

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Lounici Ali. Blida 2
Faculté des Lettres et des Langues
Département de langue française



Polycopié de cours

Intitulé du module : Grammaire 2
Cours et TD

2^{ème} année de licence / Français langue étrangère
Volume horaire hebdomadaire : 1h30 (cours) +1h30(TD)
Volume horaire semestriel : 45h
Semestre 1

Polycopié de cours élaboré par Mme MAZARI Chafia
Grade : MCA

Année universitaire 2022/2023

Descriptif du module de grammaire de 2^{ème} année de licence de français

Apprendre la grammaire est avant tout une réflexion sur la langue dans le but de développer la conscience métalinguistique qui permet d'améliorer les compétences orales et écrites des étudiants. A cet effet, la grammaire ne serait bénéfique qu'à condition qu'elle s'accompagne d'une mise en pratique. En effet, dans le cadre de ce module de grammaire destiné aux étudiants de 2^{ème} année de licence de français langue étrangère, sont présentés des cours théoriques et des exercices (application). Le module permet d'enrichir et de perfectionner la maîtrise de la langue sur le plan syntaxique et orthographique.

Ce module s'étend sur une année à raison de deux séances d'une heure et demie chacune par semaine. La première séance est consacrée au cours dans lequel sont expliqués des notions théoriques regroupant des règles et des exemples. La deuxième séance est consacrée à l'application des théories présentées lors de la première séance, et qui sera sous forme de pratique contenant plusieurs activités interactives.

L'ensemble est conçu comme un parcours évolutif qui permet d'abord à l'étudiant d'améliorer ses connaissances métalinguistiques et par la suite d'apprendre à mieux respecter les règles qui régissent la langue française dans ses productions qu'elles soient orales ou écrites.

Important

Les exemples et activités proposés dans ce polycopié sont pour la plupart tirés de différents sites Internet. Nous leur avons apporté plusieurs changements pour les adapter d'une part au niveau et besoins des étudiants et d'autre part à notre culture arabo-musulmane.

C'est pourquoi plusieurs mots ont été supprimés et remplacés par d'autres par respect à notre culture, par exemple, les mots vin, bière, porc, saucisses, etc., ont été remplacés par d'autres mots : jus, boisson, viande, etc.

Toutefois, certaines exemples et activités sont conçus par moi-même.

Certains exercices constituent des compilations de plusieurs activités tirés de différents sites.

Toutes les références électroniques sont citées à la fin de chaque cours. Nous avons complété la liste des références à la fin du polycopié.

Sommaire

Descriptif du module.....	2
Sommaire.....	3
Semaine 1 : Les registres de langue	
Séance 1.....	5
Séance 2.....	8
Semaine 2 : L'intelligibilité, la grammaticalité et la lisibilité de l'énoncé	
Séance 1.....	14
Séance 2.....	16
Semaine 3 : Discours direct/indirect/libre : les temps verbaux	
Séance 1.....	18
Séance 2.....	23
Semaine 4 : Les pronoms relatifs (simples)	
Séance 1.....	26
Séance 2.....	30
Semaine 5 : Les pronoms relatifs (complexes)	
Séance 1.....	34
Séance 2.....	37
Semaine 6 : Les propositions subordonnées	
Séance 1.....	40
Séance 2.....	43
Semaine 7 : La proposition subordonnée relative	
Séance 1.....	46
Séance 2.....	48
Semaine 8 : La proposition subordonnée complétive	

Séance 1	51
Séance 2	54
Semaine 9 : La proposition subordonnée circonstancielle	
Séance 1	58
Séance 2	64
Semaine 10 : La concordance des temps dans la subordonnée	
Séance 1	73
Séance 2	75
Semaine 11 : La cohérence du texte : thème et propos	
Séance 1	82
Séance 2	84
Semaine 12 : Les règles de la cohérence textuelle	
Séance 1	88
Séance 2	90
Semaine 13 : Les procédés de reprise	
Séance 1	98
Séance 2	101
Semaine 14 : Les connecteurs	
Séance 1	104
Séance 2	109
Bibliographie.....	113

Semaine 1

Séance 1

Intitulé du cours : Les registres de langue

Utiliser la langue dépend des situations de communication. Le lecteur qui lit un document produit par un organisme public, un établissement reconnu, une entreprise, ne trouvera aucune surprise quant à la langue utilisée. Par contre, lorsqu'il lit un roman ou la transcription d'une entrevue, il peut se trouver devant un texte rapportant des paroles à l'aide de mots tronqués signalés par des apostrophes, de mots absents du dictionnaire, de phrases syncopées, des formes linguistiques qui ne sont pas liées à la langue habituellement utilisée dans les écrits. Le lecteur doit prendre en considération les distinctions suivantes : celles qui opposent langue écrite et langue parlée et celles qui marquent l'usage de la langue selon des facteurs sociaux caractérisant le locuteur.

1. Langue écrite et langue parlée

L'enfant est souvent en contact avec le langage de son entourage, sa société et apprend spontanément les premières règles linguistiques orales. Avec le temps, la diversification des milieux fréquentée enrichira son répertoire de mots et de règles et l'amènera à varier ses façons de s'exprimer oralement. À l'école, le contact l'écrit de sa langue lui permet de découvrir que certaines formes de phrases, certains mots utilisés à l'oral sont refusés à l'écrit. Au fil de l'expérience, il apprendra alors à spécialiser son emploi de la langue selon la forme orale et écrite. Ainsi, il peut dire à son ami : « Hé, man, le show, l'aut'soir, j'y ai été ; eille, ch'te dis qu'c'ta full pas plate ! ».

Dans une composition en classe, il écrirait sans doute : « Je suis allé au spectacle de La Fureur, au stade olympique, jeudi dernier. Ce fut, à mon avis, une soirée exceptionnelle ! »

En général, la langue écrite est différente de la langue orale. Chacune d'elle a ses caractéristiques. La langue écrite se caractérise par : son aspect réfléchi, le soin apporté à la formulation précise, la clarté afin d'assurer la compréhension par un lecteur qui n'est pas en contact avec le lecteur. Par contre, la langue parlée se caractérise par : interaction directe entre le locuteur et l'interlocuteur, son contexte est perceptible et partagé, elle dépend des aspects non linguistiques comme la physionomie et la gestuelle et elle est influencée par des modes passagères. La formulation lors de l'oral est moins exigeante que l'écrit car le locuteur peut se rendre compte que son message est mal compris et apporter des précisions au besoin. Lors d'un écrit, on peut retrouver des traces de langue parlée, on doit comprendre qu'il s'agit du résultat d'une recherche intentionnelle de l'auteur pour simuler des paroles et reproduire la manière de parler de certaines personnes, surtout pour caractériser un personnage. Dans ce cas, il faut que le lecteur interprète l'intention de l'auteur.

2. Usage de la langue selon le contexte d'énonciation

On apprend à spécialiser son usage de la langue selon le contexte de la communication, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit : l'écrit journalistique est différent de l'écrit administratif ;

l'éditorial, du rapport scientifique ; l'écrit publicitaire du document d'information publique ; la lettre à un ami d'une composition scolaire.

On peut établir des distinctions similaires pour des communications orales : un lecteur de nouvelles à la radio ne s'exprime pas comme il le fait dans la vie privée et un téléphoniste d'un organisme public ne parlera pas comme celui d'une pizzeria.

La façon de formuler les idées dépend de plusieurs critères :

- Le caractère public ou privée de la communication
- Intention donnée
- Auditoire spécifique (organisme officiel ou particulier)
- Fins particulières

Ces caractéristiques de l'énonciation (qui ? quoi ? quand ? où ? pourquoi ?) doivent être prises en considération dans l'interprétation des messages, à la lecture comme à l'écoute.

3. les registres de la langue

Afin de reconnaître les différents usages de la langue, on distingue cinq registres auxquels correspondent des traits linguistiques repérables et variables selon les époques et les lieux.

Ces registres présentent la réalité sous un angle ou une couleur particulière. Les premiers énumérés ci-dessous sont plus fréquemment retenus à l'écrit ; les derniers caractérisent plutôt une communication orale, et c'est souvent pour signifier un tel usage qu'on les retrouve dans des écrits.

• Le registre soutenu

Le registre soutenu correspond aux situations exceptionnelles tels que les grands discours, les textes de haut niveau scientifique, philosophique ou religieux, certains textes littéraires. Les mots et expressions employés sont ceux du dictionnaire, la syntaxe est recherchée.

Exemple : Mon véhicule, mon compagnon de route, un préposé l'a conduit au cimetière en raison de l'irréparable outrage du temps.

• Le registre courant ou standard

Ce registre est celui de la communication entre des personnes qui n'ont pas de liens de familiarité (la correspondance dans la vie professionnelle ou sociale, l'enseignement, le journalisme) ; son vocabulaire est celui des dictionnaires usuels, la syntaxe est correcte.

Exemple : Ma voiture est une perte totale ; je l'ai vendue pour les pièces.

• Le registre familier

Ce registre est celui de la vie quotidienne (parents, amis, collègues de travail). Il contient beaucoup de mots ou expressions employés oralement non utilisé dans un texte écrit standard. Lorsqu'il est inscrit au dictionnaire usuel, ce vocabulaire est accompagné de la mention « fam. », mais il peut également être consigné dans un dictionnaire spécialisé. Font partie de cette catégorie des expressions imagées (ex. : le mot joual employé pour désigner une façon de parler), le tutoiement, des répétitions, des mots passe-partout, des enchaînements implicites.

Exemple : Mon auto est finie, j'l'envoie à la casse.

- **Le registre populaire** est également celui de la vie quotidienne pour une couche de la société ou moins scolarisée ou qui en fait un choix pour des raisons particulières. Il contient des mots ou expressions déjà notés au registre familier, et également l'emploi fréquent d'interjections, de mots anglais, de mots tronqués, des prononciations dites relâchées, de phrases brisées.

Exemple : Mon char, j'l'ai scrapé.

Semaine 1

Séance 2

Intitulé du cours : les registres de langue (Exercices)

Exercice 1 : Lisez les textes 1 et 2. 1. Dans la fiche de travail 1, indiquez pour chaque texte s'il s'agit de langue écrite ou de langue parlée et reportez des indices qui justifient votre choix. Dites quel est le registre dominant du texte.

2. Dans la fiche de travail 2, indiquez à quels registres appartiennent les mots ou expressions du texte 2 qui y sont inscrits, en prenant soin de consulter un dictionnaire au besoin ; mentionnez, pour chacun, si c'est un personnage ou le narrateur qui l'emploie.

Texte 1 :

Depuis la mise en application de la Charte de la langue française¹ en 1977, les effets de l'intégration des élèves immigrants dans le système scolaire québécois de langue française se sont fait sentir progressivement. Dans les collèges de langue française, c'est surtout à partir de la fin des années 80 que la présence d'élèves allophones² est devenue marquée. Nous nous interrogeons ici sur leurs résultats en français : atteignent-ils les compétences exigées à l'ordre collégial aussi bien que les élèves francophones ? Les collèges francophones leur offrent-ils les mêmes chances de réussite en français qu'aux étudiants dont le français est la langue maternelle³ ? Dans ce premier chapitre, nous allons d'abord faire état de la proportion d'élèves allophones dans les collèges du Québec et de Montréal ; nous noterons la grande diversité des groupes linguistiques qui y sont représentés. Une fois ce portrait tracé, nous présenterons diverses mesures de leur réussite à l'ordre collégial, y compris celles de leur réussite dans les cours de français et à l'épreuve ministérielle et uniforme en langue d'enseignement. Par la suite, nous décrirons brièvement l'aide linguistique qu'offrent la plupart des collèges aux élèves en difficulté en français. Finalement, nous rappellerons les grandes orientations gouvernementale et ministérielle qui visent l'intégration linguistique⁴ des immigrants au Québec, et ce, dans le but de vérifier dans quelle mesure les collèges de langue française contribuent à cette intégration linguistique des élèves allophones.

1. Communément appelée « loi 101 », elle a pour objectif de protéger et de promouvoir la langue française. Elle oblige les immigrants, à quelques exceptions près, à fréquenter l'école de langue française aux ordres primaire et secondaire.

2. Nous entendons par allophones les personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais.

3. La langue maternelle est la première langue apprise et encore comprise.

4. L'intégration linguistique comprend l'apprentissage et l'usage du français : QUÉBEC, Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration, Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration, 1990, p. 45.

CHÉHADÉ, Mona, LEMAY, Denyse, ANTONIADÈS, Éléonore, ARMAND, Françoise, LAMARRE, Patricia. La réussite en français des allophones au collégial : Constat, problématique et solutions, rapport de recherche, Collège de Bois-deBoulogne, juin 2000, p. 1

Texte 2 : *Eutrope Gagnon, un voisin, vient chez les Chapdelaine le soir du Jour de l'An, porteur d'une mauvaise nouvelle. Pressé de questions, il annonce avec hésitation qu'il s'agit de François Paradis, l'amoureux que Maria, la fille aînée de la maison, attendait pour Noël.* Son regard se leva un instant sur Maria, pour se détourner aussitôt ; mais elle ne remarqua même pas ce coup d'œil chargé d'honnête sympathie. Un grand silence s'était

appesanti non seulement dans la maison, mais sur l'univers entier ; toutes les créatures vivantes et toutes les choses restaient muettes et attendaient anxieusement cette nouvelle qui était d'une si terrible importance, puisqu'elle touchait le seul homme au monde qui comptât vraiment. – Voilà comment ça s'est passé... Vous avez peut-être eu connaissance qu'il était foreman dans un chantier en haut de La Tuque, sur la rivière Vermillon. Quand le milieu de décembre est venu, il a dit tout à coup au boss qu'il allait partir pour venir passer les fêtes au lac Saint-Jean, icitte... Le boss ne voulait pas, comme de raison ; quand les hommes se mettent à prendre des congés de dix et quinze jours en plein milieu de l'hiver, autant vaudrait casser le chantier de suite. Il ne voulait pas et il le lui a bien dit ; mais vous connaissez François : c'était un garçon malaisé à commander, quand il avait une chose en tête. Il a répondu qu'il avait dans son cœur d'aller au grand lac pour les fêtes et qu'il irait. Alors le boss l'a laissé faire, par peur de le perdre, vu que c'était un homme capable hors de l'ordinaire et accoutumé dans le bois... Il parlait avec une facilité singulière, lentement, mais sans chercher ses mots, comme s'il avait tout préparé d'avance. Maria songea tout à coup, au milieu de son angoisse : « François a voulu venir icitte pour les fêtes... me voir », et une joie fugitive effleura son cœur comme une hirondelle rase l'eau. – Le chantier n'était pas bien loin dans le bois, seulement à deux jours de voyage du Transcontinental, qui descend sur La Tuque : mais ça s'adonnait qu'il y avait eu un accident à la « track » qui n'était pas encore réparée, et les « chars » ne passaient pas. [...] – Quand François Paradis a su qu'il ne pourrait pas prendre les « chars », il a fait une risée et dit comme ça que tant qu'à marcher il marcherait tout le chemin, et qu'il allait gagner le grand lac en suivant les rivières [...] – Vous vous rappelez bien le temps qu'il a fait la semaine avant la Noël : il est tombé de la neige en masse, et puis le norouâ a pris. Ça s'est adonné que pendant la tempête François Paradis était dans les grands brûlés, où la petite neige poudre terriblement et fait des falaises. Dans des places comme celles-là, même un homme capable n'a pas grande chance quand il fait ben fret et que la tempête dure. Et si vous vous rappelez, le norouâ a soufflé trois jours de suite à vous couper la face... – Oui. Eh bien ? Le monologue qu'il avait préparé n'allait pas plus loin sans doute, ou bien il hésitait à prononcer les paroles nécessaires, car il ne répondit qu'après quelques instants de silence à voix basse : – Il s'est écarté... **Louis HÉMON, Maria Chapdelaine, 1916**

Fiche de travail 1 :

Texte	Langue écrite ou parlée	Indices justifiant le choix	Registre dominant
1			
2			

Fiche de travail 2 : Mots et expressions du texte

Mots et expressions du texte 2	Registre	Utilisateur : narrateur ou personnage
1. appesanti (l. 2)		
2. créature (l. 3)		
3. foreman (l. 6)		
4. icitte (l. 10)		
5. singulière (l. 16)		
6. ça s'adonnait (l. 21)		
7. track (l. 22)		
8. chars (l. 22)		
9. norouâ (l. 27)		
10. les grands brûlés (l. 28)		
11. poudre (l. 28)		
12. ben fret (l. 30)		
13. monologue (l. 33)		
14. écarté (l. 36)		

Exercice 2 : Identifiez le registre de langue (soutenu, courant, familier).

- a. effroi ; peur ; frousse.
- b. On va pas poireauter tout c'temps.
- c. Nous n'allons pas attendre tout ce temps.
- d. Nous ne patienterons pas aussi longtemps.

Exercice 3 : Imaginez la situation d'énonciation.

- a. Voici mon billet ; je l'ai acheté avant de monter dans le wagon.
- b. Grouille-toi, on va être en retard au match.
- c. Avez-vous pris les bulletins de vote avant de passer dans l'isoloir ?
- d. Zut ! J'ai pas fait ma punition !

Exercice 4 :

Trouvez des termes du registre courant, puis soutenu, correspondant à ces termes familiers.

– *Un pépin, se gourer, trop cool, papoter, une bécane, clouer le bec, fî ler un tuyau, un bouquin, paumer, filer un mauvais coton, rigoler.*

Exercice 5 : Réécrivez ces phrases en registre courant, en précisant les changements opérés.

- a. Je vais pas au foot c't après-m'.
- b. Ça, je l'ferai pas. c. Fiche le camp d'ici !
- d. Tu sais pas ? i' s'est pointé super tard.

Exercice 6 : Distinguez l'énoncé des personnages de l'énoncé du narrateur. Identifiez la situation d'énonciation des personnages.

« Madame, votre santé est bonne ? demanda poliment le monsieur.

– Tiens ! C'est vous, monsieur ! » dit gaiement Estelle.

Et elle ajouta avec un léger rire :

« Comme on se retrouve tout de même ! »

C'était le jeune Hector de Plougastel. Il restait très timide, très fort et très rose dans l'eau.

Un instant, ils nagèrent sans parler, à une distance décente.

Émile Zola, « Les Coquillages de Monsieur Chabre » (1883).

Exercice 7 : Identifiez les registres de langue et précisez les indices (vocabulaire, syntaxe) qui vous ont aidé à répondre.

a. Si monsieur veut bien prendre la peine de s'asseoir ?... Je vais aller avertir mes maîtres. (G. Courteline.)

b. Enfin, ma reine, je vous vois et je ne vous quitte plus ; car j'ai trop pâti d'avoir manqué de votre présence, et j'ai cru que vous esquiviez la mienne. (Marivaux.) c. Mauvaise gale ! Tu ne l'emporteras pas en paradis ! (G. Courteline.)

d. Et mes bagages qui sont restés là-bas sur une table... Je suis inquiet ! (Haut.) Ce bon Majorin ! C'est bien gentil à toi d'être venu !... (E. Labiche.)

Exercice 8 : Entourez le mot qui appartient au langage familier.

- bide – ventre
- travail – boulot
- voler – piquer
- cacher – planquer

Exercice 9 : Recopie les phrases puis indique leur niveau de langage : familier, courant ou soutenu.

- Vincent ne pige rien à l'exercice ! • Le chat se dissimule sous l'édredon. • Paul emmène son petit frère à l'école. • Ce spectacle est si divertissant ! • Arrête de te marrer, c'est pas drôle !

Exercice 10 : Dans ce texte, souligne les mots qui sont en langage familier. Hier soir, le cabot de mes voisins a bousillé les nouvelles pompes de mon père. Alors, mon père a beuglé sur le voisin : « Monsieur, pourriez-vous tenir votre chien en laisse s'il-vous-plaît ! ». Il était vraiment en rogne.

Exercice 11 : Dans chaque liste, souligne en rouge le mot familier, en vert le mot courant et en bleu le mot soutenu. • Vêtement – fringue – habit • ruiné – pauvre – fauché • maison – demeure – baraque • se hâter – se grouiller – se dépêcher

Exercice 12 : Que veut dire cette expression ? : « Il raconte des salades ». Recopie la bonne réponse. • Il raconte des blagues. • Il raconte des mensonges. • Il raconte les secrets de ses amis

Source

[www.ccdmd.qc.ca
/_/www.cartablefantastique.fr/wp-content/uploads/Ressources/FantastiquesExercices/CE2/Vocabulaire/sensdesmots/reconnaître%20les%20niveaux%20de%20langage.pdf](http://www.ccdmd.qc.ca/_/www.cartablefantastique.fr/wp-content/uploads/Ressources/FantastiquesExercices/CE2/Vocabulaire/sensdesmots/reconnaître%20les%20niveaux%20de%20langage.pdf)
https://creg.ac-versailles.fr/IMG/pdf/vente_les_differents_registres_de_langage.pdf
https://www.ccdmd.qc.ca/media/lect_3_3-18Lecture.pdf
<https://www.clg-rocherdudragon.ac-aix-marseille.fr/francais/fiches/voc2.pdf>
<https://lebaobabbleu.com/wp-content/uploads/2016/05/tableau-registresdelangue-150417032219-conversion-gate01.pdf>
<https://www.coursfrancaisfacile.com/2019/11/les-types-des-registres-de-langue.html>
<https://edu1d.ac-toulouse.fr/blogs31/elem-labastidette/files/2020/06/Vocabulaire-les-registres-de-langue-lec%CC%A7on-et-exercices-correction.pdf>
<https://lebaobabbleu.files.wordpress.com/2011/12/exercice-registres-de-langue-le-langage-standard.pdf>
<http://ekladata.com/hrsGp4HRXt4bAoOIX4oh0loIf9E.pdf>
<https://www.dys-positif.fr/wp-content/uploads/2019/08/Exercices-Les-niveaux-de-langue.pdf>
<https://www.cartablefantastique.fr/wp-content/uploads/Ressources/FantastiquesExercices/CE2/Vocabulaire/sensdesmots/reconnaitre%20les%20niveaux%20de%20langage.pdf>

Semaine 2

Séance 1

Intitulé du cours : grammaticalité, intelligibilité, acceptabilité d'un énoncé

1. Grammaticalité/agrammaticalité

(Dictionnaire de linguistique générale) Chaque sujet parlant, par définition, connaît la grammaire de sa langue, peut juger de la grammaticalité des énoncés émis.

Il peut dire si une phrase composée de mots de sa langue est bien formée, au regard des règles de la grammaire commune de tous les autres parlants cette langue.

Ainsi en français :

Exemple : La fille aime le chocolat est une phrase grammaticale ; contrairement à , aimer chocolat fille est une phrase agrammaticale.

Il existe des degrés de grammaticalité qui sont évalués par la nature de la règle violée.

Exemple : La phrase La fille n'a pas dû avoir eu le chocolat est une phrase déviante, grammaticalement douteuse car sa structure ne correspond pas aux règles de la grammaire.

2. Acceptabilité/non acceptabilité :

Une phrase dite acceptable est une phrase qui ne demande pas un gros effort pour son interprétation.

Exemple : le garçon, dont le devoir était mauvais, est votre fils.

Cependant, une phrase grammaticalement bien formée, nécessiterait des efforts pour son interprétation, sa structure est relativement complexe, elle est donc non acceptable.

Exemple : le garçon, dont le devoir que j'ai lu hier soir était mauvais, est votre fils

Cette proposition comporte une relative placée à l'intérieur d'une autre relative, elle-même enchâssée dans la phrase Le garçon est votre fils est difficilement accessible, difficilement interprétable dans les conditions normales d'un échange oral.

Remarque : toute phrase agrammaticale est nécessairement non acceptable.

2. Sémantique/ asémantique (Dictionnaire de linguistique générale)

Une phrase est asémantique lorsqu'elle viole les règles sémantiques de la langue, elle n'est pas sémantiquement interprétable.

Exemple : Le corridor élucide le trottoir.

Cette phrase est asémantique, car le verbe élucider devrait avoir un sujet animé.

Exemple : Lui être intelligent beaucoup. Cette phrase est agrammaticale mais sémantiquement interprétable contrairement à (D'incolore idées vertes dorment furieusement qui est asémantique).

3. L'ambiguïté

Elle est la propriété de certaines phrases qui ont plusieurs sens. L'ambiguïté peut toucher au lexique, certains morphèmes lexicaux ayant plusieurs sens.

Exemple : Le secrétaire est dans le bureau a au moins deux sens, car secrétaire est soit une personne, soit un meuble (on parle alors d'ambiguïté lexicale).

L'ambiguïté peut tenir au fait qu'une phrase a une structure syntaxique susceptible de plusieurs interprétations.

Exemple : Le magistrat juge les enfants coupables répond soit à l'interprétation : Le magistrat juge que les enfants sont coupables, soit à l'interprétation : Le magistrat juge les enfants qui sont coupables. (On parle donc d'ambiguïté syntaxique).

Semaine 2

Séance 2

Intitulé du cours : grammaticalité, intelligibilité, acceptabilité d'un énoncé (Exercices)

Exercice 1 : Dites si les phrases suivantes sont grammaticales ou non, sémantiquement acceptables ou non et dites pourquoi.

1. Le pain que j'ai planté est situé près de la forêt.
2. Le monde sont sérieux
3. La plupart a réussi l'examen.
4. Jérôme a apporté ces fleurs pour vous prouvez sa reconnaissance.
5. Lire et regarder la télévision ne peut se faire en même temps.
6. Les enfants, au son de la cloche, se précipite dans la cour en criant. Puis, à l'appel, monte sur la scène, sous le regard sévère du directeur, les deux premiers récipiendaires.
7. J'estime que tu a raison de ne pas être content.
8. Il veux refaire le trajet avant que Julie et André n'arrive.
9. On hésitent souvent à ce carrefour qui es peu visible ; plusieurs se trompes d'ailleurs de direction.
10. Tous les joueurs de tennis célèbres participant à ces tournois prestigieux.
11. A cause des remarques des actionnaires, Paul et toi hésitent à poursuivre les recherches sur les causes du déficit.
12. Voici des plantes aquatiques qui plonge leurs racines dans le sable.
13. Je préfères qu'on utilisent des enveloppes pour ces documents.
14. L'auteur nous amène à considérer qu'une vision traditionnelle s'oppose à une (vision) plus moderne.
15. C'est pourquoi que les témoins affirmeront que Meursault avait une liaison avec Marie.
16. J'aime mieux les récits de Maupassant que (ceux de) de Balzac parce qu'ils sont plus courts et (qu'ils contiennent moins) de descriptions.
17. Le vestibule éclaire le néant.
18. La lune est carrée.
19. L'homme mort est vivant.
20. La soirée que le garçon que l'ami que tu as rencontré, connaît, donnait est une réussite.
21. Paris est la plus grande ville d'Espagne.
22. Le roi de France est chauve.
23. Nous mangerons demain des hippopotames vertigineux.

Exercice 2 : Le poème suivant est-il grammatical ou non, recevable ou non ? Pourquoi ?

LA COLOMBE DE L'ARCHE Maudit soit le père de l'épouse du forgeron qui forgea le fer de la cognée avec laquelle le bûcheron abattit le chêne dans lequel on sculpta le lit où fut engendré l'arrière-grand-père de l'homme qui conduisit la voiture dans laquelle ta mère rencontra ton père ! (Corps et biens, « Langage cuit »)

Source

<http://www.lettres.net/files/acceptabilite.html>
<http://www.lettres.net/files/grammaticalite.html>
<http://www.lettres.net/files/intelligibilite.html>
[https://www.cdg-rocherdudragon.ac-aix-marseille.fr/technologie/grammaire/acceptabilite.html#:~:text=Acceptabilit%C3%A9%20Grammaticalit%C3%A9%20Intelligibilit%C3%A9&text=On%20dit%20qu'une%20phrase,compte%20le%20sens%20du%20message\).](https://www.cdg-rocherdudragon.ac-aix-marseille.fr/technologie/grammaire/acceptabilite.html#:~:text=Acceptabilit%C3%A9%20Grammaticalit%C3%A9%20Intelligibilit%C3%A9&text=On%20dit%20qu'une%20phrase,compte%20le%20sens%20du%20message).)

Semaine 3

Séance 1

Intitulé du cours : Le discours direct /indirect/ libre : les temps verbaux

Le discours direct

utiliser le discours direct consiste à vouloir citer telles quelles les paroles ou le texte initial de ce locuteur. Le lecteur peut reconnaître ce discours grâce aux indices suivants :

- il est présenté par un verbe déclaratif (dire, écrire, répliquer, annoncer, répondre, rétorquer, murmurer, affirmer, déclarer, répéter, annoncer, ajouter, poursuivre, reprendre, préciser, confirmer, apprendre, raconter, noter, conclure, révéler, dévoiler, expliquer, demander, questionner, interroger, s'enquérir, s'informer, se renseigner, etc.) qui peut précéder ou suivre la citation ou y être intercalé.
- si le verbe déclaratif précède la citation, le deux-points est placé avant les guillemets ;
- un nom ou prénom désignant la personne dont on rapporte les paroles est sujet de ce verbe ;
- des guillemets ouvrants et fermants marquent le début et la fin de la citation ;
- un tiret qui annonce une prise de parole ou l'alternance des répliques dans un dialogue.

Observons ces procédés dans les exemples suivants :

Un spécialiste, Gérard Vignier, a écrit : « *En apprenant à lire à l'individu, on l'aide à naître et à s'épanouir* ».

« *En apprenant à lire à l'individu, écrit Gérard Vignier, on l'aide à naître et à s'épanouir.* »

« *En apprenant à lire à l'individu, on l'aide à naître et à s'épanouir », écrit Gérard Vignier.*

Le discours indirect

Utiliser le discours indirect consiste à reformuler les propos du locuteur en utilisant ses propres mots. Cette transposition ou reformulation du discours direct au discours indirect mène à des transformations grammaticales mineures qui marquent le changement d'énonciation. En effet, le lecteur reconnaît ce discours aux indices suivants :

- ✓ il est introduit par l'emploi d'un verbe déclaratif (*dire, répondre, estimer...*) ;
- ✓ les paroles sont rapportées sous la forme :
- ✓ d'une subordonnée introduite par le subordonnant *que* dans le cas où la subordonnée est déclarative (affirmative ou négative) ;
- ✓ d'une subordonnée introduite par un mot interrogatif (*si, combien, quand...*) si la subordonnée est interrogative ;
- ✓ d'un verbe à l'infinitif introduit par la préposition *de* si dans ce cas on veut donner au verbe déclaratif un caractère impératif (*proposer, ordonner, demander, suggérer, etc.*)

exemples :

Certains enseignants disent à leurs élèves *qu'il faut lire vite pour bien lire.*

(subordonnée déclarative)

Certains me demandent *pourquoi il faut lire vite pour bien lire*. (subordonnée interrogative)

Certains suggèrent *de lire vite pour bien lire*. (Verbe à caractère impératif)

Le changement d'énonciation, lorsqu'on passe du discours directe au discours indirect signifie que ce n'est plus la même personne qui parle mais il s'agit d'une autre personne qui reprend les paroles de celle-ci et ce n'est plus au même lieu ni dans le même temps. Ce changement est marqué par des transformations grammaticales de l'énoncé.

Exemples :

« Je lis, donc je pense », m'a dit un jour mon amie Leila. (Discours direct)

Mon amie Leila m'a dit un jour *qu'elle lisait*, donc *qu'elle pensait*. (Discours indirect)

Dans la deuxième phrase, on remarque les transformations suivantes :

- Le subordonnant « que » (qui est sous sa forme élidée qu') introduit ou déclare les paroles ou les dits de cet interlocuteur sous forme de subordonnée.
- Lorsqu'on rapporte les paroles, un changement de personne est nécessaire : je deviens il, ce n'est plus Leila qui parle mais on amie qui rapporte ses paroles.
- D'autres changements sont nécessaires à commencer par le temps du verbe : par le présent, le discours ramène au moment où les paroles rapportées ont été dit, l'imparfait replace les faits dans l'ordre chronologique du récit de l'auteur ou du narrateur.

La concordance des temps dans le discours indirect

1- Quand le verbe introduisant le discours indirect est conjugué au présent ou au futur, il n'y a pas de changement de temps dans le passage du discours direct au discours indirect.

Exemples : je n'ai pas pris le livre qui était sur la table

Il avance qu'il n'a pas pris le livre qui était sur la table.

Si tu lui demande, il te dira qu'il n'a pas pris le livre qui était sur la table

2- Quand le verbe introduisant le discours indirect est à un temps du passé, le changement de temps du discours direct au discours indirect respecte les règles de la concordance des temps :

Présent Je reçois des cadeaux	Il a dit Il disait Il dit Il avait dit	Imparfait (simultanéité) Qu'il recevait des cadeaux
Passé composé J'ai reçu des cadeaux		Plus-que parfait Qu'il avait reçu des cadeaux
Futur proche Je vais recevoir des cadeaux		Aller à l'imparfait+ infinitif (postériorité) Qu'il allait recevoir des cadeaux
Passé récent Je viens de recevoir des cadeaux		Venir à l'imparfait + infinitif (antériorité) Qu'il venait de recevoir des cadeaux
Futur Je recevrai des cadeaux		Conditionnel présent (postériorité) Qu'il recevrait des cadeaux
Imparfait Je recevais		Imparfait Qu'il recevait des cadeaux
Plus-que-parfait J'avais reçu des cadeaux		Plus-que-parfait Qu'il avait reçu des cadeaux
Conditionnel J'aimerai recevoir des cadeaux		Conditionnel Qu'il aimerait recevoir des cadeaux

Les expressions de temps

- Quand le verbe qui introduit le discours est au temps du passé, les expressions du temps subissent des changements pour passer du discours direct au discours indirect.

Exemple : il m'a appelé et il m'a dit : « je pars pour Londres demain mais je serai de retour dans six jours »

Il m'a appelé et il m'a dit qu'il partait pour Londres **le lendemain** mais qu'il serait de retour **six jours plus tard**.

Aujourd'hui	Ce jour-là
Ce matin, ce soir	Ce matin-là, ce soir-là
En ce moment	En ce moment-là
Cette année	Cette année-là
hier	La veille
Avant- hier	L'avant veille
demain	Le lendemain
Après-demain	Le surlendemain
Le mois prochain	Le mois suivant/d'après
L'année dernière	L'année précédente/d'avant
Il y a deux semaines	Deux semaines plutôt
Dans huit jours	Huit jours plus tard

- Les expressions de temps ne subissent pas de changement dans le passage du discours direct au discours indirect s'il y a un rapport avec le présent.

Exemples : je passerai te chercher **demain** vers 11 heures.

Il m'a téléphoné **ce matin** pour me dire qu'il passerait me rechercher demain à 11 heures.

Mais : il m'a téléphoné il y a un mois pour me dire qu'il passerait me chercher le **lendemain** à 11 heures.

Le discours indirect libre

Le discours indirect libre est rarement utilisé en dehors de certains types de textes littéraires narratifs. Il est reconnu comme différent étant donné le point de vue glissé discrètement du discours direct à l'indirect. Le narrateur rend ce passage si fin ou habile qu'il est difficile de distinguer si ce sont des paroles rapportées ou les pensées du narrateur. Il faut dans ce cas un examen du verbe principal de la phrase et de la cohérence du récit afin de repérer les indices permettant de marquer ce type de discours :

- le verbe déclaratif est remplacé par un verbe d'action induisant indirectement une prise de parole ;
- le subordonnant à son tour sera remplacé par une ponctuation qui jouera son rôle
- les interrogations ou exclamations changent de formes et prennent celles dans le discours direct ;
- l'énonciation est faite par le narrateur, qui utilise alors la 3^{ème} personne pour reformuler les paroles du personnage rapportant ainsi ses propos et adoptant le temps de verbe qui convient à la chronologie du récit.

Exemple : Madame Bellerose (3^{ème} personne) *avait vécu* (verbe d'action) la crise et *avait élevé* (verbe indicatif) seule ses trois enfants. *Est-ce qu'elle avait pour autant renoncé au bonheur ? Non ! Même aux heures les plus sombres, l'espoir que ses enfants, eux, auraient une vie meilleure la soutenait.* (Formes de phrase du discours direct)

le fait de repérer les modalités du discours rapporté permet de distinguer les différents avis ou points de vue exprimés dans un texte. Le choix du type de discours instaure un croisement des regards, donc un jeu de perspective aide à saisir l'intention du texte. Le lecteur doit être attentif aux procédés d'énonciation afin de suivre l'auteur.

- L'emploi du discours direct montre le parti pris d'objectivité et d'authenticité de la personne qui rapporte des paroles ; il ajoute au texte écrit une certaine vivacité de l'échange verbal afin de placer le lecteur au cœur de la situation.
- L'emploi du discours indirect ou du discours indirect libre est un indice de distance envers des propos rapportés : il peut indiquer que l'auteur n'est pas

propriétaire des paroles rapportées, il peut également donner un regard extérieur à la scène présentée, il peut aussi soumettre que l'idée rapportée demande la confirmation.

De ces procédés, un lecteur doit retirer les éléments qui pourraient l'aider à identifier les différents points de vue selon le type du texte abordé.

- Lorsqu'il s'agit d'un texte argumentatif, l'emploi du discours direct ou indirect est répandu pour élargir le débat, l'identifier permet à caractériser un personnage, à cerner des thèses qui s'opposent ou se complètent, à saisir le regard critique auquel ce discours invite.

Lors d'un discours littéraire narratif ou poétique, il est important de distinguer trois voix, celles de l'*auteur*, du *narrateur* et du *personnage*.

L'auteur est la personne réelle qui a rédigé ou écrit le texte donc l'écrivain, il confie à son tour à une personne fictive appelée le narrateur ou narratrice qui prend le soin de raconter l'histoire. Le personnage est une créature de l'auteur qui joue un rôle dans l'histoire conçue.

Lorsque le narrateur raconte l'histoire avec la première personne, il est également un personnage qui prend part à l'action du récit ; il révèle un point de vue intérieur subjectif à la manière d'un discours direct.

Lorsque le narrateur prend la parole avec la troisième personne, signifie que le narrateur est situé hors de l'action, il présente ainsi son point de vue extérieur et objectif sur les faits et rapporte de façon directe ou indirecte les paroles des personnages.

- concernant le texte théâtral, ce sont les échanges directs entre les personnages que le spectateur, et encore plus le lecteur, peut saisir les événements qui font réagir les personnages et qui conduisent à une fin : ce sont les dialogues qui donnent le sens symbolique de la pièce.

Dans tous les cas, le lecteur est amené à interpréter plusieurs rôles : il peut être témoin ou spectateur objectif ou encore arbitre de la partie et se situe personnellement.

Semaine 3

Séance 2

Intitulé du cours : Le discours direct/ indirect/libre : temps verbaux (Exercices)

Exercice 1 : Notez les modifications entraînées par le passage des paroles rapportées directement (a) aux paroles rapportées indirectement (b).

- a. Il lui déclara : « Hier j'ai visité une exposition ; aujourd'hui je me repose ; demain j'irai au cinéma. »
- b. Il déclara que la veille il avait visité une exposition, que ce jour-là il se reposait, et que le lendemain il irait au cinéma.

Exercice 2 : Identifiez le type des phrases a et b. Le retrouve-t-on en c et d ?

- a. « Viens ! » lui dit-elle.
- b. « Que fais-tu demain ? » lui demanda-t-il.
- c. Elle lui dit de venir.
- d. Il lui demanda ce qu'elle faisait le lendemain.

Exercice 3 : Comparez les procédés utilisés pour rapporter les paroles.

- a. Élise songeait : « Je suis enfin à Paris. J'en ai de la chance ! Quelle exposition visiterai-je ? »
 - b. Élise songeait qu'elle était enfin à Paris, qu'elle avait de la chance. Elle se demandait quelle exposition elle visiterait.
 - c. Élise songeait : elle était enfin à Paris. Elle en avait de la chance ! Quelle exposition visiterait-elle ?
1. Montrez que les paroles rapportées librement (c) sont un procédé intermédiaire entre les paroles rapportées directement (a) et les paroles rapportées indirectement (b).
 2. Quels procédés pour rapporter les paroles permettent de conserver les marques de l'oral et les types de phrases ?

Exercice 4 : Transformez les paroles rapportées directement en paroles rapportées indirectement. Notez les modifications effectuées.

- a. Le médecin déclara à son patient : « Vous êtes presque guéri. »
- b. Le maître d'hôtel proposa au client : « Prenez plutôt le menu dégustation. »
- c. Le capitaine se dit : « Ouf ! Le plus gros de la tempête est passé ! »

Exercice 5 : Transformez les paroles rapportées indirectement en paroles rapportées directement. Notez les modifications effectuées.

- a. L'hôtesse avertit les passagers que l'avion entrait dans une zone de turbulences.
- b. Le contrôleur nous demanda si nous avions nos billets.
- c. Je lui ai répondu que tu reviendrais dès le lendemain.

d. Je demandai à l'hôtesse quand nous accosterions à Palerme.

Exercice 6 : Dans le texte, soulignez les phrases qui correspondent à huit prises de parole distinctes et numérotez-les. Encerclez les indices qui révèlent qu'il s'agit de paroles rapportées.

- Dans la fiche de travail, pour chaque prise de parole trouvée,
- 1. Inscrivez les paroles rapportées ;
- 2. Inscrivez les indices qui signalent que ce sont des paroles rapportées et indiquez la nature de ces indices ;
- 3. Identifiez qui parle à qui ;
- 4. Déterminez s'il s'agit de discours direct, de discours indirect ou de discours indirect libre.

Texte

Un habitant téméraire, nommé Dumais, s'aventure sur la glace avec son cheval et sa voiture malgré les signes de dégel. La glace craque et l'eau engloutit cheval et voiture. Dumais, d'un bond prodigieux, se retrouve sur la glace, une jambe cassée, et appelle au secours.

Marcheterre, qui connaissait l'état périlleux de la glace crevassée en maints endroits, lui cria de ne pas bouger, quand bien même il en aurait la force ; qu'il allait revenir avec du secours. Il courut aussitôt chez le bedeau, le priant de sonner l'alarme, tandis que lui avertirait ses plus proches voisins. Ce ne fut bien vite que mouvement et confusion : les hommes couraient ça et là sans aucun but arrêté ; les femmes, les enfants criaient et se lamentaient ; les chiens aboyaient, hurlaient sur tous les tons de la gamme canine ; en sorte que le capitaine, que son expérience désignait comme devant diriger les moyens de sauvetage, eut bien de la peine à se faire entendre. Cependant, sur l'ordre de Marche terre, les uns coururent chercher des câbles, cordes, planches et madriers, tandis que d'autres dépouillent les clôtures, les bûchers de leurs écorces de cèdre et de bouleau, pour les convertir en torches. La scène s'anime de plus en plus ; à la lumière de cinquante flambeaux qui jettent au loin leur éclat vif et étincelant, la multitude se répand le long du rivage jusqu'à l'endroit indiqué par le vieux marin. Dumais, qui avait attendu avec assez de patience l'arrivée des secours, leur cria, quand il fut à portée de se faire entendre, de se hâter, car il entendait sous l'eau des bruits sourds qui semblaient venir de loin, vers l'embouchure de la rivière. – Il n'y a pas un instant à perdre, mes amis, dit le vieux capitaine, car tout annonce la débâcle. Des hommes moins expérimentés que lui voulurent aussitôt pousser sur la glace, sans les lier ensemble, les matériaux qu'ils avaient apportés ; mais il s'y opposa, car la rivière était pleine de crevasses [...] Marche terre, qui savait la débâcle imminente d'une minute à l'autre, ne voulait pas exposer la vie de tant de personnes sans avoir pris toutes les précautions que sa longue expérience lui dictait. Les uns se mettent alors à encocher à coups de hache les planches et les madriers ; les autres les lient de bout en bout ; quelques-uns, le capitaine en tête, les halent sur la glace, tandis que d'autres les poussent du rivage. Ce pont improvisé était à peine à cinquante pieds de la rive que le vieux marin leur cria : Maintenant, mes garçons, que des hommes alertes et vigoureux me suivent à dix pieds de distance les uns des autres, que tous

poussent de l'avant ! [...] Les deux Marcheterre, le père en avant [le fils à sa suite], étaient parvenus à environ cent pieds de la malheureuse victime de son imprudence, lorsqu'un mugissement souterrain, comme le bruit sourd qui précède une forte secousse de tremblement de terre, sembla parcourir toute l'étendue de la Rivière-du-Sud, depuis son embouchure jusqu'à la cataracte d'où elle se précipite dans le fleuve Saint-Laurent. À ce mugissement souterrain, succéda aussitôt une explosion semblable à un coup de tonnerre, ou à la décharge d'une pièce d'artillerie du plus gros calibre. Ce fut alors une clamour immense. – La débâcle ! La débâcle ! Sauvez-vous ! Sauvez-vous ! s'écriaient les spectateurs sur le rivage.

Philippe Aubert DE GASPÉ, *Les Anciens Canadiens*, 1864

Prise de parole	Paroles rapportées	Indices Natures des indices	Qui parle à qui ?	Discours Direct, indirect, libre
1.				
2.				
3.				
4.				
5.				
6.				
7.				
8.				

Source

- <https://www.francaisfacile.com/cgi2/myexam/voir2.php?id=15841>
- <https://www.francaisfacile.com/cgi2/myexam/voir2.php?id=74026>
- <https://francais.lingolia.com/fr/grammaire/la-phrase/le-discours-indirect/exercices>
- <https://www.langues24.com/2021/04/le-discours-direct-et-indirect.html>
- <https://www.lepointdufl.net/p/discoursrapporte.htm>
- <https://www.espacefrancais.com/la-transformation-du-discours-direct-au-discours-indirect/>
- <https://www.pass-education.fr/discours-direct-discours-indirect-5eme-exercices-corriges-grammaire-college/>
- <https://global-exam.com/blog/fr/discours-direct-et-indirect/>
- <https://www.ccdmd.qc.ca/fr/recherche/?mc=discoursdirect>
- <https://lebaobabbleu.com/wp-content/uploads/2017/06/exercices-le-discours-indirect-grammaire-progressive.pdf>
- <https://www.assistancescolaire.com/elevé/3e/francais/reviser-une-notion/passer-du-discours-direct-au-discours-indirect-4fst05>

Semaine 4

Séance 1

Intitulé du cours : Les pronoms relatifs simples

1. Les pronoms relatifs simples

Définition : un pronom relatif est un pronom qui sert à relier deux phrases simples (un seul verbe conjugué), appelées propositions.

Proposition 1 : j'ai besoin du médicament.

Proposition 2 : ce médicament est sur mon bureau.

Proposition complexe : j'ai besoin du médicament **qui** est sur mon bureau.

Pour éviter qu'une partie de la proposition 1 soit répétée (reprise) dans la proposition 2, on remplace cette partie appelée l'antécédent (d'un médicament), par un pronom (qui), puis on joint les deux propositions pour en formuler une phrase complexe (deux ou plus verbes conjugués).

Les pronoms relatifs remplissent plusieurs fonctions syntaxiques. Certains d'entre eux sont invariables, d'autres comme qui et que ne marquent pas les catégories du genre (masculin/féminin) et du nombre (singulier/pluriel), mais imposent au verbe et à l'adjectif de la proposition l'accord entraîné par l'antécédent.

Ex : Voici les fleurs **que** je lui avais données, mais **qu'**elle a rejetées.

Lorsqu'un pronom relatif autre que lequel a comme antécédent une proposition ou n'a pas d'antécédent, il faut dans ce cas le précéder du pronom démonstratif «ce ». la fonction syntaxique du pronom relatif est toujours la même.

Exemples : donne-moi ce que je veux.

Ce qui l'étonnait est que vous ne l'aviez pas appelée.

Je ne crois rien de ce dont tu avances.

Il a raté son examen, ce à quoi tu t'attendais.

Remarque : Il faut éviter de confondre les pronoms relatifs et les pronoms interrogatifs.

Ils sont souvent identiques mais différents.

Pronoms relatifs	Pronoms interrogatifs
Je sais qu'elle viendra ce soir.	Qui vient ce soir ?
Le petit garçon que j'aime m'a embrassé.	Que veux-tu ?
Où qu'il soit, je le trouverai	Où êtes-vous ?
C'est le protocole selon lequel elle soigne ses patientes.	Lequel voulez-vous ?

Le pronom relatif « Qui »

Ce pronom relatif « qui » est sujet ou attribut ou complément d'objet direct ou indirect de la proposition. Le verbe et l'attribut s'accorde en genre et en nombre avec ce pronom relatif « qui » selon son antécédent.

Lorsqu'il est sujet de la relative, il remplace un nom de personne ou de chose ou un pronom. Il est présent dans les maximes, les proverbes et les affirmations générales où il renvoie à un ensemble indéfini de personnes (comme dans le dernier exemple).

Exemples : parlez à la personne qui est assise.

J'ai lu le livre qui se trouve sur le comptoir.

On m'a donné celui qui se trouvait sur l'étagère.

Qui dort dîne. (Proverbe)

Voici la femme chez qui je demeure. (Après une préposition remplace une personne et jamais un objet)

Tu es une personne en qui j'ai confiance.

Remarque : pour ne pas se confondre entre deux antécédents de genres différents, on remplace « qui » par l'une des formes de « lequel » comme dans : elle était avec son époux et sa fille, laquelle paraît s'ennuyer. (Sa fille)

« Qui » peut également être complément indirect de la principale ou attribut du sujet de la relative. Dans ce cas, il remplace un être vivant. On le retrouve souvent dans les locutions « qui que ce soit ».

Exemple : la personne sur qui elle était tombée ne lui inspirait pas confiance. (Complément indirect).

C'est dans la nature de l'humain de rechercher qui il est. (Attribut du sujet de la relative)

Le pronom relatif « Que »

Ce pronom peut être attribut du sujet, complément direct et parfois sujet. Lorsqu'il est placé devant un nom commençant par une voyelle ou un h muet « Que » devient « Qu' ».

Le pronom relatif « que » remplace un être, une chose ou un lien et il s'accorde en genre et en nombre. Le participe passé d'un verbe conjugué à l'un des temps du passé s'accorde avec le pronom relatif « que », qui précède le verbe.

« **Que** » est le COD (complément direct) du verbe de la relative.

Exemple : c'est le sujet que nous traitons.

Je lui ai donné une rose qu'elle a appréciée.

La demeure qu'habite mon frère est coquette.

« **Que** » peut également être attribut du sujet de la relative.

Exemple : bête que je suis.

« **Que** » est le sujet dans certaines expressions figées

Exemple : Advienne que pourra !

Coute que coute.

Le pronom relatif « dont »

Le pronom relatif « **dont** » joue le même rôle que les autres pronoms relatifs d'un point de vue du sens et il est utilisé avec la préposition « **de** ». Il peut également être complément du sujet, du verbe, de l'attribut ou du complément direct. Il remplace un être, une chose et il est invariable.

Exemples : il vous a parlé d'une femme/ voilà la femme dont il a parlée.

Je me sers d'un livre/voilà le livre dont je me sers.

Mon fils a peur de certains animaux/ il y a certains animaux dont mon fils a peur.

Les pronoms « ce qui », « ce que», « ce dont » (ce=cela)

Exemples : je sais **ce qui** lui fera plaisir pour son anniversaire.

Il ne sait pas **ce qu'** il veut.

C'est exactement **ce dont** elle avait besoin.

« **Ce qui» « ce que » « ce dont » peuvent remplacer toute une phrase ou une idée.**

Exemples : mes parents m'ont offert un voyage à Paris, **cela** m'a fait plaisir.

Mes parents m'ont offert un voyage à Paris, **ce qui** m'a fait plaisir.

Elle va étudier et partir habiter en Italie, elle attendait **cela** depuis longtemps.

Elle va étudier et partir habiter en Italie, **ce qu'** elle attendait depuis longtemps.

Elle a été nommée directrice du collège, tout le personnel est content **de cela**.

Elle a été nommée directrice du collège, **ce dont** tout le personnel est content.

Les pronoms « ce à quoi » « ce pour quoi » « ce contre quoi » « ce sur quoi »

Ces pronoms relatifs peuvent remplacer toute une phrase, (ce = cela) reprend donc une idée.

Exemple : retourner dans son pays natal et revoir son ancienne maison et retrouver ses amis et sa famille, c'était **ce à quoi** il pensait sans cesse. [il pensait à cela sans cesse].

Le pronom relatif « où »

Le pronom relatif « **où** » peut être complément indirect du verbe ou complément propositionnel. Il est invariable et remplace une chose. Il indique un lieu, un moment dans le temps et parfois une situation. On peut remplacer « **où** » par « **lequel** » précédé d'une préposition.

Exemples : la semaine où (pendant laquelle) il était malade.

Le siège **où (sur lequel)** je suis assis.

Au moment **où** Leila sortait, Samira est arrivée.

Où peut remplacer **quand**. Pour représenter un mot, il est nécessaire d'utiliser un pronom. Lorsque « **quand** » est utilisé comme conjonction ou adverbe mais jamais comme pronom. Contrairement au pronom relatif « **où** » qui est employé comme adverbe ou pronom. C'est pour cette raison que l'on emploie à la place de « **quand** » pour se référer au temps.

Semaine 4

Séance 2

Intitulé du cours : Les pronoms relatifs simples (Exercices)

Exercice 1 : Complète avec « qui » ou « que » :

- « - Vous connaissez Paul Dufour ?
- Bien sûr, c'est un homme j'aime beaucoup. Je suis allé voir sa présentation de mode était superbe. Mais, vous n'avez pas lu l'article j'ai écrit sur lui dans le *Figaro Magazine* ?
- Ah ! C'est vous avez écrit cet article ! Eh bien, félicitations ! C'est un article aidera beaucoup ce jeune homme a de l'ambition et veut réussir.
- Je vais vous dire un secret, vous me promettez de ne pas répéter, hein ? Je connais la maison va l'embaucher. »

Exercice 2 : Complète avec une préposition avec / en / à / sur / de + « qui » :

1. C'est quelqu'un tu es proche.
2. C'est une personne j'ai totalement confiance.
3. Jean est l'ami je pars à Brest.
4. Tu es quelqu'un je peux tout demander.
5. Tu es la seule personne je peux compter.

Exercice 3 : Réunis les deux phrases. Utilise « qui » ou « que » :

1. Vous goûtez un vin. Vous n'aimez pas beaucoup ce vin.
2. Tu imagines une histoire. Tu vas raconter l'histoire aux enfants.
3. Nous lisons des poèmes. Ces poèmes sont très beaux.
4. Ils prennent des fraises. Ils mangent les fraises avec plaisir.
5. J'écris une lettre. Elle est pour ma mère.
6. Le TGV est un train rapide. Il fait Paris-Lyon en deux heures.

Exercice 4 : Complète en utilisant « où », « que » :

1. Tu as lu l'article on parle de Paul Gérard ?
2. Je connais l'entreprise il va travailler.
3. Je vais te raconter la bêtise je viens de faire.
4. Il s'est arrêté au moment il a vu son père il n'a pas vu depuis 2 ans.
5. Montre-moi la mairie tu t'es marié.
6. C'est une ville je connais et j'ai habité pendant 5 ans.

7. La maison je veux est très grande.
8. L'endroit je préfère me promener est le jardin des plantes.

Les pronoms relatifs simples – flenantes.org 2

Exercice 5 : Complète en utilisant « dont » ou « que » :

1. Quels sont les sujets les adolescents parlent le plus?
2. Quels sont les exercices tu aimes le moins?
3. Le travail je suis responsable est assez simple.
4. Le groupe je suis fan est C2C, ils sont nantais.
5. Leur chanson je préfère est *Happy*.
6. Ce n'est pas une chose j'ai l'habitude
7. Voilà le dictionnaire j'ai besoin.
8. C'est le dictionnaire j'utilise tout le temps.
9. Le dîner tu nous as servi était délicieux.
10. L'aspirateur je me sers d'habitude ne marche plus.
11. L'enfant elle s'occupe a quatre ans.
12. Le sac, la fermeture est cassée, est à moi !

Exercice 6 : Complète avec « que », « qui », « dont » ou « où » :

1. Le prof travaille à côté est anglais ?
2. Les amis vous attendez sont italiens ?
3. Quel est le mois il fait le plus chaud ?
4. La voiture est garée dehors est à vous?
5. Quels sont les sujets intéressent le plus les ados ?
6. Quels sont les objets tu te sers pour ton travail ?
7. Je te présente Julie, nous avons rencontré le frère hier.
8. Le tableau est sur le mur est de qui ?
9. Comment s'appelle la personne vous avez vu ce matin ?
10. La pollution est un problème nous concerne tous.
11. Le travail je fais est assez complexe.
12. C'est une machine je me sers souvent.
13. Le film je préfère est *La vie est belle*.
14. Qu'est-ce se passe ?
15. Tu as lu le livre je t'ai prêté ?

16. La pièce vous êtes a été construite en 1684.
17. Il attend sa femme rentre de voyage.
18. Tu portes le collier il t'a offert.
19. J'ai un chien aime se baigner.
20. C'est d'une pause j'ai envie !

Exercice 7 : Transforme les phrases, comme dans l'exemple

J'ai un frère. Il est médecin. Il habite à Marseille.

→*J'ai un frère qui est médecin et qui habite à Marseille.*

1. C'est un ami. Je le vois souvent. Il me téléphone tous les jours.
2. J'ai vu un film. Il date de 1980. Je ne m'en souvenais pas.
3. Voici un livre. Je te le recommande. Tu en as besoin pour tes études.
4. C'est un club de gym sympa. J'y vais tous les samedis. Il n'est pas très cher.
5. Je vais te montrer un terrain. Je vais l'aménager. Je vais y faire construire ma maison.
6. Je suis arrivé en 2002. Cette année-là, j'ai rencontré Julie. Elle est ensuite devenue ma femme.

Exercice 8 : Complétez les phrases avec un pronom relatif simple.

J'habite dans une ville _____ j'aime beaucoup. C'est une ville _____ il y a beaucoup

d'espaces verts, beaucoup de jardins publics. Il y a aussi des arbres dans les rues, les arbres

_____ je vous parle ont plus de cent ans et cela donne du charme à la ville. Dans ma
ville,

il y a aussi un centre culturel _____ propose des activités _____ m'intéressent

beaucoup. Ce centre culturel est un endroit _____ les gens peuvent apprendre le

théâtre, la danse, la musique. C'est un lieu très dynamique _____ propose aussi des

concerts et des spectacles très variés _____ les habitants apprécient toujours. Les jours

_____ il y a des spectacles, il y a toujours beaucoup de monde et tous les billets sont

vendus. Je crois _____ un centre culturel comme celui-là est très utile. C'est quelque

chose _____ tout le monde a besoin et _____ tout le monde est très content !

Exercice 9 : Complétez le texte avec les pronoms relatifs qui, que, dont ou où :

La biscuiterie LU

tout commence en 1846, quand Jean-Romain Lefèvre et sa femme Pauline-Isabelle Utile
ont

fondé leur pâtisserie, _____ se situait rue Boileau, à Nantes. Leurs noms ont donné

LU.

La pâtisserie, _____ tous les Nantais commencent à parler, se développe en 1882
____ Louis, le deuxième fils de la famille, reprend l'activité de ses parents. Il a
beaucoup d'idées, il fait construire une fabrique moderne de biscuits, en face du château,
_____ il invente plusieurs recettes. Un jour, en 1886, il crée un biscuit avec de la
farine, du beurre, du sucre et du lait et _____ il appellera le Petit Beurre. Comme son
entreprise fonctionne très bien, il veut ajouter des tours jumelles _____ tous les
Nantais pourront voir à partir de 1909. Mais, pendant la guerre, en 1943, les tours sont en
partie détruites par les bombes de l'armée américaine _____ veut détruire des points
stratégiques de la ville, mais _____ les tirs ne sont pas toujours très bons... À cette
époque, l'usine fabrique le « hard bread », un biscuit riche en protéines pour les soldats,
mais aussi les civils _____ ont des difficultés à s'alimenter.

Puis, une des deux tours disparaît en 1974. Treize ans plus tard, l'usine LU quitte Nantes
pour s'installer à la Haye Fouassière, à l'extérieur de la ville. Quelques années plus tard, on
reconstruct la tour _____ les Nantais sont fiers et _____ est la trace de cette
fabuleuse histoire de biscuits. L'ancienne biscuiterie est aujourd'hui un lieu _____ on
se sert pour des expositions d'art contemporain. Il y a aussi un bar au rez-de-chaussée et un
hammam au sous-sol. Ce lieu s'appelle maintenant le **Lieu Unique** !

Source

- https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC2213/F112881369_les_pronoms_relatifs_lequel_aquel_ou_duquel_.pdf
- https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC2213/F1836712247_Les_pronoms_relatifs_Qui_Que_Dont_O_.pdf
- https://www.umoncton.ca/umcm-caf/files/umcm-caf/wf/pronoms_relatifs_no_3_1.pdf
- https://flenantes.files.wordpress.com/2013/10/pronoms_relatifs simples1.pdf
- <https://www.lepointdufle.net/p/pronomrelatifs.htm>
- <https://www.francaisfacile.com/cgi2/myexam/voir2.php?id=13174>
- https://www.pdfprof.com/PDF_Image.php?idt=3078&t=27
- https://capsurlefle.files.wordpress.com/2017/05/b1_grammaire_pronoms-relatifs-composc3a9s.pdf
- <https://apprendre.auf.org/wp-content/uploads/2021/08/Etude-grammaticale-des-pronoms-relatifs-Abo-Ba.pdf>
- https://www.ccdmd.qc.ca/media/sub_rel_14Syntaxe.pdf
- <https://toutenfrancais.tv/pronoms-relatifs-composes/>
- <https://www.slps.org/cms/lib/MO01001157/Centricity/Domain/5853/Les%20pronoms%20relatifs.pdf>
- <http://labo.ltc.lu/les-pronoms-relatifs-simples-et-composes-rappel/>

Semaine 5

Séance 1

Intitulé du cours : Les pronoms relatifs complexes

1. Fonction et choix des pronoms relatifs

On utilise les pronoms relatifs pour remplacer un nom et unir deux phrases ou propositions. On le choisit en rapport avec la fonction du mot remplacé.

Le pronom relatif composé est formé d'une préposition + lequel/laquelle/lesquels/lesquelles selon le genre et le nombre du nom à remplacer.

1.1 Lequel et ses dérivés

Le pronom relatif « lequel » est complément direct du verbe et sujet ou complément du nom. Ce pronom complexe est constitué de l'article défini **le** + **quel**. Il s'accorde en genre et en nombre avec l'antécédent. Lorsqu'il est employé avec les prépositions **à** et **de**, il prend la forme contractée.

	Singulier		Pluriel	
	Masculin	féminin	Masculin	Féminin
Lequel	Lequel	Laquelle	Lesquels	lesquelles
De+ lequel	Duquel	De laquelle	desquels	desquelles
à + lequel	auquel	A laquelle	auxquels	auxquelles

- il est complément indirect du verbe de la relative, lequel est toujours précédé d'une préposition à ou de, et donc la préposition et le pronom se contractent en auquel et duquel et leurs dérivés.

Exemple : c'est l'exemple auquel je pensais/ c'est l'idée à laquelle je pensais.

Je regardais les deux médecins entre lesquels il marchait.

- Le pronom relatif « **lequel** » ne prend la fonction de sujet du verbe de la relative que dans le cas de la langue juridique ou administrative, ou pour remplacer «qui » afin d'éviter les ambiguïtés.

Exemple : il se promenait avec son chien et sa femme, **laquelle** l'attirait énormément.

1.2 Le pronom relatif « **quoi** »

Le pronom relatif « **quoi** » ne remplace que les choses et il est précédé d'une préposition. Il a généralement comme antécédent un mot vague (ce, rien, chose) ou une proposition complète. Il peut également être employé sans antécédent. Il a la fonction de complément prépositionnel.

Exemples : les signataires doivent être présents, sans **quoi** l'accord ne peut avoir lieu.

Il m'a présenté ses excuses, sans **quoi** je n'aurai pas pu lui pardonner.

J'ai de **quoi** vivre pendant plusieurs jours.

Ce contre **quoi** il proteste ne le concerne même pas.

1.3.Préposition + lequel/laquelle/lesquels/lesquelles

Exemples:

Il habite dans cette maison. C'est la maison dans laquelle il habite.

Nous marchons sur la plage. J'adore cette plage. J'adore cette plage sur laquelle nous marchons.

J'aime cet ordinateur. Je fais mes devoirs avec l'ordinateur. J'aime cet ordinateur avec lequel je fais mes devoirs.

J'achète ces lunettes. J'ai économisé pour ces lunettes. J'achète ces lunettes pour lesquelles j'ai économisé.

1.4 Auquel / A laquelle/ Auxquels/ Auxquelles

Dans le cas où la proposition est « à » on emploie jamais « à+ lequel/laquelle » qui n'existent pas mais il faut utiliser « auquel, à laquelle, auxquelles ». (voir les exemples ci-après).

Exemple: J'adore ce documentaire. Je pense souvent à ce documentaire. J'adore ce documentaire auquel je pense souvent.

Exemple : Ces études sont finies. Il a consacré du temps à ces études. Ces études auxquelles il a consacré du temps sont finies.

1.5 Duquel/de laquelle/desquels/desquelles

Lorsque la préposition employée est « de », on utilise pas « de+ lequel/laquelle » qui n'existent pas mais « duquel, de laquelle, desquels, desquelles ».

Exemple : il vit dans cette demeure. A côté de cette demeure, il y a un jardin.

Il vit dans cette demeure à coté de laquelle il y a un jardin.

On emploie le pronom relatif « dont » dans le cas où la préposition « de » est présente.

Lorsque la préposition est composée comme (prés de, proche de, à côté de...) il faut utiliser la préposition + duquel.

Exemple : J'aime cette série. Tu me parles de cette série. J'aime cette série dont tu me parles.

1.6 Préposition + QUI

Lorsqu'il s'agit d'une personne, on utilise « qui » au lieu de « lequel, laquelle, lesquels, lesquelles »

Exemple : Je m'entends bien avec ces cousines. Ce sont des cousines avec lesquelles / avec qui je m'entends bien.

Exemple : Amina est mon amie. Je compte souvent sur lui. Amina, sur laquelle / sur qui je compte souvent, est mon amie.

Semaine 5

Séance 2

Intitulé du cours : Les pronoms relatifs complexes (Exercices)

Exercice 1 : Former une seule phrase à l'aide d'un pronom relatif composé.

1. Il a besoin de ces médicaments. Il part toujours en voyage avec ces médicaments.
-

2. Elle voit des détails. Je ne prête jamais attention à ces détails.
-

3. Il est à l'ambassade. Il va se renseigner sur les formalités de visa auprès de l'ambassade.
-

4. J'admire mon responsable. Tout le monde a beaucoup de respect pour lui.
-

5. Le gouvernement a proposé de nouvelles réformes. Les citoyens manifestent contre ces réformes.
-

Exercice 2 : Compléter les phrases suivantes avec le pronom relatif composé qui convient :

1. Ce sont des idées **avec lesquelles / pour lesquelles / contre lesquels** il n'est pas d'accord.
2. Le magasin **auquel / duquel / lequel** il va est fermé le dimanche.
3. Ce couteau **auquel / duquel / avec lequel** je me suis coupée est très aiguise.
4. Ce poste **duquel / pour lequel / contre lequel** je postule va être difficile à obtenir.
5. Cette voiture devant **laquelle / à laquelle / de laquelle** tu es garée est la voiture de mes rêves.
6. Aujourd'hui, je passe la journée en pyjama **duquel / auquel / dans lequel** je me sens si bien.
7. Les responsabilités **desquelles / lesquelles / auxquelles** tu fais référence ne sont pas les tiennes.
8. Il a gagné cette compétition **à laquelle / de laquelle / pour laquelle** il s'est tant entraîné.
9. Cet ami **duquel / auquel / pour qui** tu fais des efforts n'en vaut pas la peine.
10. Vous pouvez m'expliquer cette équation **de laquelle / pour laquelle / à laquelle** je ne comprends rien ?
11. L'immeuble à côté **duquel / auquel / lequel** nous habitons est en rénovation.
12. Je suis certaine que tu vas trouver une solution à ces problèmes **desquels / lesquels / auxquels** tu penses tant.
13. Je fais confiance à cette personne **à qui / pour qui / contre qui** j'ai confié des secrets.

14. C'est le musée **auquel / dans lequel / auprès duquel** il y a cette peinture si célèbre.
15. J'ai besoin de cette crème **sans laquelle / pour laquelle / de laquelle** je fais des allergies au soleil.

Exercice 3 : Compléter les phrases suivantes avec les pronoms relatifs composés suivants : **sur qui - devant laquelle - sur laquelle - avec qui - pour lesquels - près duquel - auprès de qui - par laquelle - auxquelles - auquel**

1. Les solutions _____ je pense ne sont pas toujours les meilleures.
2. Mon frère est une personne _____ je peux toujours compter.
3. Tu me verras facilement. La serviette de plage _____ je suis installée est rouge.
4. La boulangerie _____ je t'attends est sur le point de fermer.
5. La rue _____ je passe pour aller travailler est très fleurie.
6. Le quartier _____ tu habites est très vivant et propose toujours des activités.
7. Ma mère est celle _____ je me renseigne pour tout.
8. Il y a de nombreux virus _____ il existe un vaccin.
9. C'est la personne _____ il a passé les meilleurs moments de sa vie.
10. C'est un thème _____ je ne connais rien.

Exercice 4 : Compléter les phrases suivantes avec un pronom relatif composé :

1. Je ne comprends pas la raison _____ tu te sens si mal.
2. Ils vont se marier dans la ville dans _____ ils se sont rencontrés.
3. Elle pense que c'est une épreuve physique _____ tu peux résister.
4. Ce sont en fait de vieilles chaussures _____ j'ai donné un coup de neuf.
5. Il vend son ordinateur _____ il peut obtenir un bon prix.
6. Les amis _____ tu es partie en vacances sont très sympathiques.
7. Le candidat _____ j'ai voté a gagné les élections présidentielles.
8. Je vois choisir les chaussures avec _____ la robe va le mieux.
9. Nous écrivons chaque semaine des lettres _____ il répond toujours.
10. C'est une situation dans _____ je ne voudrais pas me trouver.

Exercice 5 : Complétez les lacunes avec les pronoms relatifs composés qui conviennent

- 1) C'est un paradis dans vous ne pourrez pas entrer si vous n'êtes pas une célébrité.
- 2) Sur la place il y a des maisons anciennes en face on peut admirer l'Horloge de ville.
- 3) C'est un sujet très délicat il faut réfléchir sérieusement.
- 4) Cette solution a des avantages vous n'avez pas pensé jusque-là.
- 5) Voici la place au centre se dresse une statue magnifique.
- 6) Ces villes, dans la périphérie on a construit des grandes surfaces

et des garages, ont perdu toute leur originalité.

- 7) La question j'aimerais répondre est bien difficile.
8) Notre collègue en nous avions confiance a démissionné.

Exercice 6 : Continuez les phrases suivantes.

1. Il porte encore aujourd'hui les vêtements avec.....
2. Elle a conservé toute sa vie la petite boîte dans
3. Ils collectionnent depuis longtemps des photos sur
4. Je suis très fier de ces résultats pour
5. Ils ont décidé de monter cette pièce dans

Exercice 7 : Complétez avec : auquel / à laquelle / auxquels / auxquelles

1. La question j'aimerais répondre est la suivante : où allons-nous ?
2. Le problème notre parti a le plus réfléchi est le problème majeur de notre époque.
3. C'est un sujet très délicat il faut réfléchir sérieusement.
4. Je vous proposerai demain la solution m'ont amené mes réflexions.
5. Cette solution a des avantages vous n'avez pas pensé jusque-là.

Exercice 8 : Complétez avec à côté duquel, auquel, en comparaison, duquel, dans lequel. C'est un hôtel...

- 1..... je suis descendu il y a dix ans.
2.ils ont donné quatre étoiles.
- 3..... se trouve le parc du château.
4.tous les autres sont chers

Source

- https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC2213/F112881369_les_pronoms_relatifs_lequel_aquel_ou_duquel_.pdf
https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC2213/F1836712247_Les_pronoms_relatifs_Qui_Que_Dont_O_.pdf
https://www.umoncton.ca/umcm-caf/files/umcm-caf/wf/pronoms_relatifs_no_3_1.pdf
https://capsurlefle.files.wordpress.com/2017/05/b1_grammaire_pronoms-relatifs-composc3a9s.pdf
https://flenantes.files.wordpress.com/2013/10/pronoms_relatifs simples1.pdf
https://lebaobabbleu.files.wordpress.com/2016/04/pronoms_relatifs_composes.pdf
<https://saintgermainlanguage.files.wordpress.com/2014/11/pronoms-relatifs-composc3a9s-exercices.pdf>

Semaine 6

Séance 1

Intitulé du cours : Les propositions subordonnées

Définition

Deux propositions sont subordonnées lorsqu'elles ont un lien de dépendance qui s'établit souvent rapport à un composant de la phrase telle que : groupe nominal, verbe, etc.

Il existe trois types de propositions subordonnées :

- les propositions subordonnées complétives
- les propositions subordonnées circonstancielles
- les propositions subordonnées relatives.

On les distingue en fonction du mot de la proposition principale qu'elles complètent et du mot subordonnant qui les introduit.

Les mots subordonnats peuvent être :

- Conjonction de subordination (que, quand, comme, si...)
- Locution conjonctive (parce que, dès que, si bien que...)
- Terme interrogatif (où, quel, si...)
- Pronom relatif (qui, que, quoi, dont, où, lequel)

Remarque : il est indispensable de déterminer la nature des subordonnées mais également leur fonction dans la phrase.

1- Les subordonnées complétives

Ces propositions complètent le verbe de la proposition principale et jouent le rôle de COD de verbe. Ils ne sont pas à supprimer. Parfois, elles peuvent être sujet, complément de nom ou complément d'adjectif. Il existe deux types de propositions subordonnées complétives.

a. Les propositions subordonnées conjonctives

- Elles sont introduites par « que » ou « ce que ».
- Elles dépendent souvent d'un verbe exprimant un acte psychologique : déclaration, jugement, expression du sentiment ou de la volonté (aimer, vouloir, souhaiter)
- Elles peuvent être impersonnelles : il semble que, il paraît que.
- Elles sont souvent COD ou COI de la proposition principale
- Elles peuvent être sujet (ex : Qu'il vienne me surprendrait)
- Elles peuvent être complément du nom ou d'adjectif (ex : Je suis heureux que tu aies réussi / J'ai la certitude que le ciel est bleu)

Remarque : « ce que » introduit une complétive conjonctive (ex : Je m'attends à ce qu'il parte) ou une relative (ex : C'est exactement ce que vous croyez).

b. Complétives interrogatives indirectes

elles sont introduites soit par un pronom (si) ou un adverbe interrogatif (qui, que, quand, comment, pourquoi, quel) comme dans les exemples suivants : José demande à Carmen [si elle l'aime]. Carmen demande au narrateur [quelle heure il est].

Nature : propositions subordonnées interrogatives indirectes (introduites par si et par quelle).

Fonction : COD du verbe demander.

Elles viennent compléter un verbe dont le sens suppose une interrogation (se demander, dire, ignorer, savoir).

Cas particulier :

La proposition subordonnée infinitive : elle est classée à part et elle est une quatrième sorte de proposition complétive. Elle n'est introduite par aucun mot subordonnant. Elle a trois caractéristiques : introduite sans mot subordonnant, son verbe est à l'infinitif, qui a un sujet exprimé dans la phrase mais différent de celui de la principale.

Ex : la femme entend [les oiseaux chanter]. Nature = prop. sub. infinitive (verbe à l'infinitif = « chanter » / sujet de l'infinitif = « les oiseaux ») On trouve ces propositions après des verbes de perception (entendre, voir, regarder...).

Une proposition subordonnée infinitive est COD du verbe dont elle dépend. Ex : La femme regarde [les oiseaux s'envoler]. Nature = prop. sub. infinitive Fonction = COD du verbe regarder.

2- Les propositions circonstancielles : Elles complètent la proposition principale. Elles jouent le rôle ou remplacent le complément circonstanciel. Elles sont supprimables et déplaçables. Elles sont introduites par une conjonction de subordination (que, comme...) ou une locution conjonctive (après que, bien que, parce que...). Elles expriment différentes nuances circonstancielles : temps, cause, conséquence, but, opposition, condition, comparaison.

- ✓ Subordonnée circonstancielle de temps : quand, lorsque, puisque, pendant que, après que...
- ✓ Subordonnée circonstancielle de cause : parce que, puisque, comme, du fait que...
- ✓ Subordonnée circonstancielle de conséquence : si bien que, que sorte que, de façon que...
- ✓ Subordonnée circonstancielle de but : pour que, afin que, de crainte que...
- ✓ Subordonnée circonstancielle de concession : bien que, encore que, même si...
- ✓ Subordonnée circonstancielle de condition : si, à condition que, à moins que, en supposant que...
- ✓ Subordonnée circonstancielle de comparaison : comme, comme si, plus...que, moins...que...

3- Les subordonnées relatives

Les subordonnées relatives complètent un nom (GNS, COD) de la proposition principale appelé antécédent et sont placées juste après cet antécédent. Elles représentent une expansion du nom et ont la même fonction qu'un adjectif épithète. Elles sont introduites par un pronom relatif simple (qui, que, où, dont, quoi) ou composé (lequel, duquel, auquel).

Les subordonnées relatives adjectives occupent la place d'un adjectif épithète ou apposé.

Elles complètent un antécédent tels que : groupe nominal, pronom personnel, pronom possessif, pronom indéfini). Elles peuvent être déterminatives (on ne peut pas les supprimer) ou explicatives (non nécessaire à la compréhension)

Les subordonnées relatives substantives : elles n'ont pas d'antécédent et elles sont introduites par un pronom relatif « qui ». (qui vole un œuf, vole un bœuf).

Elles peuvent être introduite par une préposition et un pronom relatif « quoi » : voilà à quoi il fallait penser !

Elles peuvent être introduites par le pronom relatif « où » : allez où bon vous semble.

Les subordonnées relatives périphrastiques : elles n'ont pas d'antécédent et elles sont introduites par un pronom démonstratif ou un adverbe + un pronom relatif : ce que, ce qui, là où... : Celui qui a dit ça est un sage.

Difficultés

Il faut distinguer « que » pronom relatif du « que » conjonction de subordination. Pour ce faire, il est impératif de repérer le mot complété par « que ». « que » pronom relatif complète un nom comme dans l'exemple : le garçon que tu vois est dans ma classe. « que » est un pronom relatif et la proposition subordonnée relative qu'il introduit complète le nom « le garçon ».

Quand « que » est une conjonction de subordination, il complète un verbe comme : je eux que tu rentres à l'heure. Que est une conjonction de subordination et il introduit une proposition subordonnée complétive qui complète le verbe « veux »

A retenir : Les propositions subordonnées relatives sont introduites par un pronom relatif (simples ou composés). Elles sont compléments du nom qu'elles complètent nommé l'antécédent.

Les propositions subordonnées complétives sont COD du verbe qu'elles complètent. Elles sont conjonctives (introduites par que), interrogatives indirectes (introduites par un mot interrogatif) ou infinitives (sans mot subordonnant et avec un verbe à l'infinitif). Les propositions subordonnées circonstancielles sont compléments circonstanciels de la proposition principale (cause, conséquence, but...)

Semaine 6

Séance 2

Intitulé du cours : Les propositions subordonnées (Exercices)

Exercice 1 : Dans ces phrases, donnez la classe grammaticale de que : pronom relatif ou conjonction de subordination.

1. La robe que j'ai achetée est trop petite. Veux-tu l'essayer ?

.....

2. Tu m'as dit une chose que je ne te pardonnerai jamais.

.....

3. Il serait temps que tu commences à travailler sérieusement.

.....

4. Ma mère m'a dit que son chat avait disparu. Heureusement, il est revenu.

.....

5. Le gâteau au chocolat que je t'ai préparé sera le meilleur que tu auras jamais mangé.

.....

6. Le magistrat déclare que le prévenu est innocent.

7. Le nuage que je ne pouvais plus distinguer.

8. Je crûs qu'un fantôme était dans la maison.

9. J'imaginais que tu m'aimais.

10. Cette histoire que l'on m'a raconté, est-elle vraie ?

Exercice 2 : Dites si chacune de ces propositions subordonnées est complétive ou relative.

1. Je suppose qu'elle est allée faire des courses. _____

2. L'auteur, dont tu m'as parlé, est célèbre. _____

3. Il crie très fort qu'il désire rentrer chez lui. _____

4. Les deux hommes discutaient de Rémi qui les écoutait.

5. Je crois qu'il ne reviendra plus. _____

6. L'enfant, que tu as vu, est sérieux. _____

7. Je remarque que tu n'as pas fait ton devoir. _____

8. La porte était fermée avec un cadenas, que l'enfant ne pouvait ouvrir.

9. Il fallait attendre que le docteur ouvre son cabinet. _____

10. Le village, d'où nous sommes partis, est très loin de la ville.

Exercice 3 : Dans les phrases qui suivent, dites si la proposition subordonnée conjonctive complétive en orange est COD, COI ou sujet.

1. Christian promet qu'il fera des efforts à l'école. _____

2. Paul est persuadé qu'il arrivera à temps. _____

3. Je sais qu'il a pris le train de 8 heures. _____
4. Je te conseille que tu fasses des efforts pour réussir.

5. Que Jean vienne demain ne fait aucun doute. _____
6. Je connais quelle est la solution. _____
7. Il a décidé que l'on partirait à 20 heures. _____
8. Nous savons que travailler est indispensable pour réussir.

9. Que les enfants soient rentrés pour minuit est indispensable.

10. La mère craint que son fils ne rentre pas. _____

Exercice 4 : Délimitez les propositions subordonnées conjonctives complétives. Soulignez les verbes qu'elles complètent. Donnez les fonctions de la proposition complétive.

- a. On nous a annoncé à la radio qu'un cyclone menaçait la Guadeloupe.
- b. Jessica souhaitait depuis longtemps que nous l'emménions avec nous en vacances.
- c. Louis a dit à Karim qu'il serait calme.
- d. Que vous ayez réussi le contrôle me fait plaisir.

Exercice 5 : Transformez l'élément souligné en proposition subordonnée conjonctive complétive dont vous donnerez la fonction.

- a. Tu es parti, cela me fait de la peine.
- b. Il espère voir Clara.
- c. Je m'étonne de l'absence de Paul.
- d. Les invités ne croient pas à la réalité de la Mort Rouge.

Exercice 6 : Complétez ces phrases par une proposition subordonnée conjonctive complétive.

- a. Le magistrat déclare
.....
- b. L'avocat estime
.....
- c. Les juges refusent
.....
- d. Le prévenu craint
.....

Exercice 7 : Mettez entre crochets les subordonnées relatives, entourez le pronom relatif qui les introduit, soulignez leur antécédent

- a- Cette élève qui porte un pull est brillante.
- b- Le livre que nous lisons en classe est passionnant.

c- Le film dont je vous ai parlé est écrit à partir de ce livre.

Exercice 8 : Mettez entre crochets les subordonnées complétives, entourez le mot qui les introduit, précisez leur nature (complétive ou interrogative indirecte) et donnez leur fonction.

- a- Il faut qu'il soit plus sérieux.
- b- Il se demande s'il doit arriver plus tôt.
- c- Je sais que vous pouvez réussir. d- Je ne sais pas à qui je dois adresser ce courrier.

Exercice 9 : Mettez entre crochets les subordonnées circonstancielles, entourez le mot qui les introduit, précisez leur nature et donnez leur fonction

- a- S'il n'arrive pas à l'heure, nous réchaufferons le dîner. b- Les élèves sont heureux parce qu'ils ont leur brevet.
- c- Dès que je pars, mon chien va se coucher.
- e- Il a travaillé si bien qu'il a finalement obtenu son brevet.

Exercice 10 : Mettez entre crochets les subordonnées infinitives et participiales, entourez leur sujet, précisez leur nature et donnez leur fonction.

- a- Le film terminé, nous sommes allés au restaurant.
- b- Je vois les enfants arriver au bout de la rue.
- c- Le soleil faiblissant, nous ne sommes pas sortis.
- d- La nuit passée, nous nous sommes remis en marche.

Exercice 11 : Faites l'analyse complète de ces phrases complexes.

- a- Le soleil étant à son zénith, il a fallu que nous rentrions si bien que nous n'avons pas tout visité.
- b- Les chiens de berger qui gardent les troupeaux sont impressionnantes parce qu'ils obéissent parfaitement.
- c- Son contrôle achevé, il se demande s'il n'aurait pas dû travailler plus parce qu'il n'a pas su répondre à toutes les questions qui étaient posées.

Source

<https://lewebpedagogique.com/loctendron4/files/2020/06/Les-propositions-subordonn%C3%A9es-.pdf>

<https://www.dys-positif.fr/wp-content/uploads/2019/03/Exercices-proposition-subordonnee-relative.pdf>

http://col58-genevoix.ac-dijon.fr/IMG/pdf/les_subordonnees.pdf

https://www.lyc-hugo-marseille.ac-aix-marseille.fr/spip/sites/www.lyc-hugo-marseille/spip/IMG/pdf/corrigé_les_propositions_subordonnées - exercices.pdf

<https://www.francaisfacile.com/cgi2/myexam/voir2.php?id=12877>

https://www.professeurphifix.net/grammaire_impression/gram_propositions4.pdf

<https://www.jerevise.fr/wp-content/uploads/studio/FRANCAIS/GRAMMAIRE/proposition-independante-principale-subordonnée/Lecon-propositions-independantes-principales-subordonnees.pdf>

https://www.professeurphifix.net/grammaire_impression/gram_propositions4.pdf

<https://www.francaisfacile.com/cgi2/myexam/voir2.php?id=63598>

Semaine 7

Séance 1

Intitulé du cours : La proposition subordonnée relative

Définition : Elle est introduite par un pronom relatif et elle complète un nom ou un groupe nominal appelé l'antécédent et dont elle est une expansion. Sa fonction est complément de l'antécédent (ou du nom/prénom).

- ✓ La subordonnée relative est une expansion du GN ou du prénom.

L'enseignant parle **des livres (GN)** [qu'il a lus] (subordonnée relative).

Il parle surtout de **ceux (pronom)** [qu'il préfère] (subordonnée relative).

- ✓ La subordonnée relative est placée dans un GN du noyau duquel elle dépend.
Le professeur que j'ai rencontré parlait des différents livres qu'il avait lus.
La subordonnée *que j'ai rencontré* est placée dans le GN *l'enseignant* (noyau : *enseignant*).
La subordonnée *qu'il avait lus* est placée dans le GN *des différents livres* (noyau : *livres*).
- ✓ Le pronom relatif (le subordonnant) joue un rôle dans la subordonnée en reprenant le noyau du GN auquel il fait référence.
L'enseignant que j'ai rencontré parlait des différents livres qu'il avait lus.
J'ai rencontré quelqu'un : que remplaçant le GN *l'enseignant* a pour fonction complément direct du verbe *rencontrer*.
Il avait lu quelque chose : que remplaçant le GN *des différents livres* a pour fonction complément direct du verbe *lire*.

Exemple d'enchaînement

- ✓ Phrase 1 : Lisez ce roman.
- ✓ Phrase 2 : je viens de composer ce roman. (je viens de composer quelque chose)
Pour composer une phrase complexe (contenant une subordonnée relative) à partir des deux phrases simples, on remplace le complément direct par le pronom relatif approprié qui a habituellement la fonction de complément direct : Lisez ce roman que je viens de composer.

2. Les phrases subordonnées relatives explicatives et déterminatives

2. a. **La phrase subordonnée relative explicative** : elle apporte des informations supplémentaires, mais qui n'affecte pas le sens de la phrase. Elle est souvent entre virgules.

Ex : *La vieille femme, [qui portait un manteau noir], s'avança vers eux.*

Si on supprime la subordonnée relative le sens de la phrase s'appauvrit mais ne s'affecte pas.

2. b **La phrase subordonnée relative déterminative** : elle est considérée comme obligatoire car elle ne peut être supprimée sans que cela nuise au sens de la phrase.

Ex : *Cosette prit la route [qui menait vers la forêt].* (cette route et pas une autre).

Les phrases relatives sont en général à l'indicatif. On peut employer le subjonctif pour exprimer un fait envisagé ou une restriction, ou dans une phrase négative ou interrogative, ou pour insister sur l'idée d'incertitude.

Fait envisagé : *Je cherche une voiture qui soit confortable*

Une restriction (*c'est le seul à qui je puisse faire confiance*)

Une phrase négative ou interrogative, pour insister sur l'idée d'incertitude (*Il n'y a rien qui me plaise. Y a-t-il quelque chose qui te plaise ?*).

L'indicatif exprime au contraire la certitude. Ex : *Il n'y a rien qui me plaît. Y a-t-il quelque chose qui te plaît ?*

3. Le choix du pronom approprié

Pronom relatif	GN remplacé par le pronom relatif	exemples
qui	GN sujet	La forêt qui brûle est une perte totale. (la forêt brûle)
que	GN complément direct	les avions-citernes que les pompiers utilisent sont fabriqués au Québec. (les pompiers utilisent les avions citernes)
dont	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Groupe prépositionnel commençant par <i>de</i> (êtres humains et choses). ✓ Complément de nom (êtres humains et choses). ✓ Complément d'adjectifs et (êtres humains et choses) 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Voici le roman dont je vous ai parlé. (je vous ai parlé de ce roman). ✓ Le peintre dont j'admire le talent expose au musée des Beaux-Arts à Montréal. (j'admire le talent du peintre). ✓ Les projets dont je suis exempté ne me manquent pas. (je suis exempté de projets)
A qui /de qui	Complément indirect (utilisé pour les êtres humains).	La personne à qui je succède a pris sa retraite. (je succède à la personne) Les gens de qui je me méfie sont des voisins. (je me méfie des gens)
Où	Indique le lieu ou le temps.	Voici le local où j'enseigne. (j'enseigne dans le local) Le moment où il faut se séparer est arrivé. (il faut se séparer à un moment)
Préposition+ lequel, auquel, sur lequel, avec lequel, avec laquelle	Groupe prépositionnel	<i>les événements auxquels vous pensez</i> <i>sont déjà oubliés.</i> [vous pensez aux (à + les) événements] <i>La situation à laquelle j'aspire</i> me semble inaccessible. (j'aspire à la situation)
avec qui, chez qui, etc.	G Prép. (êtres humains)	<i>L'ami chez qui j'habite pendant les vacances</i> est suédois. (j'habite chez un ami)

Semaine 7

Séance 2

Intitulé du cours : La proposition subordonnée relative (Exercices)

Exercice 1 : Observez et répondez aux questions.

1. Meaulnes contemplait la jeune fille **qui chantait dans le salon**. De quel nom la phrase subordonnée relative soulignée est-elle l'expansion ? Par quel mot est-elle introduite ?
2. Tous les élèves qui avaient oublié leurs affaires furent punis.
Tous les élèves, qui avaient oublié leurs affaires, furent punis.
 - a. Quelle différence de sens observez-vous entre ces deux phrases ? Aidez-vous de la ponctuation.
 - b. Quelle subordonnée relative est déterminative (ne peut être supprimée, car elle est obligatoire au sens) ? Laquelle est explicative (peut être supprimée) ?
3. Qui sème le vent récolte la tempête. Je choisirai qui je voudrai.
 - a. Identifiez les subordonnées relatives.
 - b. Quelle remarque faites-vous sur l'antécédent ?

Exercice 2 : Relevez les phrases subordonnées relatives ; indiquez le nom ou pronom antécédent ; donnez la fonction du pronom relatif.

- a. L'*Odyssée*, dont Homère est l'auteur, a inspiré plus d'un écrivain.
- b. Andromaque est l'héroïne d'une tragédie à laquelle Racine donnera son nom.
- c. Dans le palais où elle est retenue prisonnière, Andromaque est jalousee par Hermione, qui est la fiancée de Pyrrhus.
- d. Pauvre Oreste ! Malheureux que tu es!

Exercice 3 : Distinguez les phrases relatives déterminatives des phrases relatives explicatives.

- a. Les élèves, qui avaient lu la pièce de Racine, ont réussi leur devoir.
- b. Les élèves qui avaient lu la pièce ont réussi leur devoir.
- c. Cette pièce de Racine, qui était jouée en costumes modernes, n'en était pas moins intéressante.
- d. L'actrice, qui allait entrer en scène, s'aperçut que son costume était taché.
- e. L'actrice réfléchit à la proposition que lui avait faite le directeur de la troupe.

Exercice 4 : Recopiez les phrases subordonnées relatives du texte suivant et donnez leur fonction.

Thisbé, enveloppée dans un voile, arriva la première au rendez-vous convenu. Là elle fut attaquée par une lionne qui avait la gueule ensanglantée, et dont elle se sauva avec tant de précipitation qu'elle laissa tomber son voile. La bête, le trouvant sur son passage, le mit en pièces et l'ensanglanta. Pyrame arriva peu après, ramassa le voile qu'il reconnut avec épouvante, et, croyant que Thisbé était dévorée, il se perça de son épée. Sur ces entrefaites, Thisbé, sortie du lieu où elle s'était sauvée, revint au rendez-vous ; mais, ayant trouvé Pyrame expirant, elle ramassa l'épée fatale, et se la plongea dans le cœur.

Pierre Commelin, *Mythologie grecque et romaine*

© éd. Garnier, 1960.

Exercice 5 : Enchâsssez la deuxième phrase dans le GN de la première phrase, de façon à former une phrase matrice qui contient une subordonnée relative.

a) Le professeur explique les cours. Les élèves doivent réviser ces cours.

b) Cet enfant raconte des anecdotes. Celles-ci amusent tous les invités.

c) Il faut surveiller la chambre. Tous les petits enfants dorment dans cette chambre.

d) Ce sont des choses fuites. Personne n'attache d'importance à ces choses.

e) Voici le public. Le chanteur doit affronter ce public.

f) Il coupa un grand tissu noir. Il fit une belle cape avec ce tissu.

g) Ces projets sont utopiques. Ils ne se réaliseront jamais.

h) Ce chien a été abattu. Il vous faisait peur.

Exercice 6 : Dans les phrases suivantes, mettez le pronom relatif qui convient.

a) À présent passait par cette fente un peu de lumière _____ me permettait de me guider. (Adapté d'André Gide)

b) Ses cheveux blonds, _____ ne se sont jamais décidés à blanchir, tombaient en boucles sur le cou. (E. About)

c) Il s'arrêta devant la cheminée, _____ le feu de chêne brûlait en dégageant une odeur de clairière d'automne. (Marie Le Franc)

d) Un jour, dans le chemin à peine praticable aux voitures, et _____ j'avais moi-même tracé à la hache la plus grande partie, nous rencontrâmes, ma mère et moi, un bel ours noir _____ mangeait des framboises. (M. Constantin-Weyer)

e) Une vieille dame polonaise habitait, en Autriche, un domaine forestier _____ l'on trouvait encore des loups et des ours. (Colette)

f) Pas une ride ne plissait la surface immobile de l'océan _____ le soleil à son coucher versait sa lumière d'or. (G. Flaubert)

g) Une voiture passa, découverte, basse et charmante, traînée au grand trot par deux minces

chevaux blancs _____ la crinière et la queue voltigeaient. (Guy de Maupassant)

h) Il hésita encore, et la question _____ il allait poser changea sur ses lèvres. (Louis Hémon)

i) Catherine marchait vite, vite ; elle faisait claquer le plus fort possible les sabots _____ lui avait donné la patronne. (G.E. Clancier)

j) Au ciel d'un étrange bleu pur, des nuages fuyaient, masses tourmentées _____ brillait une lune froide. (Maxence Van der Meersch)

k) Le mal _____ j'ai souffert s'est enfui comme un rêve. (A. de Musset)

l) Dans son rêve, _____ il oublia plus tard, il se trouvait dans la décharge municipale de son

enfance, en train de passer au crible une montagne de détritus. (Paul Auster)

m) Le père et le fils s'étaient arrêtés près du bassin _____ s'ébattaient les deux cygnes. (V. Hugo)

n) Il y a des gens très tristes et très pauvres aussi, des vieux perdus _____ cherchent avec angoisse le quai d' _____ part leur train, des femmes _____ ont trop d'enfants et _____ clopinent avec leur cargaison le long des wagons trop hauts. Il y a tous ceux _____ la pauvreté a conduits ici. (Le Clézio)

Source :

www.ccdmd.qc.ca/fr

https://www.ccdmd.qc.ca/media/sub_rel_16Syntaxe.pdf

<https://www.dys-positif.fr/wp-content/uploads/2019/03/Exercices-proposition-subordonnee-relative.pdf>

[file:///C:/Users/metal/Downloads/Exercices%20subordonn%C3%A9es%20relatives%2014.12.15%20\(3\).pdf](file:///C:/Users/metal/Downloads/Exercices%20subordonn%C3%A9es%20relatives%2014.12.15%20(3).pdf)

<https://www.numero1-scolarite.com/ressources-pedagogiques-francais/exercices-et-lecons-de-francais/exercices-et-lecons-francais-4eme-gratuits-a-telecharger/la-proposition-subordonnee-relativecon-et-exercices-4eme/>

<https://www.francaisfacile.com/cgi2/myexam/voir2.php?id=1857>

<http://ekladata.com/Gtr9CTOV1jHPLWSvzZB1dBjnMlc.pdf>

<https://francais.lingolia.com/fr/grammaire/laPhrase/la-proposition-relative/exercices>

Semaine 8

Séance 1

Intitulé du cours : La Subordonnée complétive

1. **Définition :** La subordonnée complétive est généralement placée dans le groupe verbale GV d'une phrase matrice ou appelée principale, en fonction de complément direct (CD) ou de complément indirect (CI) du verbe. Donc, elle n'est pas supprimable.

Exemple : j'avoue que cette information m'a surpris.

La subordonnée complétive *que cette information m'a surpris* a la fonction de CD du verbe *avoue* (avouer quelque chose).

Exemple : je me rappelle qu'elle habitait ici.

La subordonnée complétive *qu'elle habitait ici* a la fonction de CI du verbe *me rappelle* (se rappeler de quelque chose.).

Exemple : Je ne me souviens plus [où il travaillait exactement].]

La subordonnée complétive *où il travaillait exactement* a la fonction de CD du verbe *me souviens* (se souvenir de quelque chose) ; il s'agit ici d'une **complétive interrogative**.

La subordonnée complétive commençant par « *que/qu'* » est différente de la subordonnée complétive interrogative (aussi appelée *interrogative indirecte*).

2. Quelques caractéristiques de la complétive commençant par *que*

La subordonnée complétive qui commence par « *que* » peut avoir d'autres fonctions que celles de COD et de COI du verbe :

- elle peut avoir la fonction d'un sujet ;

Exemple : Qu'il réussisse cet compétition m'étonnerait beaucoup.

- elle peut également avoir la fonction d'un complément du nom ;

Exemple : Le fait qu'il m'ait menti est insupportable.

La conjonction « *que* » a la fonction de subordonnant et ne peut remplacer un complément d'objet direct du verbe dans la subordonnée.

- elle peut être complément de l'adjectif.

Exemple : Je suis heureuse que tu aies accepté l'invitation.

- elle peut être complément du verbe impersonnel.

Exemple : Il faut qu'elle réussisse cet examen.

2. le mode du verbe dans la subordonnée complétive commençant par *que*

le mode du verbe dans la proposition subordonnée complétive qui commence par « *que* » est variable en fonction du mot dont la subordonnée dépend.

On utilise le **mode subjonctif** dans une subordonnée complétive qui est :

- complément d'un verbe, d'un adjectif ou d'un nom exprimant une attente, un doute, un sentiment ou une volonté ;

Exemples : Je souhaite [qu'elles réussissent].

Je suis heureuse [que tu aies accepté l'invitation].

Mon désir [qu'il réussisse] a été comblé.

- lorsqu'elle est placée dans une phrase impersonnelle et complément d'un verbe ou d'un adjectif qui exprime un jugement, une possibilité, une impossibilité ou une nécessité.

Exemple : Il faut [qu'il réussisse cette tâche].

Il est possible [qu'elle réussisse cet examen].

On emploie aussi le subjonctif dans une subordonnée complétive qui joue le rôle de sujet.

Exemple : [Qu'elle réussisse cet exploit] m'étonnerait beaucoup.

On emploie le **mode indicatif** dans la majorité des autres cas.

Exemple : Je sais [qu'il réussira].

3. Source d'erreur orthographique :

Certains verbes conjugués au présent de l'indicatif ou au présent du subjonctif se prononcent de la même manière mais s'écrivent différemment. (Croire, voir, boire, nettoyer).

Indicatif	Subjonctif
je crois	que je croie
tu crois	que tu croies
il / elle / on croit	qu'il / elle / on croie
nous croyons	que nous croyions
vous croyez	que vous croyiez
ils / elles croient	qu'ils / elles croient

Tous les verbes prennent les mêmes terminaisons au présent du subjonctif (sauf être et avoir).

Pour distinguer le mode indicatif du subjonctif, il est indispensable de remplacer le verbe conjugué par des verbes comme faire ou partir dont la forme varie (elle fait, qu'elle fasse, il part, qu'il parte).

La subordonnée complétive interrogative dépend d'un verbe impliquant un questionnement (exemple : chercher, se demander) ou d'un verbe qui introduit une chose connue, qu'on voudrait soit savoir ou ignorer (exemple : ignorer, savoir, expliquer, dire).

Exemple : Je ne sais pas [si elle viendra] ni [quand elle viendra].

Il est possible d'associer à la complétive interrogative une phrase interrogative directe, mais la subordonnée complétive ne peut contenir les marques de l'interrogation directe comme *est-ce que/est-ce qui* ni le déplacement ou l'ajout d'un pronom après le verbe.

Dans le cas d'une interrogation totale, le subordonnant est « si » (s' devant il et ils).

Exemple : je ne sais pas [si elle viendra].

La subordonnée complétive interrogative représente une interrogation totale, à laquelle on répond par « oui » ou par « non » : *Viendra-t-il ?*

Dans le cas d'une **interrogation partielle**, son subordonnant est un marqueur d'interrogation choisi en lien avec l'élément sur lequel porte l'interrogation.

Exemple : Je ne sais pas [quand elle viendra].

La subordonnée complétive interrogative peut correspondre à une interrogation partielle :

Exemple : *Quand viendra-t-elle ?*

Explique-moi [ce que tu fais].

La subordonnée complétive interrogative correspond à une interrogation partielle :

Exemple : *Qu'est-ce que tu fais ?*

Remarque : La phrase avec subordonnée complétive interrogative se termine par un **point d'interrogation** seulement dans le cas où la phrase matrice ou principale est de type interrogatif.

Exemple : [Est-ce que tu peux m'expliquer [ce que tu fais] ?]

[Pourrais-tu m'expliquer [ce que tu fais] ?]

Semaine 8

Séance 2

Intitulé du cours : La proposition subordonnée complétive (Exercices)

Exercice 1 : Dans les phrases suivantes, soulignez les subordonnées complétives et dites si elles complètent un verbe, un nom ou un adjectif ou si elles sont sujets.

a) Je lui fis observer qu'elle était d'âge à manger, qu'elle avait sous le bec une excellente pâtée et que j'étais résolu à ne pas fermer les yeux plus longtemps. (G. Sand)

b) Vos amis sont heureux que vous ayez réussi ce concours.

c) Que le bombardement eût cessé faisait naître de l'espoir. (J. de Lacretelle)

d) Je m'aperçus que la lampe baissait. Je compris que le jour se levait et que la lampe devenait inutile. (Marguerite Audoux)

e) L'espoir que l'assassin de leur fille serait attrapé soutenait les parents.

f) Il disait que toutes les terres lui appartenaient, que la forge depuis plus de deux cents ans fournissait des charrues à tout le pays, que pas une moisson ne poussait sans lui. (É. Zola)

g) La crainte qu'il parte de nouveau la rendait inquiète.

h) Que ses amis le méconnussent le remplissait d'amertume. (R. Rolland)

Exercice 2 : Dans les phrases suivantes, soulignez la subordonnée complétive et précisez s'il s'agit d'une subordonnée interrogative indirecte ou une exclamative indirecte, s'il y a lieu.

a) On se demande quel est ce beau seigneur en culotte d'argent. (A. Daudet)

b) Elle m'avertit que les plus grands malheurs fondraient sur moi si je révélais le secret... Elle me demanda si je ne pourrais pas lui donner quelque argent pour payer le boulanger. (A. France)

c) Vous devinez quelle frayeur nous avons éprouvée.

d) Je sais que je manque de souffle, que je me laisse prendre le ballon, que je n'ai pas le coup de pied précis. (H. de Montherlant)

e) Il ne sait pas comment il est tombé, s'il a sauté d'un bond irraisonné, s'il s'est accroché au chéneau, s'il s'est retenu dans sa chute aux saillies des pierres de taille. (M. Genevoix)

Exercice 3 : Dites si les propositions subordonnées sont relatives ou conjonctives.

a - Jean le Galois nous raconte que dans le comté de Nevers demeurait un riche bourgeois.
C'est une proposition subordonnée _____ .

b - Ce bourgeois, un marchand qui était très chanceux, pensait que sa femme était la plus belle de tout le pays. La première proposition subordonnée est _____ La seconde proposition subordonnée est _____

c - La dame aimait fort son mari, mais il advint que le bourgeois prit une amie. C'est une proposition subordonnée _____

d - Le bourgeois ne pensa plus qu'à cette amie qu'il chérira et comblera de robes. C'est une proposition subordonnée _____

e - La dame s'en aperçut et dit à son mari que c'était un grand déshonneur pour eux. C'est une proposition subordonnée _____

f - Elle ajouta qu'il entretenait une garce. C'est une proposition subordonnée _____

Exercice 4 : Les propositions suivantes sont-elles relatives, conjonctives ou interrogatives indirectes ?

a) Il m'a demandé quand nous arriverions. La proposition subordonnée est ...

b) Puisque tu viens vers midi, achète une baguette de pain. La proposition subordonnée est ...

c) Il faut que tu saches ta leçon parfaitement. La proposition subordonnée est ...

d) Zoé voudrait savoir si tu la rejoins après la piscine. La proposition subordonnée est ...

e) Zoé a failli rater le film que nous lui avions recommandé. La proposition subordonnée est ...

f) Le fait que tu sois de mauvaise humeur n'excuse rien. La proposition subordonnée est ...

g) Dans le spectacle dont je te parle, il y a le sosie de ma tante. La proposition subordonnée est ...

h) Quoique Zoé en pense, ma décision est prise. La proposition subordonnée est ...

- i) Elle dit que tu viens la chercher à quatre heures. La proposition subordonnée est ...
- j) J'attends alors que j'ai au moins deux heures de travail à la maison ce soir. La proposition subordonnée est ...
- k) J'ai deux heures de devoirs qui m'attendent à la maison. La proposition subordonnée est ...
- l) Il se demande où tu as rangé les biscuits au chocolat. La proposition subordonnée est ...
- m) La personne à laquelle je pense n'a pas les cheveux verts. La proposition subordonnée est ...
- n) J'ai laissé la chaise longue dans la cabane où tu ranges tes outils. La proposition subordonnée est ...
- o) Je préfère que tu ne viennes pas chez Mme de Truite. La proposition subordonnée est ...
- p) Elle aimerait savoir quand tu comptes lui rendre visite. La proposition subordonnée est ...
- q) Faut-il vraiment que tu essuies tes bottes sur mon gilet ? La proposition subordonnée est ...
- r) Je sais que je ne dois pas le laisser traîner sur le carrelage. La proposition subordonnée est ...
- s) C'est le gilet que m'a tricoté Joanna. La proposition subordonnée est ...
- t) Comme tu ne veux pas le laver, je vais lui montrer les dégâts de ce pas. La proposition subordonnée est ...

Exercice 5 : Mettez entre crochets les subordonnées complétives, entourez le mot qui les introduit, précisez leur nature (complétive ou interrogative indirecte) et donnez leur fonction.

- a- Il faut qu'il soit plus sérieux.
- b- Il se demande s'il doit arriver plus tôt.
- c- Je sais que vous pouvez réussir.
- d- Je ne sais pas à qui je dois adresser ce courrier.

Exercice 6 : Dans les phrases suivantes, identifiez les propositions subordonnées complétives.

- a) Je veux que tu viennes au théâtre avec moi ce soir ; ce sera un beau spectacle.
- b) Maman souhaite que Vincent, mon petit frère, fasse ses devoirs immédiatement, car il doit ensuite aller à son cours de solfège.
- c) Quand tu es fâché, tu crois que tout le monde t'en veut : or ce n'est pas vrai.
- d) Salomé regrette que les gens qu'elle croise le matin dans le bus ne soient pas polis.
- e) Veux-tu que je te soigne si tu es malade ?

Exercice 7 : Dans les phrases suivantes, identifiez la fonction de chaque proposition subordonnée complétive.

- a) Christian veut que Cyrano écrive une lettre d'amour en son nom à Roxane.
- b) Il souhaite aussi que Cyrano parle à sa place.
- c) Roxane croit que Christian s'exprime bien.
- d) La vérité est que Cyrano parle à sa place.

- e) Cyrano confie à Le Bret qu'il aime Roxane.
- f) Cyrano doute que Roxane l'aime en retour.

Exercice 8 : Dans les phrases suivantes, identifiez la fonction de chaque proposition subordonnée complétive, puis précisez s'il s'agit d'une conjonctive ou d'une interrogative indirecte.

- 1/ Je me demande comment tu as pu en arriver là.
- 2/ Qu'elle réussisse serait un miracle !
- 3/ Je ne pensais pas qu'il viendrait.
- 4/ J'ignore pourquoi elle est entrée dans ma chambre.
- 5/Qu'il guérisse changerait toute la situation !
- 6/ Je crois qu'il ne viendra pas.
- 7/ Thibault doute qu'elle lui déclare sa flamme.
- 8/ Elle se demandait qui lui avait offert ce cadeau.

Source

www.ccdmd.qc.ca/fr

https://clg-bieules-couiza.ac-montpellier.fr/sites/clg-bieules-couiza/files/documents/exercices_completives_2.pdf

<https://blogues.college-montreal.qc.ca/crepuscule/wp-content/uploads/2016/03/Exercice1-sub.compl%C3%A9tive-corrig%C3%A9.pdf>

<https://www.numero1-scolarite.com/ressources-pedagogiques-francais/exercices-et-lecons-de-francais/exercices-et-lecons-francais-4eme-gratuits-a-telecharger/les-propositions-subordonnees-completiveslecon-et-exercices-4eme/>

http://col58-genevoix.ac-dijon.fr/IMG/pdf/les_subordonnees.pdf

<https://www.francaisfacile.com/cgi2/myexam/voir2.php?id=42731>

https://www.pdfprof.com/PDF_Image.php?idt=62723&t=18

http://www.stjean-pauillac.com/francaishollant/wa_files/Exercices_20subordonn%C3%A9es_20compl%C3%A9tives_20correction.pdf

Semaine 9

Séance 1

Intitulé du cours : La proposition subordonnée circonstancielle

Définition : La subordonnée circonstancielle est une phrase placée dans une autre phrase de niveau supérieur appelée principale, dont elle dépend. Elle exprime une circonstance (but, cause, concession, temps, opposition, conséquence, etc.). Elle est introduite par un subordonnant (*à condition que, à moins que, après que, même si, moins... que, parce que, plus... que, etc.*)

Exemple : « Mon chat vient [quand je l'appelle]. »

Dans certains cas, une subordonnée circonstancielle peut être enchaînée dans une autre phrase subordonnée dont elle dépend.

Exemple : « Je pense [qu'il faudrait partir [avant qu'il pleuve]]. »

Le mode employé dans une circonstancielle dépend des règles bien strictes. Ce sont les subordonnats qui régissent le sens de la subordonnée (but, cause, conséquence, concession, opposition) et ce sont eux qui commandent l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif.

Phrase matrice	Phrase subordonnée
Sachons éviter les offenses	Puisque nous ne savons (présent de l'indicatif) les supporter. (Sénèque)
Il y a des services si grands	Qu'on ne peut (présent de l'indicatif) les payer que par la gratitude. Alexandre Dumas
Il ne peut pas pleuvoir chez le voisin	Sans que nous ayons (présent du subjonctif) les pieds mouillés. (proverbe chinois)
La mort vient	Avant que nous puissions (présent du subjonctif) avoir appris à vivre. (Bossuet)

1. Principales conjonctions (ou locutions conjonctives) de subordination commandant l'emploi de l'indicatif

Après que, aussi...que (il est aussi grand que, il est aussi beau que), aussitôt que, comme, de même que, depuis que, dès que, étant donné que, excepté si, même si, moins... que (il est moins beau que/moins grand que)	Parce que, pendant que, plus..que (il est plus beau que, il est plus grand que), puisque, quand, quand bien même, si, si...que (vous êtes si beau que/que si grand), tant...que (il était tant attendu que), tellement...que (il fait tellement chaud que/tellement froid).
---	---

1. Principales conjonctions (ou locutions conjonctives) de subordination commandant l'emploi du subjonctif

à condition que, afin que, à moins que à supposer que, au lieu que, avant que, bien que ,de crainte que ,de façon à ce que , de manière à ce que ,de peur que	en admettant que, en attendant que, encore que jusqu'à ce que, malgré que non (pas) que, où que (d'où que), plutôt que, pour peu que, pour que pourvu que	quel que, quelque... que qui que, quoi que, quoique sans que, si tant est que soit que..., soit que suffisamment pour que, supposé que
---	---	---

2. Les subordonnés qui peuvent être suivis de l'indicatif ou du subjonctif :

Les subordonnés suivants peuvent exprimer : la conséquence ou le but. (De telle façon que, de telle manière que, de telle sorte que, en sorte que).

Dans les subordonnés exprimant la conséquence (le fait réalisé), le verbe de la subordonnée est conjugué à l'indicatif.

Phrase matrice	Phrase subordonnée
Les arbres ont été plantés	[De telle façon que] nous ne pourrons (indicatif) plus voir la rive.
Un arbre barrait la route	[de telle sorte que] nous avons dû (indicatif) faire un détour.
Il fait	[En sorte qu'] il sera (indicatif) le premier arrivé.

Dans le cas des subordonnées exprimant le but, le verbe de la subordonnée est conjugué au subjonctif. La logique de l'emploi du subjonctif consiste à considérer que le but à atteindre vaut un souhait (conception de l'esprit).

Phrase matrice	Phrase subordonnée
Les arbres ont été plantés	[De telle façon que] nous ne puissions (subjonctif) plus avoir accès à la plage.
Ils ont mis une barrière	[de telle sorte que] nous ne puissions (subjonctif) plus passer.

3. Emploi du mode selon la circonSTANCE exprimée

Le tableau qui suit contient les propositions subordonnées circonstancielles selon la circonSTANCE exprimée (but, conséquence, temps, cause, concession etc.).

Il faut savoir que certaines circonstances s'emploient avec l'indicatif (cause et comparaison). En revanche, d'autres circonstances comme la concession ou le but exigent le subjonctif. Enfin, dans certaines circonstances le verbe conjugué sera à l'indicatif ou au subjonctif et cela au dépend du subordonnant introduit (présent).

1- La proposition subordonnée circonstancielle de temps

Définition : la subordonnée circonstancielle de temps situe l'action dans le temps. Elle exprime : la simultanéité, l'antériorité ou la postériorité.

- a. **la simultanéité** : les deux actions (la principale et la subordonnée) ont lieu au même moment.

Subordonnats : alors que, au moment où, comme, depuis que, lorsque, pendant que, quand, tandis que

Mode : indicatif ou conditionnel

Exemple : [Pendant que je travaillais], il jouait au ballon.

- b. **l'antériorité** : l'action de la phrase où est placée la subordonnée a lieu avant l'action de la subordonnée.

Subordonnats : avant que (+ ne explétif), en attendant que, jusqu'à ce que jusqu'au moment où

Modes : subjonctif, indicatif

Exemple : Rangeons la maison [avant que les invités n'arrivent].

Il a attendu [jusqu'au moment où le train est arrivé].

- c. **la postériorité** : l'action de la phrase où est placée la subordonnée a lieu après l'action de la subordonnée.

Subordonnats : après que, aussitôt que, dès que, depuis que, quand, lorsque

Mode : indicatif ou conditionnel

Exemple : [Après qu'elle eut tout mangé], elle dormit profondément.

Remarque : Lorsque plusieurs subordonnées circonstancielles sont coordonnées ou juxtaposées, le subordonnant de temps peut être repris par que. [Lorsque vient la nuit] et [qu'on voit apparaître la première étoile], les troupeaux regagnent la ferme. (A. Souché et J. Grunenwald) 1. Utilisé sans nécessité pour le sens ou la syntaxe de la phrase.

2. La proposition subordonnée circonstancielle de cause

définition : La subordonnée circonstancielle de cause exprime la raison (ou le motif) pour laquelle s'accomplit l'action :

exemple : Le poisson rouge est mort parce qu'on a oublié de le nourrir.

Subordonnats : comme, du moment que, d'autant plus que, parce que, puisque, sous prétexte que, etc.

Mode : indicatif ou conditionnel

Exemple : Comme il est malade, il ne s'est pas présenté à l'examen. L'élève est absent parce qu'il aurait la grippe.

Remarque : lorsque plusieurs subordonnées circonstancielles sont coordonnées ou juxtaposées, le subordonnant de cause peut être repris par *que*.

Exemple : Nous amorcions nos lignes avec de la mie de pain parce que les vers nous dégoûtaient et que nous craignions de nous salir. (André Gide)

3. la subordonnée circonstancielle de conséquence

définition : La subordonnée de conséquence exprime le résultat atteint, l'effet obtenu :

Exemple : Ma sœur est si timide qu'elle bégaye en parlant.

Subordonnats : au point que, de sorte que, de façon que, si bien que, etc.

Mode : indicatif ou conditionnel

Exemples : L'incendie s'est vite propagé, de sorte qu'on a dû évacuer tous les appartements.

Ce film a eu beaucoup de succès de sorte qu'on devrait le voir ici le plus tôt possible.

Subordonnats : tant... que, tellement... que, à un tel point que, etc.

exemple : Elle mange tant qu'elle tombe malade.

- La conséquence dans ce cas est liée à un degré d'intensité portant sur le nom.

Subordonnats employés : *tant... que, un tel... que, une telle... que*

Exemple : Il fait un tel froid qu'on devrait rester à l'abri.

- La conséquence a un lien d'intensité qui porte sur l'adjectif ou l'adverbe. Elle est exprimée avec les Subordonnats : *si... que, tant... que, tellement... que*

Exemple : Elle est tellement amoureuse qu'elle n'a pas remarqué l'ignorance de son ami.

Remarque : La subordonnée circonstancielle de conséquence n'est pas déplaçable.

4. La subordonnée circonstancielle de but

La subordonnée circonstancielle exprime le but à atteindre. La réalisation de l'action demeure incertaine. Les subordonnats utilisés sont : *afin que, de crainte que, de peur que, de façon, de manière, pour que*, etc.

le mode employé dans la subordonnée de but est le subjonctif.

Exemple : De peur que les bêtes ne lui échappent, il se hâte de les mettre à mort. (J. de Pesquidoux)

Remarques :

- il est possible d'ajouter le « ne » explétif dans les subordonnées contenant *de peur que, de crainte que, dans la crainte que*.

Exemple : Il n'ose pas quitter le foyer de crainte qu'elle ne vienne pendant ce temps.

- dans le cas où plusieurs subordonnées circonstancielles sont coordonnées ou juxtaposées, on peut remplacer le subordonnant de but par « que ».

Exemple : Je poussai la pièce [volée] bien loin sous la pendule pour qu'on ne la vît pas et qu'on la crût perdue. (A. Daudet)

5. La subordonnée circonstancielle d'opposition et de concession

La subordonnée circonstancielle d'opposition peut associer deux faits indépendants afin de les opposer :

Exemple : Alors qu'il étudie pour l'examen, son ami regarde un film.

La subordonnée circonstancielle de concession

La subordonnée circonstancielle de concession existe lorsqu'il n'y a aucune relation logique entre deux faits.

Exemple : Bien qu'il soit couvert de la tête au pied, il s'est mouillé en traversant la rue.

Comme il n'est pas toujours facile de distinguer les différences entre la subordonnée d'opposition et la subordonnée de concession, nous préférons les regrouper sous l'appellation de « subordonnée d'opposition ou de concession ».

Subordonnés employés pour exprimer l'opposition sont : *alors que, alors même que, pendant que, tandis que, même si, quand bien même*

le mode utilisé est l'indicatif.

Exemple : Cet employé travaille, alors que ses collègues s'amusent.

Subordonnés employés sont : *quand bien même, alors même que, même si*
le mode employé est le conditionnel.

Exemple : Même s'il neigeait, ils iraient à la plage.

Subordonnés utilisés : *au lieu que, bien que, en admettant que, encore que, quoique, loin que, malgré que, sans que, quelque... que*

le mode employé est le subjonctif.

Exemple : Bien qu'il soit malade, il sort avec ses proches.

6. Subordonnée circonstancielle de condition ou d'hypothèse

la proposition principale ne peut se réaliser que si la subordonnée circonstancielle se réalise, c'est la subordonnée circonstancielle de condition :

Exemple : Je ferai un voyage autour du monde si je possède un bon héritage.

L'action principale dépend de la proposition subordonnée circonstancielle appelée la subordonnée circonstancielle d'hypothèse :

Exemple : Je louerai une voiture si je pars en promenade.

(Il s'agit d'une hypothèse puisqu'il ne faut pas obligatoire partir en promenade pour louer une voiture.)

Comme il est difficile de distinguer la subordonnée circonstancielle de condition de la subordonnée d'hypothèse, nous les avons regroupées dans cette partie du cours.

Les subordonnés exprimant la condition sont : *si, même si, sauf si*
le mode utilisé est l'indicatif

Exemple : si elle travaille, elle pourra réussir.

Les subordonnés exprimant l'hypothèse sont : *alors même que, au cas où, quand même, quand bien même que, dans l'hypothèse où*
le mode utilisé est le conditionnel

Exemple : Au cas où tu accepteras ce contrat, préviens-moi rapidement.

Subordonnés employés : *à condition que, à moins que, à supposer que, en admettant que, pourvu que, à supposer que, pour autant que*
le mode employé est le subjonctif.

Exemple : Nous sortirons, à condition qu'il fasse beau.

Remarques :

- Quand plusieurs subordonnées circonstancielles sont coordonnées ou juxtaposées, le subordonnant de condition ou d'hypothèse seront repris par « *que* » et le mode utilisé du verbe de la subordonnée est le subjonctif. Dans ce cas, la deuxième subordonnée dépend de la première.

Exemple : Si elle réussit à réaliser cet objectif et qu'elle soit bien appréciée, elle obtiendra une récompense dans cette compagnie.

– Si les deux subordonnées se trouvent sur le même plan, elles s'additionnent ; les deux commencent alors par *si*.

Exemple : Si tu termines ton activité et si tu te sens en forme, nous irons au cinéma.

Semaine 9

Séance 2

Intitulé du cours : La proposition subordonnée circonstancielle (Exercices)

Exercices subordonnée de temps

Exercice 1 : Complétez les phrases suivantes par une subordonnée circonstancielle de temps en respectant la consigne donnée.

- a) Les habitants du village ont lutté contre l'inondation (antériorité).

- b) Nous irons tous faire du ski (postériorité).

- c) Le public retenait ses émotions (simultanéité).

- d) Mon ami cherchera un appartement (postériorité).

- e) Il a ouvert les fenêtres de la maison (simultanéité).

Exercice 2 : Faites une seule phrase complexe comportant une subordonnée circonstancielle de temps avec les deux phrases syntaxiques proposées.

Attention au mode du verbe commandé par le choix du subordonnant.

- a) Maxime a fêté l'événement avec tous ses amis. Il a été choisi pour participer aux jeux olympiques.

b) Ils se dépêchent de rentrer au port. La tempête se lève.

c) Louise a acheté une belle voiture. Elle a obtenu son permis de conduire.

d) Ma sœur est tombée malade. Elle a mangé des fruits de mer.

e) Les applaudissements éclatèrent dans la salle. La vedette se présenta sur scène.

f) Les souvenirs affluèrent à sa mémoire. Il entra dans sa maison d'enfance.

Exercice 3 : Dans les passages suivants, soulignez les subordonnées circonstancielles de temps. Justifiez l'emploi des modes des verbes.

a) Quand mon haleine fait trop de buée sur la vitre, en hiver, je bouge de quelques pouces pour recommencer plus loin alors que j'ai eu le temps depuis longtemps de faire le tour de la vitrine au complet. (Michel Tremblay)

b) À la clarté de la lune, je trouvai sans peine de quoi rallumer le feu. En attendant qu'il fût bien en marche, j'allai m'asseoir auprès de la mère. Ses yeux brillaient dans la pénombre. (Gabrielle Roy)

c) Quand le vieux cerf entrouvrait les yeux, son regard encore endormi retrouvait la sérénité du sous-bois, le silence amical des arbres. Et il refermait les paupières, tandis que son jeune compagnon, sans oser se remettre sur pied, détendait ses jambes énervées, en soupirant d'impatience et d'ennui. (Maurice Genevoix)

Exercices de cause but et conséquence

Exercice 1 :

Établissez le rapport de cause entre les deux phrases syntaxiques.

a) L'accidenté a succombé. Il n'a pas reçu à temps les soins nécessaires.

b) Les invités sont arrivés tard. Les routes étaient bloquées par la neige.

c) Les élèves n'ont pas compris le sujet de dissertation. Le professeur l'a expliqué rapidement.

d) Cette vieille femme est sans force. Elle s'est assise par terre.

e) Pierre ne pourra pas assister à la réunion. Il est parti très tôt à New York.

Exercice 2 : Établissez le rapport de conséquence entre les deux phrases syntaxiques.

a) La journée est chaude. Tous les enfants se baignent dans la piscine.

b) Cet enfant est fatigué. Il s'est endormi dans la voiture.

c) La tempête est violente. Toute la circulation aérienne est arrêtée.

d) Ma grand-mère souffre de ses jambes. Elle n'arrive plus à marcher.

e) Il fait bon dans ce chalet. Les enfants refusent de retourner à Montréal.

f) Le chauffeur a de bons réflexes. L'accident fut évité.

g) Il a plu pendant plusieurs jours. Le jardin est complètement détrempé.

Exercice 3 : Établissez le rapport de but entre les deux phrases syntaxiques.

a) Je prête ma voiture à mon ami. Il va chercher ses parents à l'aéroport.

b) Cet avocat prépare minutieusement sa défense. Son client veut être libéré.

c) L'enfant s'est caché sous le lit. Sa mère l'oblige à manger sa soupe.

d) Le conférencier doit parler plus fort. Toute l'assistance doit l'entendre.

e) Les invités regagnent très tôt la maison. Ils ont peur d'être retardés par la tempête de neige.

Exercice 4 : Dans les phrases suivantes, soulignez les subordonnées circonstancielles et dites s'il s'agit d'une subordonnée de cause, de conséquence ou de but.

a) Pour se nourrir, ils n'ont guère que du pain moisi et des oignons sauvages. Jamais de vin, jamais de viande, parce que la viande et le vin coûtent cher et qu'ils ne gagnent que cinq cents francs par an. (A. Daudet)

b) La poupée du pauvre Pierrot alla s'aplatir sur l'estomac de Mme Pignot. La boulangère poussa un tel cri, elle se renversa si fort en arrière et ses voisines l'imitèrent, si bien que le banc se rompit et que la boulangère et vingt autres personnes s'effondrèrent, au milieu des rires, des cris et des applaudissements. (Alain Fournier)

c) Ses études le fatiguaient à cause de son trop grand zèle, et aussi parce que ce nouveau labeur venait en surcroît et ne lui épargnait pas celui des champs. Le pire était qu'à rêver sans cesse, il oubliait la moitié du temps de boire et de manger, si bien que les petites, voyant sa maigreur, ses yeux jaunes et ses traits tirés, furent prises d'inquiétude. (Marcel Aymé)

d) Arrivé au milieu de la scène, au lieu de saluer le public, comme c'était convenu, il lui tourna le dos et fonça droit sur le piano. La chaise était trop élevée pour qu'il pût s'y asseoir sans le secours de son père : au lieu d'attendre, dans son trouble, il la gravit sur les genoux. (Romain Rolland)

e) Une effroyable détonation éclata sur la barricade. Le drapeau rouge tomba. La décharge avait été si violente et si dense qu'elle en avait coupé la hampe. (Victor Hugo))

f) Cette fois, Agaguk appela Iriook pour qu'elle vînt à sa rescousse et l'aidât à tirer le mammifère sur la glace. Soit qu'il fût plus pesant encore que l'autre ou que les forces d'Agaguk fussent réduites par le premier combat, ils durent se mettre à deux et besogner durement pour qu'enfin la nouvelle prise reposât aux côtés de la première. (Yves Thériault)

Exercice d'opposition ou de concession

Exercice 1 : Remplacez le groupe en *italique* par une subordonnée de concession ou d'opposition.

a) *En dépit de son courage*, l'athlète a dû renoncer à la course.

b) *Malgré ses efforts continus*, cet étudiant n'a pas réussi à la fin de la session.

c) *Ils ont beau trembler de froid*, les techniciens continuent de réparer les fils électriques.

d) *Malgré leur fatigue*, les soldats poursuivent le combat.

e) *En dépit de cette grande chaleur*, la maison reste fraîche.

Exercice 2 : Établissez un rapport de concession ou d'opposition entre les deux phrases syntaxiques.

a) Cet enfant reste chétif. Il mange suffisamment.

b) Louise est expansive. Son frère est réservé.

c) Il fait froid. Il promène son chien dans le parc.

d) Ce grand-père ne sort presque jamais. Il a une belle voiture.

e) Ces ouvriers se sont mis rapidement au travail. Ils sont très fatigués.

f) Ces voyageurs doivent attendre des heures à l'aéroport et ils sont impatients.

Exercice 3 : Dans les extraits suivants, soulignez les subordonnées de concession ou d'opposition.

a) Irriook s'approcha, tenta d'aider Agaguk, mais il lui jeta un ordre brutal, enragé, et la femme recula. Il mit une demi-heure à vaincre. Et soudain, sans qu'il l'eût prévu, la corde devint lâche. L'instant d'une seconde, une grande angoisse l'assaillit. (Yves Thériault)

b) Bien qu'il fût en santé parfaite, il se droguait à force, en vue des maux futurs. Il absorbait pêle-mêle tous les échantillons que lui faisaient tenir, selon l'usage, les maisons de produits chimiques. Et s'il n'en est pas mort vingt fois, c'est je pense, que tous ces poisons s'annulaient l'un l'autre dans son bon estomac. (Georges Duhamel)

c) Quoique vous soyez belle, et que vos talents ajoutent à votre beauté ; quoiqu'on vous loue du matin au soir, et que par toutes ces raisons vous soyez en droit de n'avoir pas le sens commun, cependant vous avez l'esprit très sage et le goût très fin. (Voltaire)

d) Je voyais déjà ma mère mourir de mortification, elle qui se vantait partout de mes succès en classe. [Les Frères de l'Instruction chrétienne] prétendirent que j'avais une mauvaise influence sur les autres élèves alors que je ne parlais qu'à Réal Bastien que je connaissais depuis six ans. (Adapté de Michel Tremblay)

Exercices

Exercice 1 : Établissez le rapport de condition et d'hypothèse entre les deux phrases syntaxiques. Le mode du verbe change selon le subordonnant utilisé.

a) Les enfants sont ravis. On invite leurs amis au chalet pendant une semaine.

b) Ma voiture ne démarrerait pas ce matin, je t'appellerais pour m'accompagner au travail.

c) Cet architecte est très doué. Il présenterait une maquette de l'établissement, son projet serait sûrement retenu.

d) Le vent ne souffle pas très fort ; les régates du fleuve Saint-Laurent se dérouleront comme prévu.

e) Le spectacle présenté obtient le succès escompté ; la troupe fera une tournée de plusieurs mois dans les différentes régions du Québec.

f) Cet acteur prenait la parole pour défendre les opprimés ; tout le monde l'écoutait.

Exercice 2 : Complétez les phrases suivantes.

a) Si tu as soif...

b) Si j'étais un chat...

c) Si nous étions invisibles...

d) S'il avait gagné un million....

e) Si vous étiez mannequin...

Exercice 3 : Dans les extraits suivants, soulignez les subordonnées de condition ou d'hypothèse.

- a) Si les oiseaux migrateurs aperçoivent du haut des airs quelque manoir gothique environné d'étangs et de forêts, c'est là qu'ils se préparent à descendre : ils attendent la nuit, et font des évolutions au-dessus des bois. (Adapté de Chateaubriand)
- b) Quelque chose disait à Scott, malgré le doute qui s'implantait en lui, que le mutilé était bien l'homme recherché. Mais si la mutilation de l'Esquimau était le fait d'un récent accident, comme il avait raison de le supposer, l'identification devenait difficile. (Yves Thériault)
- c) Walter Schnaffs ne pouvait rester dans ce ravin et s'y cacher jusqu'à la fin des hostilités. Non, certes. S'il n'avait pas fallu manger, cette perspective ne l'aurait pas atterré ; mais il fallait manger. (Guy de Maupassant)
- d) Tes enfants se trouveraient dans la misère si tu venais à mourir, à moins que ta femme n'eût quelque bien de son côté. (George Sand)

Source

https://www.ccdmd.qc.ca/media/allo_sub_058Allophones.pdf

<https://gaillon-col.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/chap13subordonneestemps.pdf>

jerevise.fr/wp-content/uploads/studio/FRANCAIS/GRAMMAIRE/proposition-subordonnee-circonstancielle-temps/Lecon-propositions-subordonnees-circonstancielles-temps.pdf

<https://www.numero1-scolarite.com/wp-content/uploads/2021/01/Les-propositions-subordonn%C3%A9es-circonstancielles.pdf>

https://www.ccdmd.qc.ca/media/allo_sub_059Allophones.pdf

<https://www.jerevise.fr/proposition-subordonnee-circonstancielle-but-grammaire-francais.html>

<https://www.alloschool.com/assets/documents/course-205/la-subordonnee-circonstancielle-de-cause.pdf>

<https://www.dys-positif.fr/wp-content/uploads/2019/03/Exercices-proposition-subordonnee-conjonctive-CC-de-cause-cons%C3%A9quences-but.pdf>

<https://www.maxicours.com/se/cours/les-subordonnees-circonstancielles-d-opposition-les-oppositives/>

<https://www.jerevise.fr/proposition-subordonnee-circonstancielle-opposition-grammaire-francais.html>

https://gaillon-col.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/chap12subordonne_eoppositionconcession.pdf

Semaine 10

Séance 1

Intitulé du cours : La concordance des temps dans la subordonnée

1. Verbe de la phrase subordonnée à l'indicatif

Verbe principal	Phrase subordonnée		
	Action antérieure	Action simultanée	Action postérieure
Je crois présent	qu'il était content. imparfait qu'il a été content. passé composé	qu'il est content. présent	qu'il sera content. futur simple qu'il aura été content. futur antérieur
je croyais / Je crus (ou j'ai cru) passé	qu'il avait été content. plus-que-parfait qu'il fut content. passé simple	qu'il était content. imparfait qu'il fut (ou a été) content. passé simple (ou passé composé)	qu'il serait content. conditionnel présent (futur du passé) qu'il aurait été content. Conditionnel passé (futur antérieur du passé)

Remarque :

Dans les subordonnées conjonctives compléments de temps, le passé antérieur exprime l'antériorité et l'aspect accompli par rapport au passé simple.

Exemple : Dès qu'il eut fini son repas, il sortit.

2. Verbe de la phrase subordonnée au subjonctif

Verbe principal	Phrase subordonnée	
	Action antérieure	Action simultanée ou postérieur
Il faut / Il faudra Présent / futur	qu'il ait fait son travail. Subjonctif passé	qu'il fasse son travail. Subjonctif présent
Il fallait / Il faudrait / Il aurait fallu imparfait/ conditionnel présent/conditionnel passé	qu'il eût fait / que vous eussiez fait moins de bruit. Subjonctif /plus-que- parfait	qu'il fit / que vous fissiez moins de bruit. Subjonctif imparfait

Remarque

Dans la langue courante, on n'utilise jamais l'imparfait ni le plus-que-parfait du subjonctif, sauf à la 3^{ème} personne du singulier.

Exemple : Je craignais qu'elle ne vienne (ou qu'elle ne vînt). Je craignais qu'elle ne soit venue (ou qu'elle ne fût venue).

3. Le système hypothétique

Il est question des phrases subordonnées de condition introduites par « si ».

Phrase subordonnée	Verbe principal
S'il vient te voir, Indicatif présent	tu seras contente. (potentiel) indicatif futur
a. S'il venait te voir dimanche, Indicatif imparfait. b. S'il venait te voir aujourd'hui, indicatif imparfait	a. tu serais contente. (potentiel) conditionnel présent b. tu serais contente. (irréel du présent) conditionnel présent
a. S'il était venu te voir hier, indicatif plus-que-parfait b. S'il fût venu ce jour-là, subjonctif plus-que-parfait c. Si vous m'eussiez prise dans vos bras, subjonctif plus-que-parfait	a. tu aurais été contente. (irréel du passé) conditionnel passé b. tu eusses été contente. (irréel du passé) subjonctif plus-que-parfait c. je serais morte de bonheur. (Balzac)(irréel du passé) conditionnel passé

Semaine 10

Séance 2

Intitulé du cours : La concordance des temps dans la subordonnée (Exercices)

Exercice 1 : Lisez les phrases, puis répondez aux questions.

- a. La météo annonce que le vent a soufflé / soufflait / souffle / soufflera sur la Bretagne.
- b. La météo annonçait que le vent avait soufflé /soufflait / soufflerait sur la Bretagne.
- 1. Identifiez le mode et le temps des verbes des subordonnées quand le verbe principal est au présent (**a**), puis au passé (**b**).
- 2. Identifiez dans les deux cas les temps qui marquent l'antériorité, la simultanéité, la postériorité.

Exercice 2 : Lisez les phrases, puis répondez aux questions.

- a. Les marins redoutent que la tempête n'ait détruit / ne détruise leur bateau.
- b. Les marins redoutaient que la tempête n'ait détruit / ne détruise leur bateau.
- c. Les marins redoutaient que la tempête n'eût détruit / ne détruisît leur bateau.
- 1. Pour chaque cas, identifiez le mode et le temps du verbe principal et des verbes des subordonnées. Quelles phrases relèvent du registre de langue soutenu ?
- 2. Quels temps expriment l'antériorité et la simultanéité par rapport au verbe principal ?

Exercice 3 : Lisez les phrases et répondez aux questions.

- a. S'il fait beau demain, nous sortirons.
- b. Si jamais il faisait beau dimanche prochain, nous sortirions.
- c. S'il faisait beau maintenant, nous sortirions ; mais il pleut.
- d. S'il avait fait beau hier, nous serions sortis.
- e. S'il eût fait beau hier, nous fussions sortis.
- 1. Relevez le temps et le mode des verbes.
- 2. Classez les phrases selon que l'action est envisagée comme certaine, potentielle, irréalisée dans le présent, irréalisée dans le passé. Dans ce dernier cas, laquelle appartient au registre soutenu ?

Exercice 4 : Mettez le verbe de la subordonnée au temps du subjonctif voulu par la concordance des temps (deux solutions sont parfois possibles, selon le registre de langue).

- a. Je veux que tu (**obéir**).
- b. Il exigeait que tout (**être**) prêt à son retour.
- c. Tu fais des efforts pour que tes notes (**progresser**).
- d. Bien qu'il (**travailler**) avec ardeur, ses résultats restaient moyens.
- e. Tu travailles bien avant que le bulletin scolaire ne (**parvenir**) à tes parents.
- f. C'était la seule solution qui lui (**convenir**).

Exercice 5 : Mettez le verbe de la subordonnée au temps et au mode qui conviennent.

- a. Il est content que tu (**venir**) avec lui.
- b. Il avait déclaré que nous (**partir**) le lendemain.
- c. Après qu'il (**hisser**) la voile, il quitta le port.
- d. Je resterai jusqu'à ce que le garagiste (**finir**) la réparation.
- e. Quoi qu'il (**faire**), il était applaudi.
- f. Elle était très heureuse ce jour-là parce qu'il lui (**offrir**) des fleurs la veille.

Exercice 6 : Mettez les verbes entre parenthèses au temps et mode qui conviennent. Identifiez le système hypothétique (éventuel, potentiel, irréel).

- a. S'il (**refuser**), nous partirons quand même.
- b. Si tu avais accepté nos conditions, nous (**lever**) la punition.
- c. Si c'était possible, nous (**faire**) le voyage du retour en une journée ; mais la route est en trop mauvais état.
- d. Si par hasard tu te (**perdre**), nous viendrions à ton secours.

Exercice 7 : a. Identifiez le système hypothétique (éventuel, potentiel ou irréel) employé dans les paroles rapportées.

b. Réécrivez les phrases en commençant par « Si tu voulais... », puis « Si tu avais voulu... ». Une fois la première semaine écoulée, il dit à sa jeune compagne : « Si tu veux, nous partirons pour Paris mardi prochain. Nous ferons comme les amoureux qui ne sont pas mariés, nous irons dans les restaurants, au théâtre. » **Guy de Maupassant**, « La Dot » (1884).

Exercice 8

Délimitez les subordonnées par des crochets. Soulignez le verbe de la phrase matrice. Conjuguez le verbe de la subordonnée à un temps antérieur à celui du verbe de la phrase matrice, en tenant compte des consignes quand il y a lieu.

Exemple

Je pense que nous (*faire* – événement achevé)

trop de taboulé.

Réponse

Je pense [que nous **avons fait** ou **avions fait** trop de taboulé].

Ou

Je pense [que nous **aurions fait** trop de taboulé]. (Le conditionnel passé si vous présentez le fait comme étant hypothétique ou imaginaire.)

1. Je n'ai pas encore fait l'exercice que vous m'(*demande* – événement achevé)

.

2. Qui pourrait croire que nous (*escalader* – événement achevé)

toutes ces montagnes ?

3. Je te présenterai quelqu'un qui (*connaître* – événement présenté dans sa durée)

bien ton père.

4. Les démêlés que nous (*avoir* – événement achevé et présenté comme étant hypothétique ou imaginaire) _____ avec nos voisins ne vous concernent pas.
5. Il te dira peut-être que j'(*finir*) _____ avant demain, mais n'en crois rien.
6. Elle racontait une histoire très ancienne qui (*avoir* – événement achevé et envisagé dans sa réalité) _____ lieu bien avant ta naissance.
7. Il aurait pu dire merci après tout ce que tu (*faire* – événement achevé) _____ pour lui.
8. Aucune des laitues que nous (*semer* – événement achevé) _____ n'a survécu à l'invasion des limaces.
9. J'éviterai de planter des choux, puisque je n'en (*récolter* – événement achevé) _____ que deux.
10. Il détestait les énigmes parce qu'il n'en (*deviner* – événement achevé) _____ jamais une seule.

Exercice

9

Dans le texte qui suit, 10 verbes marquent l'antériorité par rapport au verbe de la phrase matrice. Soulignez tous les verbes conjugués. Délimitez les propositions subordonnées par des crochets (seulement les propositions qui comportent un verbe conjugué). Inscrivez à la suite du texte les 10 verbes des propositions subordonnées qui marquent l'antériorité.

Exemple

Je te présenterai ma tante [qui vient de publier ses mémoires].
 1. Vient Attention ! Il arrive qu'une subordonnée soit enchaînée dans une autre subordonnée dont elle dépend : *Je pense qu'il reviendra quand il le pourra*. Dans ce cas, vous délimitez les subordonnées comme ceci : *Je pense [qu'il reviendra [quand il le pourra]]*.

Salut Jean-Marc, Te souviens-tu que nous avions parlé d'Élisabeth ? Je pense que j'ai trouvé ce qui ne va pas chez elle : elle est parfaite. Rappelle-toi comment elle faisait la vaisselle : elle la rinçait toujours avant de la laver. Tu trouveras sans doute que je suis en train de dire du mal comme d'habitude. Je ne t'écrirais pas ça si je ne l'avais pas lu quelque part. Hier, après que tu es parti, je suis allée feuilleter quelques livres à la bibliothèque. Je suis tombée, par hasard, sur un livre de psychologie que m'avait conseillé ma voisine. Je n'avais pas l'intention de le lire. Toujours est-il que je l'ai emprunté pour pouvoir le lire à la maison et que je l'ai lu en entier. On jurerait que le chapitre quatre a été écrit en prenant Élisabeth comme modèle. Alors, plutôt que de penser toujours que je suis une mauvaise langue, comme je te crois en train de le faire, renseigne-toi, lis et cesse de juger les autres.

Claire Verbes qui marquent l'antériorité

Exercice 10

Délimitez les subordonnées par des crochets. Soulignez le verbe de la phrase matrice (seulement les verbes conjugués). Conjuguez le verbe de la subordonnée à un temps simultané à celui du verbe de la phrase matrice.

Exemple

Tu traverseras quand le feu (*être*) _____ vert.

Tu traverseras [quand le feu **sera** vert].

1. Il lui fit signe de s'approcher sous prétexte qu'il (*avoir*)
_____ un message pour elle.

2. Il y avait un téléphone qu'on nous (*interdire*)
_____ d'utiliser.

3. Vous devriez savoir qu'on ne (*faire*) _____ pas une omelette sans casser des œufs.

4. Ceux qui (*dépasser*) _____ la limite de vitesse permise auront eu une peur bleue.

5. Je suppose que cinquante-deux fois six (*faire*) _____ trois cent douze, puisque tu le (*dire*) _____.

6. Vous conviendrez qu'il n'(*être*) _____ pas facile de débroussailler votre terrain.

7. Puis la maison glissa sur la pente rapide / Où le temps (*entasser*)
_____ les jours. (Alphonse de Lamartine)

8. On a pensé que vous (*être*) _____ surpris par notre arrivée.

9. On aurait dit que plus rien ne l'(*intéresser*) _____.

Exercice 11

Dans le texte qui suit, 12 verbes marquent la simultanéité par rapport au verbe de la phrase matrice. Soulignez tous les verbes conjugués. Délimitez les propositions subordonnées par des crochets (seulement les propositions qui comportent un verbe conjugué).

Inscrivez à la suite du texte les 12 verbes des propositions subordonnées qui marquent

la simultanéité.

Exemple

Elle demanda au voisin [où se trouvait la pharmacie].

1. Trouvait Attention !

Il arrive qu'une subordonnée soit enchaînée dans une autre subordonnée dont elle dépend : *Je pense qu'il te téléphonera même s'il se fait tard*. Dans ce cas, vous délimitez les subordonnées comme ceci : *Je pense [qu'il te téléphonera [même s'il se fait tard]]*.

Mon cher Catulle, Je me demande parfois si tu as du cœur. Tu pourrais au moins me remercier quand je t'envoie du foie de veau, et du meilleur. Je sais comme tu tiens à ton indépendance, mais tout de même, tu exagères. Ne va pas croire que j'ai acheté ce foie à l'épicerie du coin. Non, je l'ai acheté chez ce boucher que tu connais bien, même si tu fais semblant d'avoir tout oublié.

Pourquoi vouloir tant oublier ? Comme tu ne m'as rien dit, je n'ai pas compris pourquoi tu étais parti. Tu diras ce que tu voudras, Catulle, mais tu étais bien ici, nous étions bien ensemble. On dit que les chats retombent toujours sur leurs pattes, mais je me demande si tu ne serais pas tombé sur la tête. En attendant, je passe pour un fou quand je dis à mes amis que j'écris des lettres à mon chat. En attendant quoi d'ailleurs ?

Mon Catulle, je ne t'en veux pas. Sache que je ne te remplacerai jamais et que je t'attends toujours même si je perds espoir souvent. Louis-Ferdinand

Exercice 12 : Soulignez tous les verbes conjugués. Délimitez les propositions subordonnées par des crochets (seulement les propositions qui comportent un verbe conjugué). Conjuguez selon les consignes les verbes des subordonnées qui sont entre parenthèses et surlignez le verbe dont ils dépendent.

Exemple

Elle se demandait comment (*être* – postériorité) _____ le monde quand elle (*être* – simultanéité) _____ grande.

Réponse

Elle se demandait [comment **serait** le monde [quand elle **serait** grande]].

Attention !

Il arrive qu'une subordonnée soit enchaînée dans une autre subordonnée dont elle dépend : *Je pense qu'il reviendra quand il le pourra*. Dans ce cas, vous délimitez les subordonnées comme ceci : *Je pense [qu'il reviendra [quand il le pourra]]*.

Ma chère Thérèse.

Je commençais à descendre l'escalier avec la poubelle. Je me méfiais parce que je (*savoir* – simultanéité) _____ bien que les marches deviendraient glissantes quand il (*neiger* – antériorité) _____. Or il avait neigé, comme je l'(*constater* – simultanéité) _____ en regardant par la fenêtre.

Cette première neige, je l'attendais et je la voyais comme elle (*être* – postériorité, événement présenté dans sa durée) _____ : dangereuse. Je me disais que j'(*avoir* – postériorité, événement présenté dans sa durée) _____ enfin de vrais motifs pour me plaindre au propriétaire. J'imaginais souvent comment je lui (*parler* – postériorité, événement présenté dans sa durée) _____, et mon discours changeait au fil des jours.

Tu te demanderas sans doute si c'(*être* – simultanéité) _____ comme ça que je passe mes journées et tu penseras que je n'(*avoir* – simultanéité) _____ rien d'autre à faire. Certains prétendent que je (*être* – simultanéité) _____ méticuleuse jusqu'à l'obsession et ils disent qu'en plus, je (*être* – simultanéité) _____ rancunière. C'est trop.

Je dis que c'(être – simultanéité) _____ trop de défauts pour une seule femme et que trop, c'est trop. Ceux qui (dire – postériorité) _____ cela ne se sont pas regardés . Connais-tu l'histoire de la poutre et de la paille ? La voici : il y a des gens qui (avoir – simultanéité au conditionnel)

_____ une poutre dans l'œil et d'autres qui (avoir – simultanéité au conditionnel)
_____ une paille.

Ceux qui (avoir – simultanéité au conditionnel)

_____ la poutre accuseraient les autres d'avoir la poutre. C'est normal, puisque la poutre leur (déformer – simultanéité) _____ trop la vision. Par contre, ceux qui (avoir – simultanéité) _____ la paille savent très bien que ce sont les autres qui (avoir – simultanéité)

_____ la poutre. J'espère que tu (comprendre – antériorité) _____ : moi, j'ai la paille. D'habitude, je suis polie, mais là je crois que j'(dire – antériorité, événement achevé)

_____ des gros mots quand je me suis aperçue que j'(oublier – antériorité) _____ mes clés à l'intérieur de mon appartement. C'était juste comme je (mettre – simultanéité, événement présenté dans sa durée)

_____ le pied sur la première marche. Si j'(avoir – simultanéité)

_____ des obsessions, comme le prétendent ceux qui ont la poutre, je ne serais pas tombée dans l'escalier. Si j'(avoir – simultanéité) _____ des obsessions, je me serais rappelé comme l'escalier (risquer – simultanéité)

_____ d'être glissant. Au lieu de quoi, je ne pensais plus qu'à mes clés et je me demandais où je (passer – postériorité) _____ la nuit.

La nuit, je l'ai passée à l'hôpital et toutes les nuits suivantes. Ça fait trois mois que j'y (être – simultanéité) _____ et j'espère qu'on me (trouver – postériorité) _____ au plus vite un endroit où passer ma convalescence.

J'ai la preuve que mon propriétaire est coupable, puisqu'il (ne pas venir – antériorité) _____ me voir. En plus, il n'a pas de cœur.

S'il (avoir – simultanéité) _____ du cœur, il m'apporterait des fleurs ou du chocolat. Quand j'(recouvrir – antériorité) _____ mes forces, j'écrirai une lettre aux assurances. Mon propriétaire comprendra à qui il (avoir – simultanéité) _____ affaire et comme il (devoir –

antériorité au conditionnel) _____ mettre un tapis dans l'escalier.

Pourrais-tu m'apporter, quand tu (*venir* – simultanéité)
_____, du papier, un crayon, des enveloppes, des timbres et du chocolat ? Merci et à bientôt, Amélie P.

Source

https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC2213/F1464665636_La_concordance_des_temps_de_verbes_intermediaire_avanc.pdf

https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC2213/F25484336_La_concordance_des_temps_de_1_indicatif_Exercices_et_corrig.pdf

https://www.ccdmd.qc.ca/media/preal_00Concordance.pdf

<https://umeci.org.ci/wp-content/uploads/2020/05/Concordance-des-temps-1.pdf>

<https://www.francaisfacile.com/cgi2/myexam/voir2.php?id=4754>

http://www.cce.umontreal.ca/fichiers/concordance_des_temps.pdf

https://www.umoncton.ca/umcm-caf/files/umcm-caf/wf/concordance_exercice_no_2.pdf

<https://ekladata.com/mujgzCSRI121ab9nMSpBFFI7FPQ/corsi126.pdf>

Semaine 11

Séance 1

Intitulé du cours : La cohérence du texte : thème et propos

La cohérence du texte :

On appelle un texte cohérent lorsqu'il contient des phrases enchainées logiquement et une progression assurant ainsi sa continuité.

Exemple : Nous regardions les baleines. Elles étaient nombreuses.

Pour mieux comprendre cet enchaînement, il faut distinguer le thème et le propos dans les phrases.

1. Le thème et le propos

Quand un locuteur parle, il est en train de faire progresser le contenu de son texte ou son discours. On appelle thème ce dont on parle et propos ce qu'on ajoute comme nouvelle information par rapport au thème.

Exemple : *Mon grand-père* (thème) *aime raconter des histoires qui font peur*. (Propos) Le thème est souvent le sujet grammatical de la phrase. Il existe trois types de progressions.

1.1 La progression à thème constant

Dans cette progression, il s'agit de reprendre le même thème d'une phrase à une autre pour assurer la continuité et ceci à l'aide d'une reprise nominale ou pronominale mais avec un propos différent.

Exemple : *Mon grand-père* (thème) *aime raconter des histoires qui font peur*. (Propos)
> *Il* (thème) *semble se délecter de l'effroi qui se lit sur mon visage*. (Propos)

1.2 La progression à thème linéaire

Dans cette progression, le propos d'une phrase devient le thème de la phrase suivante.

Exemple : *Mon grand-père* (thème) *aime raconter des histoires qui font peur*. (Propos)
Ses histoires traitent souvent de revenants, de fantômes et d'animaux fantastiques.

Le propos de la phrase précédente devient le nouveau thème.

1.3 La progression à thème éclaté

Dans cette progression, le thème central est choisi, bien précis et les thèmes de chaque phrase représentent un élément particulier du thème déjà choisi.

Exemple : *Le visage de mon grand-père* (thème) *s'anime* lorsqu'il parle.

> Ses yeux (thème 1) se plissent de plaisir, son nez (thème 2) frémit et ses lèvres (thème 3) s'étirent en un fin sourire à peine perceptible.

Remarque : lorsque le thème d'une phrase n'est en relation ni avec le thème, ni avec le propos de la phrase précédente, il s'agit donc d'une rupture. Ces ruptures permettent de varier le rythme du texte et annoncent de nouvelles informations.

Exemple : Les pêcheurs rentraient au port. Ils étaient contents. Soudain, de gros nuages apparurent ...

La combinaison de toutes ces progressions permet d'avoir un texte riche, vivant et clair.

Semaine 11

Séance 2

Intitulé du cours : La cohérence du texte : thème et propos (Exercices)

Exercice1 : Recopiez ce texte.

Le bazar de Damas

Damas. Le grand bazar a environ une demi-lieue de long. Les bazars sont de longues rues, couvertes par des charpentes très élevées, et bordées de boutiques, d'échoppes, de magasins, de cafés ; ces boutiques sont étroites et peu profondes, le négociant est assis sur ses talons, devant sa boutique, la pipe à la bouche et le narghilé à côté de lui. Les magasins sont remplis de marchandises de toutes sortes et surtout d'étoffes des Indes qui affluent à Damas par les caravanes de Bagdad. Des barbiers invitent les passants à se faire couper les cheveux. Une foule, aussi nombreuse que celle des galeries du Palais-Royal, circule tout le jour dans le bazar ...

Alphonse de LAMARTINE, *Voyage en Orient*.

- Soulignez en bleu les thèmes et en rouge les propos.
- Combien de thèmes différents avez-vous trouvés ? Quel thème revient plusieurs fois ?
- Quelle impression donne la variété des thèmes de ce texte ?

Exercice 2 : La progression thématique

2. Lisez ce texte puis répondez aux questions.

Une heure avant l'arrivée, Christophe était prêt à descendre : il avait enfoncé son chapeau sur sa tête ; il s'était boutonné jusqu'au cou par crainte des voleurs, dont on lui avait dit que Paris était plein, il s'était levé et rassis vingt fois ; il avait vingt fois déplacé sa valise du filet, pour l'agacement de ses voisins, qu'avec sa maladresse il heurtait, à chaque fois. Au moment d'entrer en gare, le train s'arrêta en pleine nuit. Christophe s'écrasait la figure contre les vitres, et tâchait vainement de voir. Il se retourait vers ses compagnons de voyage, quêtant un regard qui lui permit d'engager, la conversation, de demander où l'on était. Mais ils sommeillaient, de demander où l'on était. Mais ils sommeillaient, ou ils faisaient semblant, l'air renfrogné et ennuyé [...].

Romain ROLLAND, *Jean-Christophe*, Albin Michel.

- Comment se fait l'enchaînement des phrases du premier paragraphe ?
- Peut-on rattacher la première phrase du second paragraphe aux deux phrases précédentes ? Que provoque cette phrase dans le texte ?
- Comment se fait l'enchaînement de la dernière phrase ?
- Quels types de progressions trouvez-vous dans ce texte ?
- Quel est le thème qui revient le plus souvent ? Pourquoi ?

Exercice 3 : Lisez ce texte puis répondez aux questions.

Une femme vêtue de noir parut sur la porte de la salle commune, en haut des trois marches usées. [...] Elle vit, adossé au vieux mûrier, au tournant du chemin, un vagabond vêtu d'un pantalon en loques. Son torse nu était d'une maigreur effrayante. Une longue barbe sale lui cachait le cou. Et des larmes roulaien sur sa barbe. Elle faillit plier sur ses jambes. Elle voulut parler. Elle ne put pas. Elle ouvrit ses bras. Il s'élança, poussa la grille d'un coup de pied, ferma les yeux tandis qu'elle le serrait sur son cœur. Il retrouva sa voix d'amour pur, sa voix d'enfant du soir pour murmurer : « Maman, ma maman ! »

René BARJAVEL, *Ravage*.

- Quel type de progression est utilisé pour la description du vagabond ? Que permet ce type de progression ?
- Avec quel type de progression est racontée la réaction de la femme à la vue du vagabond ? Et celle du vagabond reconnu par sa mère ?

Exercice 4 : Précisez les types de progression utilisés, puis ajoutez une phrase en respectant la même progression.

- Il y avait une file d'attente devant les robinets. Les femmes, patiemment, faisaient avancer les seaux, les enfants jouaient.
- Le hibou lança un hululement sonore. Il s'envola brusquement.
- Quatre énormes dragons se dressaient sur leurs pattes de derrière. Le cou tendu, ils rugissaient.
- Il entra en coup de vent dans la salle commune. Cette pièce était éclairée par un feu de cheminée.

Exercice 5 : À partir d'un des tableaux illustrant votre manuel de français, rédigez trois courts paragraphes dans lesquels vous utiliserez diverses progressions thématiques.

Exercice 6 : Pour chaque ensemble de phrases, précisez quelle progression thématique est employée.

- La forêt terrorisait Cosette. De grands branchages s'y dressaient affreusement. Des buissons chétifs et difformes sifflaient dans les clairières. Les hautes herbes fourmillaien sous la bise comme des anguilles.
- Thénardier était un homme petit, maigre, blême, osseux. Il souriait habituellement par précaution. Il était poli avec tout le monde. Il avait le regard d'une fouine.

Exercice 7 : Réécrivez ce portrait en utilisant une progression à thème éclaté.

C'était un homme de taille moyenne, trapu et robuste, dans la force de l'âge. Il portait une casquette à visière de cuir rabattue qui cachait en partie son visage brûlé par le soleil. Il était vêtu d'une chemise de grosse toile jaune qui laissait voir sa poitrine velue. Il avait un pantalon de coutil bleu usé et râpé, blanc à un genou, troué à l'autre. Il portait une vieille blouse grise en haillons, rapiécée à l'un des coudes.

D'après V. Hugo, *Les Misérables*, 1862

Exercice 8 :

A. **Félicie** lui sembla bien conservée. **Sa peau** paraissait lisse. **Ses joues** étaient roses et fraîches. **Ses cheveux** formaient des bandeaux noirs qui encadraient son visage.

B. **Félicie** trônait au centre de la boutique. **Elle** recevait l'argent des clientes qui défilaient devant sa caisse. **Elle** prenait le temps d'échanger quelques mots avec chacune.

D'après É. Zola, Jacques Damour, 1880.

1. Selon vous, pourquoi appelle-t-on « thème » les mots en gras ?
2. Dans quel exemple le thème est-il le même d'une phrase à l'autre ?
3. Dans quel exemple le thème est-il décomposé en plusieurs catégories ?

Exercice 9 : Lisez les phrases, puis répondez aux questions.

- a. Un petit ours polaire est né au zoo de Nuremberg. Il s'appelle Flocke. L'ourson est nourri au biberon par les soigneurs.
- b. Au zoo de Nuremberg est né un petit ours polaire. L'ourson est nourri au biberon par les soigneurs. Ces derniers lui ont donné le nom de Flocke. Ce nom lui va très bien.
- c. Les naissances d'ours blancs en captivité se succèdent en Allemagne. Knut, né en 2006 au zoo de Berlin, se porte bien. Flocke, né à Nuremberg début décembre 2007, est élevé par des soigneurs. Le petit Wilbär, né à peu près à la même époque au zoo de Stuttgart, est actuellement nourri par sa mère.
1. Observez la première phrase de la série a. Quel en est le thème (ce dont on parle) ? Quel en est le propos (ce qui est dit du thème) ?
 2. Observez les expressions en violet. Identifiez les thèmes et les propos ; relevez les termes de reprise dans les séries a et b.
 3. Quelles sont les séries de phrases :
 - qui commencent par le même thème ?
 - qui commencent par des thèmes différents se rattachant à un thème de base ?
 - qui s'enchaînent à partir du propos de la phrase précédente ?
 4. Montrez que le choix de la forme passive (série a, dernière phrase) permet de conserver le thème.

Exercice 10 : Relevez les thèmes et les propos. Identifiez les progressions utilisées.

- a. La tempête a causé de nombreux dégâts matériels. Des arbres ont été déracinés et sont tombés en travers de la route. Des toitures ont été arrachées. Des voitures ont été retournées et déplacées par le vent. La circulation a été interrompue.
- b. Trois collégiens ont sauvé un vieux monsieur qui était tombé dans un étang. Ils n'ont

pas hésité à plonger dans l'eau glacée. Les trois sauveteurs ont été récompensés.

c. C'était une haute et vaste demeure normande. La maison était séparée en deux par un large vestibule qui aboutissait à un escalier. Cet escalier menait aux chambres.

Exercice 11 : a. Relevez les thèmes et les propos repris d'une phrase ou d'une phrase à l'autre. Quel groupe nominal reprend le nom **vétérans** ?

b. Identifiez les progressions. Justifiez le choix de celles-ci.

Le narrateur, condamné à mort, se trouve à la prison de Bicêtre. Un grand bruit me réveilla ; il faisait petit jour. Ce bruit venait du dehors, mon lit était à côté de la fenêtre, je me levai sur mon séant pour voir ce que c'était. La fenêtre donnait sur la grande cour de Bicêtre. Cette cour était pleine de monde ; deux haies de **vétérans**¹ avaient peine à maintenir libre, au milieu decette foule, un étroit chemin qui traversait la cour. Entre ce double rang de soldats cheminaient lentement, cahotées à chaque pavé, cinq longues charrettes chargées d'hommes ; c'étaient les forçats qui partaient. Ces charrettes étaient découvertes.

Victor Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné* (1829).

1. vétérans : vieux soldats.

Exercice12 : Identifiez les progressions. Dans quelle phrase y-a-t-il une rupture et passage à une autre progression ? Justifiez ces choix.

Un souvenir qui me fait frémir encore et rire tout à la fois est celui d'une chasse aux pommes qui me coûta cher. Ces pommes étaient au fond d'une dépense¹ qui, par une jalouse² élevée recevait du jour de la cuisine. Un jour que j'étais seul dans la maison, je montai sur la maie³ pour regarder dans le jardin des Hespérides⁴ ce précieux fruit dont je ne pouvais approcher. J'allai chercher la broche⁵ pour voir si elle pourrait y atteindre : elle était trop courte. Je l'allongeai par une autre petite broche qui servait pour le menu gibier ; car mon maître aimait la chasse. Je piquai plusieurs fois sans succès ; enfin je sentis avec transport que j'amenaïs une pomme.

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions* (posth., 1782).

1. dépense : pièce dans laquelle on range les provisions.

2. jalouse : petite fenêtre

3. maie : huche à pain, coffre.

4. jardin des Hespérides : allusion au jardin où, selon la mythologie, se trouvaient les pommes d'or.

5. broche : broche à rôtir

Source

<https://exercicefrancais.com/la-progression-du-texte-theme-propos-constant-lineaire-derive-rupture/>

<https://www.lelivrescolaire.fr/page/15762503>

https://www.pdfprof.com/PDF_Image.php?idt=18666&t=42

https://pdfprof.com/PDF_Cours_Exercices_Gratuit_Telecharger.php?q=la+progression+th%C3%A9matique+exercices+corrig%C3%A9s

http://ecoledz.weebly.com/uploads/3/1/0/6/31060631/grammaire_de_texte.pdf

<https://langues.superforum.fr/t115-cours-avec-exemples-sur-les-trois-progression-thematiques>

Semaine 12

Séance 1

Intitulé du cours : Les règles de la cohérence textuelle

Définition : la cohérence s'exprime au niveau global du texte (interprétabilité, unité thématique, champ lexical...)

par contre, la **cohésion** apparaît au niveau local, phrase à phrase (connecteurs, temporels (quand, alors), connecteurs spatiaux, connecteurs argumentatifs (mais))

Les quatre règles de la cohérence textuelle

- A. *La pertinence de l'information*
- B. *La non-contradiction*
- C. *La reprise de l'information*
- D. *La progression de l'information*

A. La pertinence de l'information

L'énonciateur opte pour des informations qui correspondent à la situation de communication.

Lorsqu'il s'agit d'une biographie, il ne rédigera pas une histoire à la première personne!
Lorsqu'il veut écrire un témoignage, il ne fera pas un compte rendu informatif à la moitié de son texte!

L'énonciateur prend en considération la même intention de communication et tient compte de ses destinataires.

Quand il écrit dans le but de décrire la vie d'une personnalité, il ne tentera pas de convaincre le destinataire de quoi que ce soit!

Durant une entrevue, il ne tutoiera pas l'intervieweur s'il ne le connaît pas personnellement!

B. La non-contradiction

L'énonciateur ne se contredit pas.

Dans le cas d'une biographie, il doit respecter l'harmonisation et la logique du temps et des dates!

Lorsqu'il rédige un portrait, il faut s'assurer que les caractéristiques de la personne décrite, les lieux ou les événements concordent et coïncident les unes avec les autres!

Dans le cas d'un témoignage, il doit maintenir son point de vue, qu'il soit favorable ou défavorable!

Dans tous les types textuels, il doit respecter l'harmonisation des temps de verbes!
Finalement, il ne doit pas présenter une information en contradiction avec une autre.

C. La reprise de l'information

Pour éviter la répétition, l'énonciateur peut utiliser des mots substituts des mêmes termes. Ces mots substituts permettent également de ne pas perdre le sujet de vue et d'assurer une continuité dans le texte. En voici quelques exemples:

- Utilisation de pronoms :
 - « ... il est coureur cycliste (*Louis Garneau*)... »
 - « ...elle a aussi des grands-parents italiens (*Mariana Mazza*)... »
- Utilisation d'un groupe nominal :
 - « L'entreprise déménage (*la compagnie*) ... »
 - « ...l'humoriste... a déjà toute une histoire de vie! (*Mariana Mazza*) »

D. La progression de l'information

Pour assurer la progression, l'énonciateur doit ajouter des informations nouvelle au fil des phrases et aux mots substituts.

Voici comment il peut faire progresser les informations:

- En utilisant des compléments de phrases :
« *Au cours de la même année, il remporte la Coupe Stanley*... »
- En utilisant des compléments du nom:
« *Bill Gates, un des hommes les plus riches au monde*... »
- Avec des organisateurs textuels ou des marqueurs de relation
« *Avant de venir au Canada, j'ai fait une maîtrise*... »

Semaine 12

Séance 2

Intitulé du cours : Les règles de la cohérence textuelle (Exercices)

Exercice 1 : Soulignez tous les GN qui constituent une reprise totale de la « betterave à sucre OGM », sans tenir compte des reprises pronominales.

Haro sur la betterave à sucre OGM

Tous unis contre le sucre génétiquement modifié. Le Réseau canadien d'action sur les biotechnologies voit d'un mauvais œil l'arrivée sur le marché canadien d'une nouvelle espèce de betterave à sucre, élaborée par la multinationale Monsanto. Le groupe de pression environnemental vient d'ailleurs de lancer une campagne pour inciter l'entreprise montréalaise Lantic à ne pas utiliser cet organisme génétiquement modifié (OGM) dans ses produits futurs. Homologuée en août 2005 par Santé Canada, qui la considère comme sécuritaire pour la consommation humaine, la betterave à sucre transgénique se prépare à faire son entrée dans les champs de l'Ouest canadien, où cette plante potagère est très populaire. Les scientifiques de Monsanto l'ont modifiée afin de la rendre résistante au Roundup Ready, le pesticide vendu par cette compagnie. Cette perspective inquiète le Réseau. Alors que les agriculteurs choisissent actuellement leurs semences pour la récolte 2009, le groupe souhaite que Lantic se prononce contre cette betterave pour freiner sa prolifération. Il y a dix ans, le géant McCain avait stoppé la commercialisation de la pomme de terre transgénique en refusant, sous la pression des consommateurs, d'en utiliser dans ses produits. Les activistes anti-OGM espèrent reproduire le même scénario avec cette betterave et demandent aux Canadiens d'interpeller la haute direction de l'entreprise sur les risques que ferait peser cette plante sur l'environnement. Selon eux, la pollinisation par le vent pourrait contaminer la betterave sucrière conventionnelle, mais aussi la bette à carde et les betteraves dites de consommation, rouges et jaunes.

Fabien Deglise, Le Devoir, 23 mars 2009

Exercice 2 : Soulignez tous les groupes nominaux et tous les pronoms qui constituent une reprise partielle ou totale de « la locomotive ».

Et la machine, libre de toute direction, roulait, roulait toujours. Enfin, la rétive, la fantasque, pouvait céder à la fougue de sa jeunesse, ainsi qu'une cavale indomptée encore, échappée des mains du gardien, galopant par la campagne rase. La chaudière était pourvue d'eau, le charbon dont le foyer venait d'être rempli, s'embrasait ; et, pendant la première demi-heure la pression monta follement, la vitesse devint effrayante. Sans doute, le conducteur chef, cédant à la fatigue, s'était endormi. Les soldats, dont l'ivresse augmentait, à être ainsi entassés, subitement s'égayèrent de cette course violente, chantèrent plus fort. On traversa Maromme, en

coup de foudre. Il n'y avait plus de sifflet, à l'approche des signaux, au passage des gares. C'était le galop tout droit, la bête qui fonçait la tête basse et muette, parmi les obstacles. Elle roulait, roulait sans fin, comme affolée de plus en plus par le bruit strident de son haleine.

ZOLA, Émile, La bête humaine, Montréal, Beauchemin, 2004, p. 386.

Exercice 3: Soulignez tous les groupes nominaux qui constituent une reprise partielle par association du « nouveau ».

Nous étions à l'Étude, quand le Proviseur entra, suivi d'un nouveau habillé en bourgeois et d'un garçon de classe qui portait un grand pupitre. Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail. Le Proviseur nous fit signe de nous rasseoir ; puis, se tournant vers le maître d'études : – Monsieur Roger, lui dit-il à demi-voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième. Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera dans les grands, où l'appelle son âge. Resté dans l'angle, derrière la porte, si bien qu'on l'apercevait à peine, le nouveau était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ, et plus haut de taille qu'aucun de nous tous. Il avait les cheveux coupés droit sur le front, comme un chantre de village, l'air raisonnable et fort embarrassé. Quoiqu'il ne fût pas large des épaules, son habit-veste de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures et laissait voir, par la fente des parements, des poignets rouges habitués à être nus. Ses jambes, en bas bleus, sortaient d'un pantalon jaunâtre très tiré par les bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal cirés, garnis de clous. On commença la récitation des leçons. Il les écouta de toutes ses oreilles, attentif comme au sermon, n'osant même croiser les cuisses, ni s'appuyer sur le coude, et, à deux heures, quand la cloche sonna, le maître d'études fut obligé de l'avertir, pour qu'il se mît avec nous dans les rangs. Nous avions l'habitude, en entrant en classe, de jeter nos casquettes par terre, afin d'avoir ensuite nos mains plus libres ; il fallait, dès le seuil de la porte, les lancer sous le banc, de façon à frapper contre la muraille en faisant beaucoup de poussière ; c'était là le genre. Mais, soit qu'il n'eût pas remarqué cette manœuvre ou qu'il n'eût osé s'y soumettre, la prière était finie que le nouveau tenait encore sa casquette sur ses deux genoux. C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. Ovoïde et renflée de baleines, elle commençait par trois boudins circulaires ; puis s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin ; venait ensuite une façan de sac qui se terminait par un polygone cartonné, couvert d'une broderie en soutache compliquée, et d'où pendait, au bout d'un long cordon trop mince, un petit croisillon de fils d'or, en manière de gland. Elle était neuve ; la visière brillait.

FLAUBERT, Gustave, Madame Bovary, Montréal, Gallimard, Folio, 2001, p. 47

Exercice 4: Les phrases suivantes contiennent des pronoms de reprise sans antécédents. Soulignez ces pronoms et proposez une correction.

1. Le patinage artistique est une discipline très exigeante. Ils doivent s'entraîner plusieurs heures par semaine.

2. La piscine municipale ouvrira au début de l'été. Ils commencent déjà à la préparer.

3. Le domaine de l'équipement informatique évolue à une vitesse incroyable. Ils mettent sur le marché des produits de plus en plus performants.

4. Le marathon de cette année se déroulera dans une région montagneuse. Ils devront bien s'entraîner pour faire face à cette situation.

5. L'exposition propose au public des œuvres peu connues. Ils les ont produites au début de leur carrière.

6. Ces avions servent à l'entraînement de base. Ils doivent effectuer au moins cent heures de vol avec ces appareils avant de passer à l'étape suivante.

7. Ce matin-là, les élèves manquaient de dynamisme. Alors, après la récréation, il a commencé son cours d'histoire en posant une question provocante.

8. Le rassemblement aura lieu en fin d'après-midi devant l'hôtel de ville. De là, ils se rendront au palais de justice.

9. À moins d'une entente, le syndicat menace de déclencher la grève à compter de lundi prochain. Ils bloqueront alors l'entrée de l'usine.

10. La patinoire était recouverte d'une trentaine de centimètres de neige. Mais ils l'ont déblayée à temps pour la partie.

Exercice 5 : Les phrases suivantes contiennent des pronoms de reprise sans antécédents. Ces pronoms de reprise sont du masculin pluriel, mais ils ne peuvent pas être remplacés par des GN du masculin pluriel dont le sens soit justifié par le contexte. Soulignez ces pronoms et proposez une correction.

1. J'ai fait une demande de remboursement pour ce produit défectueux. Après deux mois, ils ne m'ont toujours pas répondu.

2. Le cours d'arts plastiques devait commencer à dix heures. Mais ils l'ont annulé parce que le professeur était absent.

3. Les abonnements à des revues semblent de plus en plus répandus. Ils m'ont appelé trois fois cette semaine pour essayer de m'en vendre.

4. On a souvent dénoncé la situation de famine dans cette région. Que voulez-vous qu'ils fassent pour améliorer la situation ?

5. Linda n'était pas satisfaite de la réparation de sa bicyclette. Alors, elle les a appelés pour s'informer au sujet de la garantie.

6. Il y avait un monde fou ce soir-là. Ils arrivaient de partout.

7. Quand on regarde la situation de près, il apparaît évident que la violence est de plus en plus présente. Pourquoi agissent-ils ainsi depuis quelques années ?

8. Josiane fait toujours nettoyer son ensemble bleu marine au même endroit. Mais cette fois-ci, ils n'ont pas fait du bon travail.

9. La couche d'ozone continue de se détériorer. Ils devront bientôt prendre des mesures énergiques pour contrer cette situation.

10. On annonce une autre tempête hivernale dans l'est de la province. En effet, ils recevront au moins vingt-cinq centimètres de neige la nuit prochaine.

Exercice 6 : Les extraits de texte ci-dessous constituent les différentes parties d'une possible synthèse des documents proposés, dans le désordre. Remettez dans l'ordre ces différentes parties.

1

En effet, d'un côté, le chômage a certains effets négatifs sur la vie du chômeur. Tout d'abord, il s'agit des modifications du train de vie, qui concernent essentiellement la réduction des dépenses. Ensuite, la vie sociale du chômeur est impactée car le fait de ne plus avoir de travail élimine aussi les relations avec les collègues. Enfin, le chômage, ainsi que l'affirme Paul-Henri, soumet la personne au regard critique de la société qui met beaucoup de pression sur lui.

2

Pour conclure, les deux textes ne militent pas pour le bannissement du travail mais affirment que le chômage, en dehors des situations dramatiques, permet une liberté très appréciable. Cela, à condition que la personne soit capable de changer sa vision des choses. Paul-Henri aime tellement sa liberté qu'y renoncer serait pour lui abandonner un idéal de vie et qu'il préférerait trouver un travail à mi-temps pour pouvoir continuer à en profiter.

3

Néanmoins, de l'autre côté, le chômage engendre également des changements positifs. Premièrement, il s'agit du fait de disposer de plus de temps. Paul-Henri en est satisfait car cela lui permet de faire les choses qu'il aime, notamment rénover une maison à la campagne dans laquelle il s'est installé. Deuxièmement, comme l'affirme Ioana Thiéry, si le chômage nous enlève les collègues de travail, il peut également être l'occasion de rencontres plus intéressantes.

4

Les deux documents proposés abordent la problématique du chômage, vu non comme une situation dramatique, mais comme une opportunité. L'un est un texte écrit par Ioana Thiéry, intitulé « Ne perdez pas votre vie à la gagner ». Il s'agit d'un texte ironique qui s'insurge contre la vision catastrophiste du chômage. Le second document est un entretien réalisé par Élodie Font avec Paul-Henri, un jeune homme au chômage depuis un an. Cet

entretien a été publié sur Street Press, le 10 avril 2012. Si les auteurs des deux textes admettent que le chômage engendre certaines difficultés, ils pointent également les bénéfices que l'on peut tirer de cette situation.

Exercice 7 : Complétez le texte de la synthèse avec les connecteurs appropriés, choisissez parmi la liste suivante : si, d'un côté, également, deuxièmement, néanmoins, en effet, tout d'abord, ensuite, enfin, pour conclure. Utilisez les majuscules au début des phrases.

Les deux documents proposés abordent la problématique du chômage, vu non comme une situation dramatique, mais comme une opportunité. L'un est un texte écrit par Ioana Thiéry, intitulé « Ne perdez pas votre vie à la gagner ». Il s'agit d'un texte ironique qui s'insurge contre la vision catastrophiste du chômage. Le second document est un entretien réalisé par Élodie Font avec Paul-Henri, un jeune homme au chômage depuis un an. Cet entretien a été publié sur StreetPress, le 10 avril 2012. [] les auteurs des deux textes admettent que le chômage engendre certaines difficultés, ils pointent [] les bénéfices que l'on peut tirer de cette situation.

[], [], le chômage a certains effets négatifs sur la vie du chômeur. [], il s'agit des modifications du train de vie, qui concernent essentiellement la réduction des dépenses. [], la vie sociale du chômeur est impactée car le fait de ne plus avoir de travail élimine aussi les relations avec les collègues. [], le chômage, ainsi que l'affirme Paul-Henri, soumet la personne au regard critique de la société qui met beaucoup de pression sur lui.

[], de l'autre côté, le chômage engendre également des changements positifs. Premièrement, il s'agit du fait de disposer de plus de temps. Paul-Henri en est satisfait car cela lui permet de faire les choses qu'il aime, notamment rénover une maison à la campagne dans laquelle il s'est installé. [], comme l'affirme Ioana Thiéry, si le chômage nous enlève les collègues de travail, il peut également être l'occasion de rencontres plus intéressantes.

[], les deux textes ne militent pas pour le bannissement du travail mais affirment que le chômage, en dehors des situations dramatiques, permet une liberté très appréciable. Cela, à condition que la personne soit capable de changer sa vision des choses. Paul-Henri aime tellement sa liberté qu'y renoncer serait pour lui abandonner un idéal de vie et qu'il préférerait trouver un travail à mi-temps pour pouvoir continuer à en profiter.

Source

[https://formacion.intef.es/pluginfile.php/154921/mod_imscp/content/1/la_cohsion_textuelle et_les_connecteurs.html](https://formacion.intef.es/pluginfile.php/154921/mod_imscp/content/1/la_cohsion_textuelle_et_les_connecteurs.html)

reprise de l'information dans un texte narratif – 2 vers l'analyse littéraire : madame bovary les exercices du français du ccdmd [www.ccdmd.qc.ca /fr](http://www.ccdmd.qc.ca/fr)

pronome de reprise sans antécédent : contexte contraignant 4 les exercices de français du ccdmd www.ccdmd.qc.ca

[https://e-fle.univ-](https://e-fle.univ-lille.fr/methodo/co/2_4_methodo_synthese_web/co/04_synthese_coherence.html)

https://e-fle.univ-lille.fr/methodo/co/2_4_methodo_synthese_web/co/04_synthese_coherence.html

https://cardie.ac-nancy-metz.fr/wp-content/uploads/pdf_57WoippyECurieINNO2010-ann16.pdf

<https://www.lelivrescolaire.fr/page/16875528>

Semaine 13

Séance 1

Intitulé du cours : Les procédés de reprise

1. Définitions

Les substituts sont des mots ou de groupe de mots qui servent à rappeler une expression déjà présente dans le texte. Appelés également des termes de reprises ou anaphores.

Exemple : Ma sœur a seulement cinq ans et elle est déjà en CP !

Remarque : dans le cas où le substitut précède et annonce cette expression, il s'agit d'une cataphore.

Exemple : elle est déjà en CP, mon sœur.

- Une reprise anaphorique sert à se référer à un individu, un objet, un fait, une idée.
- Référent : l'expression qui remplace la reprise.

Exemple : l'ours est grand. Il est aussi poilu.

- Chaîne référentielle : ce sont les différents mots ou expressions qui reprennent le référent.

Exemple : Dans les contes, le loup est fourbe et il est cruel. Cet animal féroce n'est jamais rassasié !

- Reprise coréférentielle : lorsque les reprises renvoient exactement au même objet que celui de l'antécédent.

Exemple : Le loup va et vient. Il marche...

- Reprise non coréférentielle : lorsque les reprises ne renvoient pas exactement au même objet que le référent.

Ex : La robe de Micheline est mauve, celle de Claude est rouge (= on renvoie au même objet « robe » mais pas à la même robe).

2. Reprises pronominales et nominales

Les reprises anaphoriques servent à remplacer des noms propres, des noms communs, des groupes nominaux et des personnages.

Il existe deux types de reprises : pronominales et nominales.

2.1 Reprises pronominales

Ce sont des pronoms, qui remplacent généralement un nom, un GN, une proposition déjà présente, à savoir :

- les pronoms personnels de la 3^{ème} personne (quelle que soit sa fonction dans la phrase sujet ou complément)

Exemple : Mon père est rentré tard. Il était fatigué, je lui ai donc proposé d'aller faire une sieste.
- pronoms relatifs

Exemple : Je prends le livre qui se trouve sur le bureau.
- pronoms démonstratifs

Exemple : Il y a parfois des animaux domestiques dans les classes. Ceux-ci sont très appréciés.
- pronoms possessifs

Exemple: Elle a des objets personnels et d'autres qu'elle a empruntés. Les siens sont en bon état.
- pronoms indéfinis

Exemple : Les marques de parfums sont nombreuses. Certaines sont plus chères que d'autres.

2.2 Reprises nominales

Ce sont des groupes nominaux, parfois sous forme d'expansion, qui reprennent un référent.

- reprise fidèle des termes avec un passage de l'indéfini au défini

Exemple : J'habite une grande villa. La villa est d'ailleurs très luxueuse.
- reprise fidèle des termes par un déterminant démonstratif

Exemple : J'habite une grande et belle villa, non loin d'ici. Cette villa me tient beaucoup à cœur.
- reprise fidèle des termes par un déterminant possessif

Exemple : Michel habite une maison rouge brique. Sa maison est grande, située en haut d'une montagne.
- reprise des termes par un hyperonyme (appelé également mot générique)

Exemple : Un tigre s'est échappé du zoo. Le fauve est très dangereux, ne l'approchez pas.
- reprise des termes par un hyponyme (ou un mot plus spécifique)

Exemple : Les politiciens deviennent vite impopulaires. Les ministres en activité sont particulièrement concernés par ce phénomène.
- reprise des termes par un synonyme (ou mot plus spécifique)

Exemple : Une bête l'a attaqué hier. L'animal est très féroce.
- reprise des termes par une périphrase (généralement pour les noms propres)

Exemple : Ils ont passé leurs vacances à Toulouse. Ils gardent un excellent souvenir de la ville rose.

2.3 Autres reprises

- par des adverbes (ainsi, là...)
- Exemple : elle lui a crié dessus ; il n'a compris pourquoi elle agissait ainsi.
- par des adjectifs
- Exemple : Son projet est fantastique. Je ne m'attendais pas à un tel projet.
- par des verbes ou groupes verbaux

Exemple : J'ai nettoyé la maison. Je le fais chaque dimanche.

3. Les fonctions de la reprise anaphorique

la reprise anaphorique a comme fonction de construire la représentation du référent et à exprimer un point de vue.

3.1 construire la représentation du référent

- elle apporte des informations complémentaires faciliter la compréhension (comme dans les textes informatifs).

Exemple : Le guépard est tacheté. Ce carnivore possède une fourrure très douce.

- indiquer les relations entre les personnages (dans les textes narratifs)

Exemple : Carle se leva brusquement. L'oncle de Nina venait d'avoir une révélation.

3.2 Exprimer un point de vue

- les reprises permettent aux auteurs d'exposer leur point de vue ou celui de leur personnage dans les textes narratifs.

Exemple : L'animal sauvage se promit de dévorer un jour cette maudite petite fille beaucoup trop sûre d'elle.

- les reprises permettent également de faire connaître l'orientation argumentative dans les textes argumentatifs.

Un texte qui présente la didactique et emploie « une nouvelle conception de la pédagogie », « cette démarche », « cette démarche nouvelle », etc., plaide visiblement en faveur de cette discipline.

Semaine 13

Séance 2

Intitulé du cours : Les procédés de reprise (Exercices)

Exercice 1 : Lisez les phrases, puis répondez aux questions.

- a. **Les platanes** ont une maladie. Il faut les couper.
 - b. J'ai visité **Rome**, j'ai adoré cette ville.
 - c. On m'a offert **un livre**. L'ouvrage est magnifiquement illustré. d. **Rouen** est une importante ville portuaire ; mais la ville de Corneille est aussi célèbre pour sa cathédrale.
 - e. **Les deux acteurs** ont été récompensés : l'un a reçu le prix du meilleur second rôle, l'autre le prix du meilleur espoir masculin. Tous deux ont remercié le public.
 - f. **Nous nous sommes promenés** au bord du lac : cette promenade nous a enchantés.
1. Relevez les termes qui reprennent les expressions en violet. Identifiez leur classe : groupes nominaux ou pronoms.
 2. Classez les reprises nominales selon le procédé utilisé : synonyme, terme générique, périphrase, transformation nominale.
 3. En quoi peut-on parler de reprise totale et partielle dans la série e ?
2 Quelles sont les reprises du groupe nominal *les jeunes mariés* ? Laquelle est neutre ? Laquelle a une connotation affective ?
 - a. **Les jeunes mariés** partirent en voyage de noces.
 - b. Le jeune couple partit en voyage de noces.
 - c. Les jeunes amoureux partirent en voyage de noces.

Exercice 2 : Identifiez les reprises nominales et pronominales des termes en rose. Quels mots reprennent-elles ? Quelles sont les reprises partielles ?

- a. Il a planté **des légumes** dans son potager : quelques-uns sont déjà bons à cueillir, mais il faudra attendre un peu pour les autres. b. Voulez-vous **du dessert** ? Pour tout vous dire, le gâteau est délicieux.
- c. **Le jeune homme** s'inclina et invita **Jeanne** pour **une valse**. La danse étourdissait la jeune fille. Elle était heureuse dans les bras de son cavalier.

Exercice 3: Identifiez les reprises nominales et pronominales des termes en rose ; précisez le procédé utilisé (périphrase, terme générique, synonyme).

- a. Les pompiers sont intervenus pour éteindre **un incendie**. Le sinistre était de grande ampleur.
- b. **Paris** ne sera pas la ville des prochains Jeux olympiques, pourtant la capitale de la France aurait mérité de l'être.
- c. **Notre ministre** a prononcé un discours **en anglais** à l'ONU : il parle en effet la langue de Shakespeare.

Exercice 4 : Procédez à la transformation nominale du verbe en rose. Puis, construisez une phrase en utilisant ce terme en reprise.

- a. L'eau du fleuve **a inondé** les berges :

- b. La vendeuse **a réduit** les prix :
- c. **Donnez** aux associations caritatives :
- d. **Je lis** un roman :
- e. Les Romains **ont vaincu** les Gaulois :

Exercice 5 : Construisez deux phrases à partir des mots et reprises suivants.

- a. la soie / ce tissu.
- b. Tokio Hôtel / le groupe des quatre jeunes Allemands.
- c. le canari / l'oiseau.
- d. le Louvre / le musée.
- e. le face-à-face / le débat.
- f. l'Assemblée / les députés

Exercice 6 :

a. Relevez les reprises nominales du mot **collier**. Quelle image le narrateur en donne-t-il ?
 b. En quoi les reprises préparent-elles le coup de théâtre qui survient à la fin de l'extrait ?
Monsieur Lantin est veuf. Il a quelques difficultés financières et décide de vendre un de ces bijoux de pacotille dont sa femme faisait collection...

Et il se décida pour le grand **collier** qu'elle semblait préférer, et qui pouvait bien valoir, pensait-il, six ou huit francs, car il était vraiment d'un travail très soigné pour du faux. Il le mit en sa poche et s'en alla vers son ministère en suivant les boulevards, cherchant une boutique de bijoutier qui lui inspirât confiance.

Il en vit une enfin et entra, un peu honteux d'étaler ainsi sa misère et de chercher à vendre une chose de si peu de prix.

— Monsieur, dit-il au marchand, je voudrais bien savoir ce que vous estimatez ce morceau. L'homme reçut l'objet, l'examina, le retourna, le soupesa, prit une loupe, appela son commis, lui fit tout bas des remarques, reposa le collier sur son comptoir et le regarda de loin pour mieux juger de l'effet.

M. Lantin, gêné par toutes ces cérémonies, ouvrait la bouche pour déclarer : « Oh ! je sais bien que cela n'a aucune valeur », quand le bijoutier prononça :

— Monsieur, cela vaut de douze à quinze mille francs.

Guy de Maupassant, « Les Bijoux » (1883)

Exercice 7 : Voici un texte explicatif dont on a retiré dix anaphores. A toi de retrouver des reprises correctes parmi les propositions fournies dans la marge. Attention ! Plusieurs solutions peuvent être valables. N'oublie pas d'éviter les répétitions trop nombreuses des mêmes termes.

Exercice 8 : Relevez les éléments qui reprennent les groupes de mots en gras. Précisez de quel type de reprise il s'agit.

1. Il fait pousser des tomates et des salades. Il est très fier des légumes de son jardin.
 Légumes : terme générique
2. Il possède depuis quelques jours un vélo. Ce vélo est très bien équipé. Ce vélo : reprise du même mot avec changement de déterminant

3. J'ai visité l'exposition consacrée à Van Gogh. Ce peintre est extraordinaire. Ce peintre : synonyme

4. Il vit depuis quatre ans à Lyon. La capitale des Gaules lui plaît beaucoup. La capitale des Gaules : périphrase

Exercice 9 : Soulignez les reprises nominales. Apportent-elles une information supplémentaire ou un jugement de valeur ?

1. Il a lu tous les romans de Giono. Il admire cet écrivain remarquable. Jugement de valeur

2. Il porte un blouson. Ce vêtement en cuir est de belle qualité. Information supplémentaire sur la matière du blouson.

3. J'ai acheté du thé : j'aime cette excellente boisson. Jugement de valeur

4. Il a vu hier un long métrage au cinéma. Ce film d'aventures attirera un public nombreux. Information supplémentaire sur le genre du film

Exercice 10 : Entourez dans le texte suivant les reprises nominales du groupe en gras. Le narrateur évoque son enfance....

J'ai partagé avec mon grand-père et ma grand-mère des moments merveilleux dans leur minuscule maison de trois pièces, qui se trouvait à deux cents mètres de celle de mes parents, au bout d'un chemin qui longeait leur ancienne boulangerie, elle-même située face au travail du maréchal-ferrant. [...] En approchant de la cour, c'est lui que j'apercevais immuablement, car sa fière silhouette se remarquait de loin. Il s'appelait Germain. C'était un homme d'acier, jusque dans le bleu de ses yeux. **Christian Signol, Bonheurs d'enfance.**

Source :

www.preparerlecrpe.com

<https://preparerlecrpe.files.wordpress.com/2015/09/grammaire-reprises-nominales-et-pronominales.pdf>

<https://gaillon-col.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/chap18reprises.pdf>

<http://college-bourbon.ac-reunion.fr/wp-content/uploads/sites/10/2020/03/Fichier-B-exercices.pdf>

http://www.clg-monet-magny.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Les_reprises_nominales_et_pronominales_5eme.pdf

https://blogpeda.ac-bordeaux.fr/hagetmau/files/2020/04/FICHE-12-corrig%25C3%25A9-Les_reprises_nominales_et_pronominales.pdf

<https://jvsciences.files.wordpress.com/2020/06/5e-9-juin-reprises-nominales-et-pronominales.pdf>

https://pdfprof.com/PDF_Doc_Telecharger_Gratuits.php?q=-42PDF24915-les+reprises+nominales

Semaine 14

Séance 1

Intitulé du cours : Les connecteurs

I. Les connecteurs

Les connecteurs permettent d'organiser les évènements dans le texte et ils sont sous forme de mots ou de locutions invariables de différentes catégories grammaticales (prépositions, conjonctions de coordination, adverbes, etc).

Ils ont comme fonction de marquer la relation de sens entre différentes parties d'un texte. De ce fait, les connecteurs rendent un texte cohérent en exprimant les relations logiques qui unissent ses parties. Ils peuvent être : temporels, spatiaux et logiques.

I1. Les connecteurs temporels (chronologiques) : ce sont des mots qui expriment la chronologie. On les trouve souvent dans les textes narratifs car ils marquent l'énumération des étapes : le début (d'abord, au début, au commencement ...), les événements (puis, ensuite, alors...), et la fin (finalement, enfin, au bout du compte...).

I2. Les connecteurs spatiaux : ils décrivent le cadre dans lequel se déroule les actions. Ils localisent également les événements, les personnages, les choses, etc. présents dans la narration.

I3. Les connecteurs logiques : ils expliquent le rapport logique entre les idées d'un texte. Ils permettent d'assurer la cohérence du texte en le rendant plus fluide facilitant ainsi sa lecture/compréhension. En effet, ces connecteurs font partie de différentes catégories grammaticales et peuvent exprimer plusieurs valeurs. Ils sont classés selon le genre de relation qu'ils marquent : justification, addition¹, alternative², but, cause, explication, comparaison, concession³, liaison, conclusion, condition, supposition, conséquence, classification, énumération, illustration, opposition, restriction⁴, temps.

Pour plus de détails, voir le tableau des connecteurs ci-dessous.

¹ Addition : ajout.

² Alternative : solution de remplacement, option, possibilité.

³ Concession : renoncement, abandon, compromis

⁴ Restriction : limitation.

Tableau 1 : Liste des connecteurs logiques :
<http://www.lettres.org/pdf/methodes/relations-logiques.PDF>

Pour commencer	tout d'abord, en premier lieu (... en second lieu), premièrement (... deuxièrement), non seulement (... mais encore) ...
Addition	ensuite, en outre, de plus, de surcroît, en second lieu (après en premier lieu), deuxièrement (après premièrement), puis, mais encore (après non seulement), par ailleurs, quant à, et, de plus, d'ailleurs, d'autre part, en outre, puis, de surcroît, voire, en fait, tout au moins / tout au plus, plus exactement, à vrai dire, encore, non seulement... mais encore ...
Illustration	ainsi, c'est ainsi que, comme, c'est le cas de, par exemple, d'ailleurs, en particulier, notamment, à ce propos
Cause	car, parce que, puisque, par, grâce à, en effet, en raison de, du fait que, dans la mesure où, sous prétexte que, en raison de ...
Conséquence	ainsi, c'est pourquoi, en conséquence, si bien, que, de sorte que, donc, en effet, tant et si, bien que, tel que au point que, alors, par conséquent, d'où, de manière que, de sorte que...
Concession	malgré, en dépit de, quoique, bien que, quel que soit, même si, ce n'est pas que, certes, bien sûr, il est vrai que, toutefois...
Opposition	mais, cependant, en revanche, alors que, pourtant, tandis que, néanmoins, au contraire, pour sa part, d'un autre côté, or, en dépit de, au lieu de, loin de...
Condition	si, à supposer que, en admettant que, probablement, sans doute, apparemment, au cas où, à la condition que, dans l'hypothèse où, pourvu que...
Comparaison	aussi... que, si... que, comme, autant que, autant, de même que, de la même façon, parallèlement, pareillement, semblablement, par analogie, selon, plus que / moins que...
Alternative	soit... soit, ou... ou, non tant... que, non seulement... mais encore, l'un... l'autre, d'un côté... de l'autre...
Conclusion	bref, ainsi, en somme, donc, par conséquent, en guise de conclusion, pour conclure, en conclusion, en définitive, enfin, finalement...

1. Coordonnants

Les coordonnants tels que les conjonctions de coordination et les adverbes coordonnants ont la fonction de relier les unités compatibles sur le plan du sens et de la syntaxe : des mots, des groupes, des phrases, des subordonnées.

Exemple 1 : Le narrateur de ce conte aime pêcher, les bons repas entre amis et aller à la chasse. (Incompatibilité syntaxique)

Le narrateur de ce conte aime pêcher, aller à la chasse et partager de bons repas entre amis. (Compatibilité syntaxique)

Exemple 2 : La première année, elle traversa la province et une crise existentielle. (Incompatibilité de sens)

La première année, elle traversa la province et vécut une crise existentielle. (Compatibilité de sens)

Il est important de bien saisir le rapport qu'on veut établir entre les unités pour pouvoir choisir le bon coordonnant.

Remarque

il peut y avoir une erreur dans la coordination ou de clarté de l'énoncé dans le cas où le coordonnant choisi ne correspond pas au sens exprimé.

Exemple : La métaphore associe l'île à une femme ; ensuite, cette image contribue à personnifier le lieu. (Sens : succession)

La métaphore associe l'île à une femme ; de plus, cette image contribue à personnifier le lieu. (Sens : addition)

Les coordonnants indiquent notamment les sens suivants :

- La cause (*car, en effet, en raison de...*)

La connaissance de l'histoire littéraire est importante, car elle éclaire souvent le sens d'une œuvre.

- La conséquence (*ainsi, aussi, c'est pourquoi, donc, en conséquence, partant, de là, d'où...*)

Il a lu tout Balzac, donc il devrait pouvoir en parler en connaissance de cause.

Il a lu tout Balzac : de là ses connaissances sur l'auteur.

- L'addition (*ainsi que, bien plus, de plus, ensuite, et, puis...*)

Le passé lui offre la première impulsion pour qu'il rentre en lui-même et qu'il se réfugie

dans le présent.

- L'opposition ou la restriction (*au contraire, cependant, en revanche, mais, par contre, pourtant, toutefois...*)

David a obtenu la meilleure note en français ; pourtant, il déteste cette matière.

- L'explication ou la précision (*à savoir, c'est-à-dire, par exemple, soit...*)

Flore a rencontré son amoureux à l'époque des vendanges, c'est-à-dire fin septembre.

Remarque

il peut y avoir une erreur dans la coordination ou manque de clarté si les phrases syntaxiques liées par des coordonnants sont trop nombreuses dans la phrase graphique (la phrase graphique est celle qui commence par une majuscule et se termine par un point et qui pourrait contenir plus d'une phrase syntaxique).

Exemple : Le jeune orphelin aime parler à sa vieille voisine, car il la trouve sympathique, mais elle devient aveugle avec le temps et elle perd sa lucidité puis, vers la fin, ne le reconnaît plus.

Le jeune orphelin aime parler à sa vieille voisine, car il la trouve sympathique. Or elle devient aveugle avec le temps et perd sa lucidité. Vers la fin, elle ne le reconnaît plus.

2. Subordonnats

Les subordonnats sont mots ou des marqueurs introduisant une subordonnée. On ne retient dans ce cours que ceux ayant une valeur sémantique, c'est-à-dire les conjonctions de subordination autres que la conjonction « que ». Les conjonctions de

coordination expriment une valeur sémantique. Il est nécessaire de bien maîtriser le rapport de sens qu'on désire établir entre les phrases pour bien choisir la conjonction qui convient :

Exemples :

- le rapport temporel d'antériorité, de simultanéité ou de postériorité (*alors que, après que, aussitôt que, avant que, chaque fois que, depuis que, en attendant que, lorsque, quand, tandis que...*)
- la cause (*attendu que, comme, étant donné que, parce que, puisque, vu que4...*)
- la conséquence (*à tel point que, de façon que, de sorte que, si bien que, tellement que...*)
- le but (*afin que, de crainte que, de manière que, de peur que, pour que...*)
- la condition (*à condition que, à supposer que, au cas où, dans l'éventualité que, pourvu que, si...*)
- la concession (*alors que, bien que, encore que, en dépit du fait que, quoique...*)

Remarque

Comme pour les coordonnants, il peut y avoir également erreur dans la subordination ou manque de clarté de l'énoncé si les phrases liées par des subordonnés sont trop nombreuses. La ponctuation (virgule, deux-points, point-virgule, tiret) peut parfois remplacer avantageusement un marqueur de relation.

Exemples :

La dernière strophe laisse entendre que le temps a passé et que la femme oubliera son amour puisqu'elle laisse ses souvenirs derrière elle parce qu'ils ont perdu de leur valeur sentimentale.

La dernière strophe laisse entendre que le temps a passé et que la femme oubliera son amour : elle laisse ses souvenirs derrière elle parce qu'ils ont perdu de leur valeur sentimentale.

3. Prépositions

Les prépositions permettent de marquer les relations entre le complément et le mot complété, ou encore, entre la phrase complétée et le complément de phrase.

Le groupe prépositionnel (GPrép) commence toujours par une préposition et a la fonction de marqueur de relation

On doit bien choisir la préposition car cela peut parfois entraîner une erreur. Elle peut marquer :

- le lieu (*à, chez, dans, derrière, en, jusqu'à, sous, vers...*)
- le but (*afin de, dans le but de, en vue de, pour...*)
- le temps (*à, après, avant, depuis, dès, pendant...*)
- l'opposition (*contre, malgré, nonobstant...*)
- la cause (*à cause de, attendu, de, étant donné, grâce à...*)

Remarque

Quand les prépositions *à* et *de* fusionnent avec les déterminants *le / les*, elles forment un déterminant contracté *au / aux*.

Pour bien choisir une préposition ou une locution prépositive :

- Il faut d'abord vérifier le sens de ce que vous désirez exprimer (le temps, le lieu, le moyen, la manière, le but, la provenance, etc.) ;
- consultez le dictionnaire à l'article concernant la préposition employée
- consultez le dictionnaire à l'article concernant le mot placé avant ou après la préposition. Ainsi, si vous cherchez la préposition qui pourrait suivre le verbe *parler*, vous trouverez la réponse à l'article concernant le mot *parler* dans le dictionnaire :

Exemples :

« Parler : discuter avec quelqu'un au sujet de quelque chose ou de quelqu'un, sur un thème : *C'est quelqu'un avec qui on peut parler de tout. Parler (de) philosophie.*

« Parler : dire quelque chose à quelqu'un, lui exprimer sa pensée au sujet de quelque chose ou de quelqu'un, faire un discours portant sur tel point : *Le premier ministre a parlé au pays de la situation.* » (Encyclopédie Larousse.fr) ;

- surveillez les énumérations, dans lesquelles il faut répéter les prépositions *à, de* et *en* devant chacun des éléments ;
- surveillez l'emploi fautif de *au niveau de, face à, vis-à-vis, sans, avec*, etc. Voir ces mots dans le *Multi dictionnaire*.

Semaine 14

Séance 2

Intitulé du cours : les connecteurs (Exercices)

Exercice 1 : Identifiez la relation logique.

Exemple : Je suis en retard **parce que** mon réveil n'a pas sonné (*la cause*)

1. Prenez ce téléphone **dans le cas où** vous vous perdriez. ()
2. Il **ne parle que** de son travail. ()
3. Je n'avais pas mon parapluie, **c'est pourquoi** je suis mouillé. ()
4. Il fait très chaud, **notamment** cet été. ()
5. J'aime tous les légumes **en dehors des** carottes. ()
6. Je rentrerai tard ce soir. **En effet**, j'ai beaucoup de travail au bureau. ()
7. Il ne parle pas italien **pourtant** il est né à Rome. ()
8. **A supposer que** tu veuilles venir avec moi, je n'ai pas assez de place dans la voiture. ()

Exercice 2 : Choisissez le bon connecteur logique.

1. (*Puisque / En effet*) tu as oublié ton portefeuille, voici 20 euros.
2. (*Comme / Néanmoins*) il était malade, il est rentré chez lui.
3. Ce pays est très pauvre (*par conséquent / en revanche*) ses habitants sont très gentils.
4. J'habite à Tokyo (*depuis / il y a*) 7 ans.
5. J'ai voté pour lui (*même si / ainsi*) je ne l'aime pas.
6. Il est arrivé souvent en retard au bureau (*par conséquent / effectivement*) il a été viré.
7. Je vais à la plage demain, (*de sorte qu' / pourvu qu'*) il ne pleuve pas.
8. Vous êtes sorti (*du fait de / malgré*) la pluie.

Exercice 3 : Retrouvez les connecteurs logiques qui ont été supprimés.

La solitude n'est pas une situation immuable⁵ où je me trouverais plongé depuis le naufrage de la Virginie. C'est un milieu corrosif⁶ qui agit sur moi lentement, [...] sans relâche [...] dans un sens purement destructif. Le premier jour, je transitaient entre deux sociétés humaines également imaginaires : l'équipage disparu et les habitants de l'île, [...] je la croyais peuplée. J'étais encore tout chaud de mes contacts avec mes compagnons de bord. Je poursuivais imaginairement le dialogue interrompu par la catastrophe. [...] l'île s'est révélée déserte.

Michel Tournier, *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, 1972, Éd. Gallimard.

⁵ Immobile : qui ne change pas : constant : invariable.

⁶ Corrosif : Qui corrode, qui ronge : qui attaque violemment : caustique, agressant.

Exercice 4 : Terminez les phrases un utilisant un connecteur logique.

1. Je n'étais pas à la réunion ... (cause)
2. Cette entreprise ne gagne pas assez d'argent ... (conséquence)
3. Elles sont allées au supermarché ... (but)
4. Vous avez pris la voiture ... (addition)
5. Tu n'as pas gagné le match, ... (concession)

Source

<https://docs.google.com/viewer?url=https://www.francepodcasts.com/wp-content/uploads/2019/07/Les-connecteurs-logiques-exercices.pdf&hl=fr>
<https://interlettre.com/bac/l-argumentation/589-les-connecteurs-logiques-exemples-et-exercices>
<http://www.lettres.org/pdf/methodes/relations-logiques.PDF>
<http://jtrumel-coursfrancais.ent-lfval.net/cours-de-3e/fiches-de-revision-pour-le-brevet/fiche-10-les-connecteurs-logiques>
<http://www.maxicours.com/se/fiche/1/3/11513.html>
<http://www.spsressources.ch/wordpress/wp-content/uploads/2013/11/grammairereference.pdf>
<http://www.laculturegenerale.com/connecteurs-logiques-francais-liste/>
<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-103720.php>

Exercice 5 : Choisissez le connecteur qui convient

1. Tu es arrivé en retard or/puisque/donc je suis partie.
2. Je me suis réveillée en conséquence/puis/en outre j'ai pris une douche.
3. Ils sont en colère parce que/bien que/ notamment vous leur avez désobéi.
4. Je fais de mon mieux pour finir ce travail mais/quoique/de plus j'ai du mal à rester éveillé.
5. Si bien que/ bien que/ enfin tu te sois excusé, j'ai toujours du mal à te pardonner.
6. Tu t'amuses et/ou/donc tu travailles mais tu ne peux pas faire les deux en même temps.
7. Son étude a été brillante si bien que/ étant donné que/ soit que il a obtenu le premier prix de physique.
8. Leur comportement a été inacceptable tout au long du séjour : par exemple/ aussi/ cependant ils ont arraché les fleurs du jardin de notre voisine.
9. Ferme la fenêtre mais/car/par ailleurs il fait froid.
10. Je suis votre coach par conséquent/du reste/ enfin vous devez suivre mes consignes.

Exercice 6 : Remplacez les pointillés par le ou les mots exprimant une addition que vous choisirez dans la liste suivante : également, malgré, et aussi, de plus, car, surtout, au contraire, de surcroît.

1. Il a acheté des fruits, il a acheté du fromage.
2. Vous devez remplir ce formulaire, joindre un C.V..... vous fournirez deux photos récentes.
3. Pour t'inscrire, prends ta convocation, deux photos, n'oublie pas la copie conforme.
4. Alexandre a de nombreux talents : il est professeur, il est metteur en scène.
5. Antoine est sympathique et travailleur, il est très courtois, ce qui ne gâte rien.

Exercice 7: Complétez avec le connecteur logique qui convient : (Servez-vous des listes de connecteurs remises par l'enseignante) :

1. D'excellents vignobles poussent en montagne le climat est rigoureux .
2. Les chauffeurs de bus sont en grève, la circulation est très perturbée ce soir.
3. L'incendie a été maîtrisé rapidement les secours sont arrivés aussitôt.
4. On ne comprend pas toujours le conférencier ; il emploie un vocabulaire très technique ; , il parle très vite.
5. Certains compositeurs sont des génies précoces. Mozart aurait composé un opéra dès l'âge de douze ans.
6. le temps reste ensoleillé, les vendanges seront belles.
7. Je vous préviens vous preniez vos dispositions.
8. Ce jour-là, Marie-Jo Perec courut une gazelle devant un public enthousiaste.

Exercice 8: Reliez les deux phrases simples au moyen de liens logiques.

1. Nous ne partirons pas aujourd'hui. Il fait trop froid.
2. Il a 95 ans. Il participe malgré tout au marathon.
3. Il est honteux. Il a été battu aux échecs par un enfant de 5 ans.
4. Pierre est peureux. Il ne veut pas rentrer dans la grotte aux horreurs.
5. Nous ne rattraperons jamais cette voiture. Elle est trop rapide.
6. Il ne s'amuse pas à cette soirée. Il a décidé de rentrer chez lui.
7. Le ciel est sombre. La neige recouvre la campagne.
8. C'est vrai qu'il n'est pas riche. C'est un ami fidèle.
9. N'entre pas dans la chambre. Je viens de nettoyer.
10. Il est fiévreux. Il est venu à la cérémonie.

Exercice 9 : Coordonnez les phrases suivantes à l'aide de connecteurs logiques et précisez ensuite le rapport de sens établi.

1. Vous êtes arrivés en retard. Vous avez manqué le début du spectacle.
2. Ma voiture est tombée en panne. Le garagiste l'avait révisée.

3. Ma voiture n'est pas tombée en panne. Le garagiste l'avait révisée.
4. L'Islande est un pays superbe. Il y fait souvent un temps épouvantable.
5. Hier soir, ma mère a été hospitalisée. Je suis restée avec elle cette nuit.
6. La secrétaire rentrera de maladie lundi. Elle rentrera mardi au plus tard.
7. J'ai mangé énormément aujourd'hui. Aujourd'hui, j'ai mal au ventre.
8. Le patrimoine italien est en danger. Venise s'enfonce lentement dans l'eau.

Exercice 10 : Complétez ces phrases en exprimant la relation logique exprimée entre parenthèses.

1. Je ne l'ai pas cru au début
..... (cause)
2. Elle a lu la lettre
.....
(addition)
3. Nous t'avons relu ce passage plusieurs fois
..... (but)
4. Je dormais d'un sommeil profond
..... (conséquence)
5. Tu n'as pas appris ta leçon,
..... (opposition)

Source

<https://docs.google.com/viewerng/viewer?url=https://www.francepodcasts.com/wp-content/uploads/2019/07/Les-connecteurs-logiques-exercices.pdf&hl=fr>
<https://interlettre.com/bac/l-argumentation/589-les-connecteurs-logiques-exemples-et-exercices>
<http://www.lettres.org/pdf/methodes/relations-logiques.PDF>
<http://jtrumel-coursfrancais.ent-lfval.net/cours-de-3e/fiches-de-revision-pour-le-brevet/fiche-10-les-connecteurs-logiques>
<http://www.maxicours.com/se/fiche/1/3/11513.html>
<http://www.spsressources.ch/wordpress/wp-content/uploads/2013/11/grammairereference.pdf>
<http://www.laculturegenerale.com/connecteurs-logiques-francais-liste/>
<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-103720.php>

Références bibliographique

- Anne Struve-Debeaux, Maîtriser la grammaire française : grammaire pour étudiants de FLE-FLS , Belin , 2010. - 1 vol. (368 p.) + 1 CD audio. - (Guide plus)
- Bernard Fripiat. Se réconcilier avec l'orthographe : des moyens mnémotechniques simples et efficaces pour en finir avec les fautes, Demos, 2007. - 143 p. - (Les pratiques Demos)
- Bescherelle 1 — L'art de conjuguer : dictionnaire de 12 000 verbes, Nouvelle édition, Ville La Salle, Éditions Hurtubise HMH, 2006, 264 p. [Avec orthographe rectifiée.]
- Bescherelle, la conjugaison, la grammaire et l'orthographe pour tous, Hatier, 2006.
- BESCHERELLE, Louis-Nicolas. L'art de conjuguer : dictionnaire de 12 000 verbes, éd. rév. par Chantal Contant, Montréal, Hurtubise, c2012, 262 p. (Bescherelle; 1).
- BESCHERELLE, Louis-Nicolas. L'art de conjuguer : dictionnaire de 12 000 verbes, éd. rév. par Chantal Contant, Montréal, Hurtubise, c2012, 262 p. (Bescherelle; 1).
- BESCHERELLE, Louis-Nicolas. La grammaire pour tous : dictionnaire de la grammaire en 27 chapitres, index des difficultés grammaticales, Montréal, Hurtubise HMH, c2013, [s. p.].
- BESCHERELLE, Louis-Nicolas. La grammaire pour tous : dictionnaire de la grammaire en 27 chapitres, index des difficultés grammaticales, Montréal, Hurtubise HMH, c2013, [s. p.].
- BOSQUART, Marc. Nouvelle grammaire française, Montréal, Guérin, c1998, 561 p.
- BOSQUART, Marc. Nouvelle grammaire française, Montréal, Guérin, c1998, 561 p.
- Bucheton D., Dezutter O., Brunet M.L., Dupuy C., Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français - Un défi pour la recherche et la formation. Bruxelles : De Boeck, (2008).
- C. Brissaud, D. Cogis, Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?, Hatier (Enseigner à l'école primaire), 2011
- C. Garcia-Debanc, A. Trouillet, 50 activités ritualisées pour l'étude de la langue française - Du cycle 2 au collège, CRDP Midi-Pyrénées, 2008.
- C. Simard, J.-L. Dufays, J. Dolz, C. Garcia-Debanc, Didactique du français langue première, De Boeck, 2010.
- CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène et Pierre COLLINGE. La maîtrise du français écrit, Sherbrooke, Éditions Laganière, 1997, 358 p.
- CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène, Pierre MARTEL et Chantal-Édith MASSON (avec le concours de Louis Mercier comme conseiller éditorial). Dictionnaire Usito : Parce que le français ne s'arrête jamais, Réalisé dans le cadre du projet Franqus, disponible uniquement en ligne, Sherbrooke, Édition Delisme, [En ligne], 2013, www.usito.com/dictio.
- Caquineau-Günduz M.-P., Delatour Y., Girodon J.-P., Jennepin D., Lesage-Langot F., Somé P., Les 500 exercices de grammaire, Hachette, 2007.
- CHARAUDEAU, Patrick. Grammaire du sens et de l'expression, fac-similé de l'éd. 1992, relue et corr., Limoges, Lambert-Lucas, c2019, xix, 927 p.

- CHARAUDEAU, Patrick. Grammaire du sens et de l'expression, fac-similé de l'éd. 1992, relue et corr., Limoges, Lambert-Lucas, c2019, xix, 927 p.
- CHEVALIER, Jean-Claude, et autres. Grammaire du français contemporain, [nouv. éd.], Paris, Larousse, c1997, 494, [1] p.
- CHEVALIER, Jean-Claude, et autres. Grammaire du français contemporain, [nouv. éd.], Paris, Larousse, c1997, 494, [1] p.
- CLAMAGERAN, Sylvie, et autres. Le français apprivoisé, 4e éd., Montréal, Modulo, c2015, xi, 366 p.
- CLAMAGERAN, Sylvie, et autres. Le français apprivoisé, 4e éd., Montréal, Modulo, c2015, xi, 366 p.
- COLIN, Jean-Paul. Dictionnaire des difficultés du français, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2002, xviii, 676 p. (Les Usuels du Robert poche).
- COLIN, Jean-Paul. Dictionnaire des difficultés du français, Paris, Dictionnaires Le Robert,
- COLIN, Jean-Paul. Dictionnaire des difficultés du français, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2002, xviii, 676 p. (Les Usuels du Robert poche).
- CORBEIL, Jean-Claude, et Ariane ARCHAMBAULT. Le nouveau dictionnaire visuel français anglais, Montréal, Éditions Québec Amérique, 2002, 984 p.
- D. Cogis, Pour enseigner et apprendre l'orthographe. Nouveaux enjeux – Pratiques nouvelles Ecole/Collège, Delagrave, 2005
- D. Dumarest & M-H. Morsel, Les Mots, A2-C1 (corrigés inclus). Origine, formation, sens, PUG, 2017.
- Danièle Manesse, Danièle Cogis, Michèle Dorgans, Christine Taller. Orthographe, à qui la faute ? ESF, 2007. - 250 p.
- Delatour Y., Jennepin D., Léon-Dufour M., Teyssier B., Grammaire pratique du français, Hachette, 2000.
- Delatour Y., Jennepin D., Léon-Dufour M., Teyssier B., Nouvelle grammaire du français (Cours de civilisation française de la Sorbonne), Hachette, 2004.
- Dictionnaire des règles du français : orthographe, grammaire, conjugaison, Paris, Larousse, c2008, 716 p. (Larousse maxipoche).
- Dictionnaire des règles du français : orthographe, grammaire, conjugaison, Paris, Larousse, c2008, 716 p. (Larousse maxipoche).
- E. Calaque, Les mots en jeux, L'enseignement du vocabulaire, CRDP de Grenoble, 2002.
- Entrez dans la langue française : français de scolarisation, français langue étrangère. - CRDP de l'académie de Grenoble, 2008. - 1 cédérom PC/Mac. - (Banques pédagogiques)
- G. Cislaru, C. Claudel, M. Vlad, L'Écrit universitaire en pratique (exercices autocorrectifs), DeBoeck supérieur, 2017.
- G. Plissonneau (dir.), Grammaire(s) au lycée, Scérén-CRDP Académie de Grenoble
- Garcia-Debanc Cl., Masseron C. et Ronveaux C. (sous la direction de), Enseigner le lexique, PUN, 2013
- GARDES TAMINE, Joëlle, avec la collab. d'Aïno NIKLAS SALMINEN. La grammaire. Tome 1, Phonologie, morphologie, lexicologie, 5e éd., Malakoff, Armand Colin, c2018, 304 p. (Cursus).

- GARDES TAMINE, Joëlle, avec la collab. d'Aïno NIKLAS SALMINEN. La grammaire. Tome 1, Phonologie, morphologie, lexicologie, 5e éd., Malakoff, Armand Colin, c2018, 304 p. (Cursus).
- GIRODET, Jean. Pièges et difficultés de la langue française, [nouv. éd.], Paris, Bordas, c2007, 1087 p. (Dictionnaire Bordas).
- GIRODET, Jean. Pièges et difficultés de la langue française, [nouv. éd.], Paris, Bordas, c2007, 1087 p. (Dictionnaire Bordas).
- Grammaire progressive du français, niveau intermédiaire : avec 600 exercices / Maïa Grégoire, Odile Thiévenaz ; collab. Elisabeth Franco, Alina Kostucki. - Nouv. éd. - Clé international, 2010. - 271 p. - Index
- GREVISSE, Maurice, et André GOOSSE. Le bon usage, 16e éd., Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, c2016, 1750 p.
- GREVISSE, Maurice, et André GOOSSE. Le bon usage, 16e éd., Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, c2016, 1750 p.
- GREVISSE, Maurice. Le Bon usage : grammaire française, 13e édition revue et refondue par André Goosse, Paris, Louvain-la-Neuve, Éditions Duculot, 1993, 1762 p.
- GREVISSE, Maurice. Le français correct : guide pratique des difficultés, 6e éd. rev. par Michèle Lenoble-Pinson, Bruxelles, De Boeck-Duculot, c2009, 512 p. (Grevisse langue française).
- GREVISSE, Maurice. Le français correct : guide pratique des difficultés, 6e éd. rev. par Michèle Lenoble-Pinson, Bruxelles, De Boeck-Duculot, c2009, 512 p. (Grevisse langue française).
- GREVISSE, Maurice. Le petit Grevisse : grammaire française, 32e éd. rev. par Marc Lits, Bruxelles, De Boeck-Duculot, c2009, 383 p. (Grevisse langue française).
- GREVISSE, Maurice. Le petit Grevisse : grammaire française, 32e éd. rev. par Marc Lits, Bruxelles, De Boeck-Duculot, c2009, 383 p. (Grevisse langue française).
- HANSE, Joseph, et Daniel BLAMPAIN. Dictionnaire des difficultés du français, 6e éd., Bruxelles, De Boeck-Duculot, c2012, 729 p.
- HANSE, Joseph, et Daniel BLAMPAIN. Dictionnaire des difficultés du français, 6e éd., Bruxelles, De Boeck-Duculot, c2012, 729 p.
- HANSE, Joseph. Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne, 2ème édition mise à jour et enrichie, Paris-Gembloux, Éditions Duculot, 1987, 1031 p.
- J.-C. PELLAT et al., Quelle grammaire enseigner ?, Hatier, 2009.
- Jean-Claude Beacco, La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues : savoirs savants, savoirs experts et savoirs ordinaires, Didier , 2010. - 272 p.
- JOUETTE, André. Dictionnaire d'orthographe et d'expression écrite, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1993, 774 p. (Les Usuels)
- KANNAS, Claude. Dictionnaire des difficultés du français, Montréal, Hurtubise, c2012, 664 p. (Bescherelle).
- KANNAS, Claude. Dictionnaire des difficultés du français, Montréal, Hurtubise, c2012, 664 p. (Bescherelle).
- Le dictionnaire des difficultés et pièges de la langue française, sous la dir. de Daniel Péchouin et Bernard Dauphin, Paris, Larousse, c2014, 9, 788 p. (Les grands dictionnaires Larousse).

- Le dictionnaire des difficultés et pièges de la langue française, sous la dir. de Daniel Péchouin et Bernard Dauphin, Paris, Larousse, c2014, 9, 788 p. (Les grands dictionnaires Larousse).
- Le Grand Robert de la langue française, 2e édition dirigée par Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2001, 6 vol.
- Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, nouvelle édition millésime 2013, Paris, Dictionnaires Le Robert, c2011, 2837 p.
- LÉARD, Jean-Marcel. Grammaire québécoise d'aujourd'hui, Montréal, Guérin éditeur, 1995, 237 p.
- M. Barthe & B. Chovelon, Expression et style (corrigés intégrés). Perfectionner son expression en français, PUG, 2015.
- Maïa Grégoire, Gracia Merlo, Grammaire progressive du français, niveau débutant, - 2e éd. - CLE international, 2010. - 175 p. + 1 CD audio. - Index
- Marc Campana., Une grammaire pour mieux écrire : collège - CRDP de l'académie de Créteil, 2002. (Repères pour agir. Disciplines)
- Mireille Kuhl-Aubertin. Apprendre la grammaire avec des jeux de cartes [en développant des structures langagières], Retz, 2009. - 128 p. - (Pédagogie pratique)
- M-L. Dufour, Le Tapuscrit. Recommandations pour la présentation de travaux en sciences humaines, Ed. de l'EHESS, 2013.
- Morsel M.-H., Richou C., Descotes-Genon C., L'Exercisier, PUG, 2010.
- Nathalie Bié, Philippe Santinan, Grammaire pour adolescents niveau débutant : 250 exercices / - Clé International, 2005. - 160 p. - (Le nouvel entraînez-vous)
- Nathalie Bié, Philippe Santinan, Grammaire pour adolescents niveau intermédiaire : 250 exercices, Clé International, 2005. - 160 p. + livret de corrigés (13 p.). - (Le nouvel entraînez-vous)
- Odile Thiévenaz, Grammaire progressive du français avec 500 exercices, Corrigés, niveau intermédiaire, Nouv.éd. - Clé international, 2012. - 45 p.
- POUGEOISE, Michel. Dictionnaire de grammaire et des difficultés grammaticales, Paris, Armand Colin, c1998, xii, 436 p. (Cursus Lettres).
- POUGEOISE, Michel. Dictionnaire de grammaire et des difficultés grammaticales, Paris, Armand Colin, c1998, xii, 436 p. (Cursus Lettres).
- QUÉBEC, OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE. Banque de dépannage RIEGEL, Martin, Jean-Christophe PELLAT et René RIOUL. Grammaire méthodique du français, 7e éd., Paris, Presses universitaires de France, 2018, xlivi, 1109 p. (Quadrige Manuel).
- RIEGEL, Martin, Jean-Christophe PELLAT et René RIOUL. Grammaire méthodique du français, 7e éd., Paris, Presses universitaires de France, 2018, xlivi, 1109 p. (Quadrige Manuel). Trois volumes avec une présentation claire, efficace et pratique. Le site <http://www.bescherelle.com> propose par ailleurs toutes sortes d'outils intéressants (rubriques « quiz », « dictées », règles »)
- VILLERS, Marie-Éva de. Multidictionnaire de la langue française, 5e édition, Montréal, Éditions Québec Amérique, 2009, 1707 p.
- WARNANT, Léon. Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle, Paris Gembloux, Duculot, 1987, 988 p.